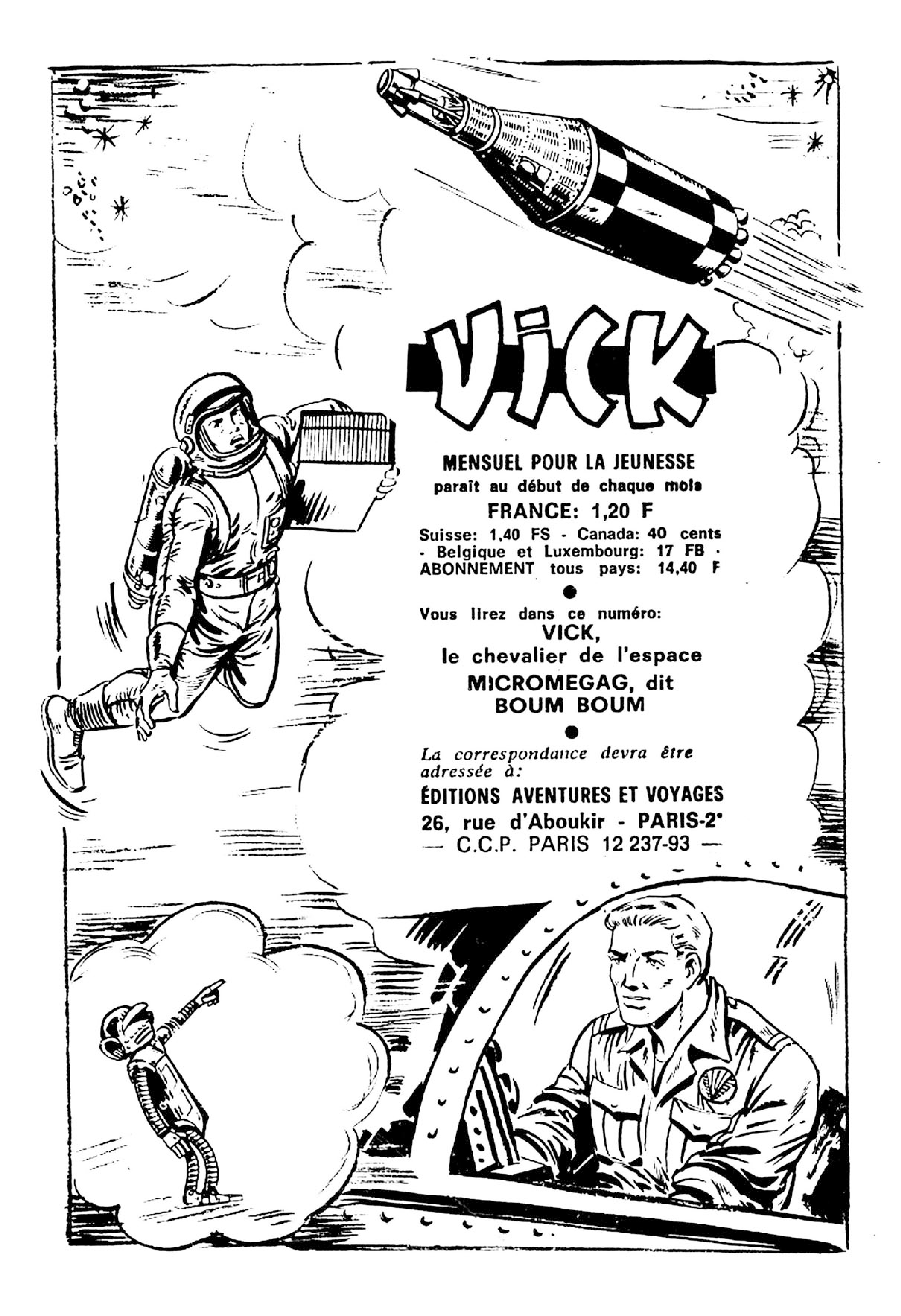

VICK
N° 2
MENSUEL
1,20 F.
MON JOURNAL



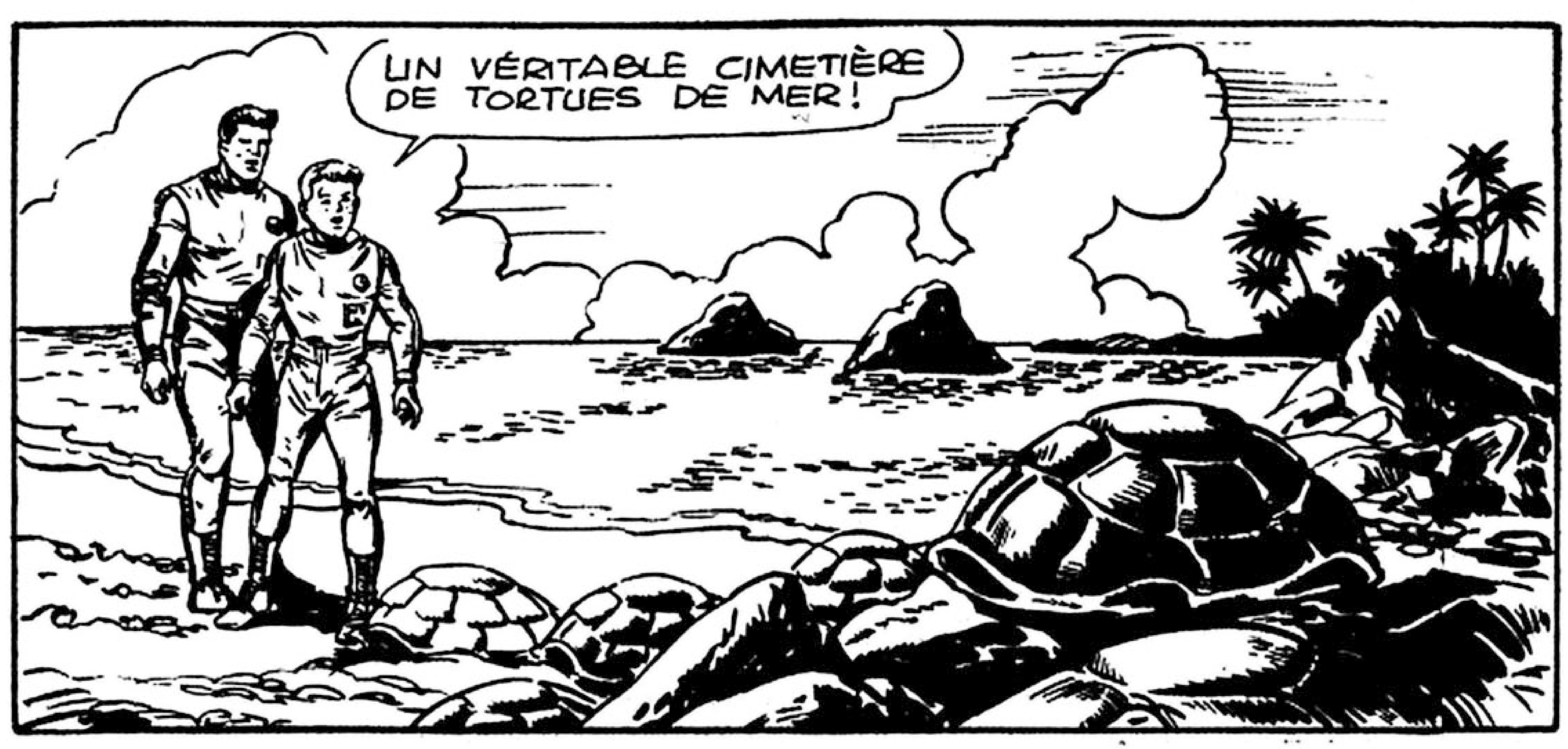
VICK
MENSUEL POUR LA JEUNESSE
parait au début de chaque mois
FRANCE: 1,20 F
Suisse: 1,40 FS - Canada: 40 cents
- Belgique et Luxembourg: 17 FB -
ABONNEMENT tous pays: 14,40 F
Vous lirez dans ce numéro:
VICK,
le chevalier de l'espace
MICROMEGAG, dit
BOUM BOUM
La correspondance devra être
adressée à:
ÉDITIONS AVENTURES ET VOYAGES
26, rue d'Aboukir - PARIS-2e
— C.C.P. PARIS 12 237-93 —

VICK

VICK, LE FILS DU PROFESSEUR MORGAN MORT AU COURS D'UN ACCIDENT, A ÉTÉ ADOPTÉ PAR LES ASTRONAUTES DE "BASE-UNION"... UNE SÉRIE DE CIRCONSTANCES DRAMATIQUES FONT QUE VICK SE TROUVE ENFERMÉ AVEC SON GRAND AMI LE COLONEL ROLF MARTIN DANS LA CAPSULE QUI DOIT ÊTRE PLACÉE SUR ORBITE AUTOUR DE LA TERRE... MAIS UN ACCIDENT SURVIENT QUI OBLIGE LE COLONEL À DEVANCER L'ATTERRISSAGE... AYANT PERDU LE CONTACT AVEC LA TERRE, LA CAPSULE SE POSE EN PLEIN PACIFIQUE ... ILS ARRIVENT CEPENDANT À GAGNER UN ÎLOT DÉSERT OÙ, À LEUR GRANDE STUPÉFACTION, ILS TROUVENT UN MESSAGE QUI, SANS AUCUN DOUTE, LEUR EST DESTINÉ...



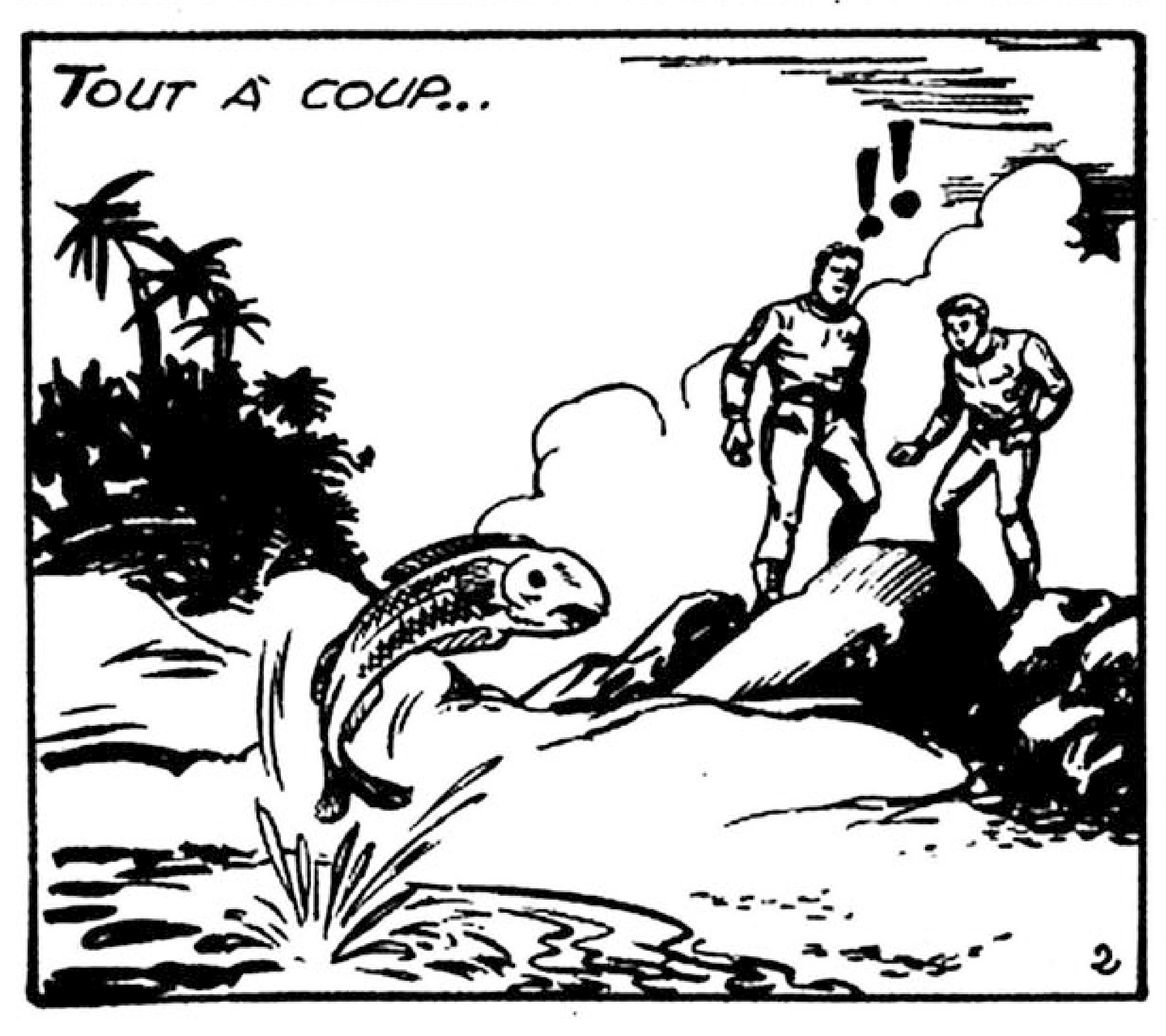



UN VÉRITABLE CIMETIÈRE DE TORTUES DE MER!


BIZARRE!... JE SAVAIS QUE CES ANIMAUX VENAIENT À TERRE POUR Y PONDRE MAIS J'IGNORAIS QU'ILS Y VENAIENT AUSSI POUR Y MOURIR!


IL Y A DES OEUFS DE TORTUES, ICI!... MAIS AUCUN N'EST ÉCLOS!


IL Y A PLUS CURIEUX ENCORE, VICK!... AS-TU REMARQUÉ QU'IL N'Y A PAS UN SEUL OISEAU ICI?...


TOUT À COUP...
!!


ÇA ALORS!...
LES POISSONS SE BALADENT À TERRE ICI!


UN VRAI TRUC DE FOU!


IL N'A PAS ÉTÉ LE SEUL À FAIRE ÇA!... APRÈS LE CIMETIÈRE DE TORTUES, VOIS!... UN CIMETIÈRE DE POISSONS!...


VOILÀ LE GENRE DE MYSTÈRE QUI PASSIONNERAIT LE PROFESSEUR LINDSTROM!
EN TOUT CAS, LE MESSAGE DIT VRAI!... CETTE ÎLE SEMBLE MAUDITE!


BON! ON REPARLERA DE ÇA PLUS TARD! EN ATTENDANT, LA NUIT VA TOMBER!... IL FAUT SONGER À TROUVER UN COIN POUR CAMPER!

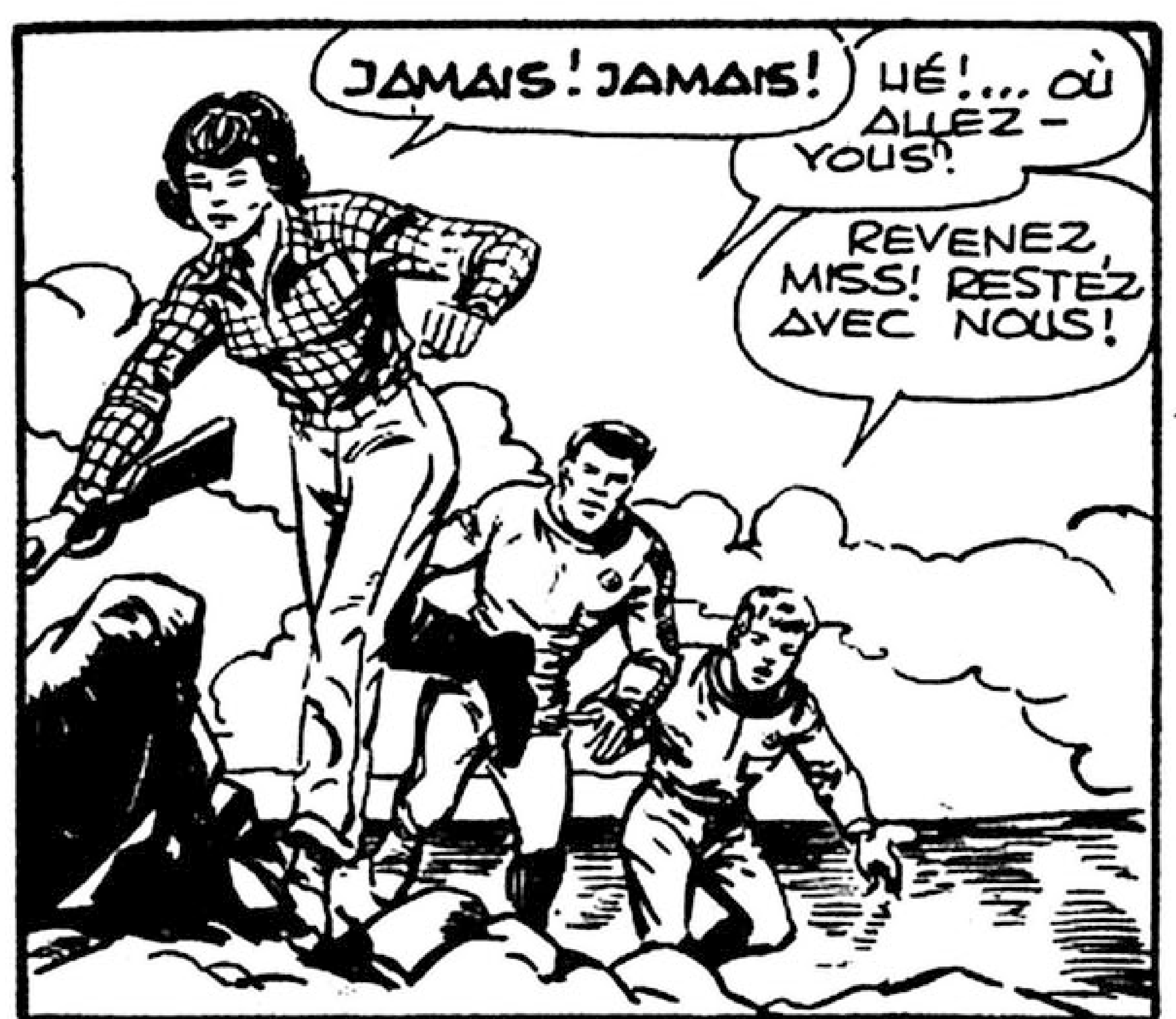

ALORS...
IL N'EST PAS QUESTION DE CAMPER ICI!!!. OU VOUS QUITTEZ CETTE ÎLE DE VOTRE PLEIN GRÉ...

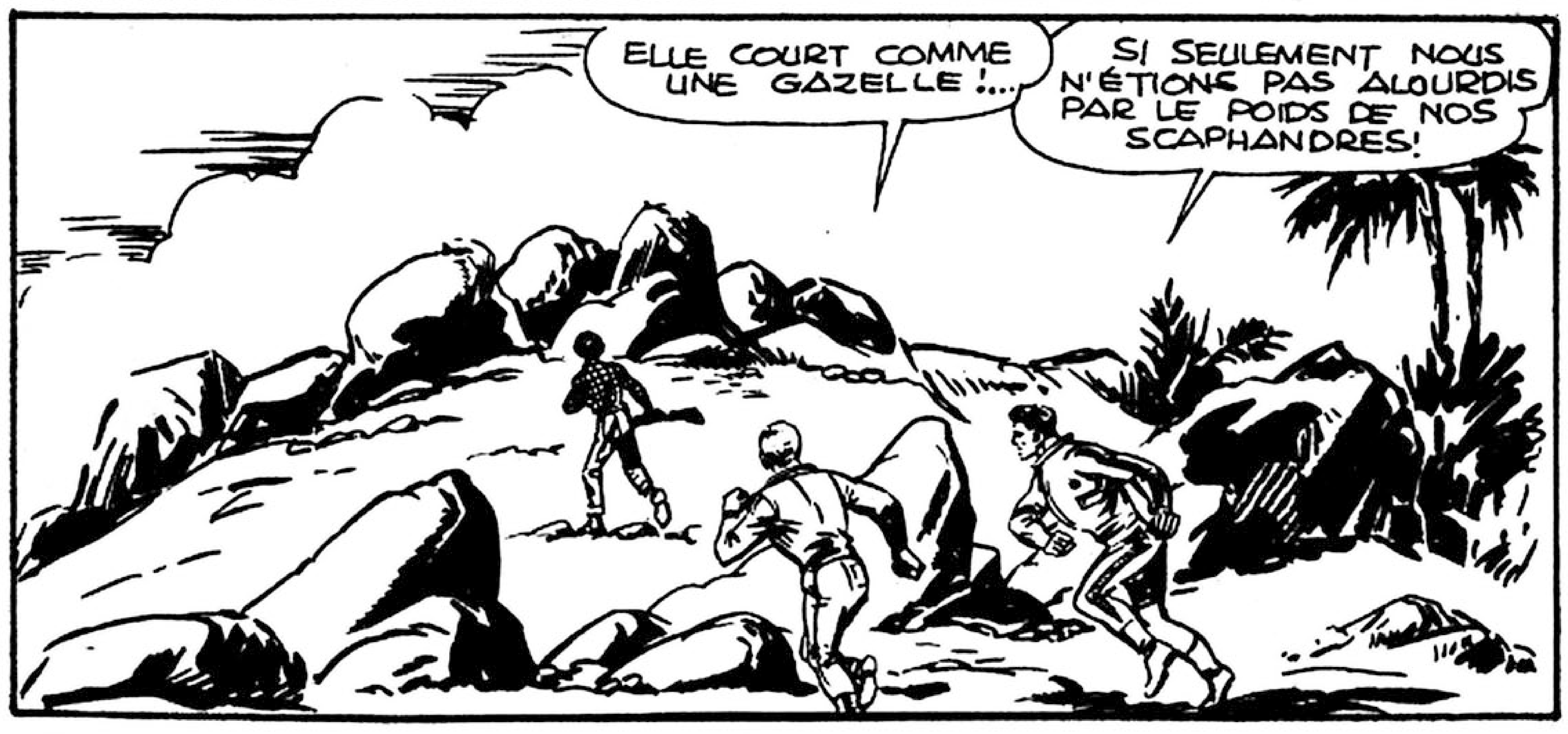

...OU JE SERAI FORCÉE DE VOUS Y OBLIGER!...


MAIS VOYONS, MISS... VOUS N'AVEZ RIEN À CRAINDRE DE NOUS!...
COMMENT SAVOIR, DANS CETTE ÎLE MAUDITE?...


TOUT À COUP...
MON DIEU!... EXACTEMENT LE BRUIT QUE J'AI ENTENDU LA NUIT OÙ MON FRÈRE A DISPARU!...
4


...MAXIME ÉTAIT ALLÉ SE PROMENER... J'AI ENTENDU CE BRUIT!... J'AI COURU APRÈS LUI!... J'AI CRIÉ! JE L'AI CHERCHÉ PARTOUT! JE NE L'AI JAMAIS PLUS REVU!


JAMAIS! JAMAIS!
HÉ!... OÙ ALLEZ-VOUS?
REVENEZ, MISS! RESTEZ AVEC NOUS!


ELLE COURT COMME UNE GAZELLE!...
SI SEULEMENT NOUS N'ÉTIONS PAS ALOURDIS PAR LE POIDS DE NOS SCAPHANDRES!


TOUT À COUP, L'INCONNUE S'ARRÊTA NET...


...ET...
OOOH!
CE N'EST PAS POSSIBLE!...

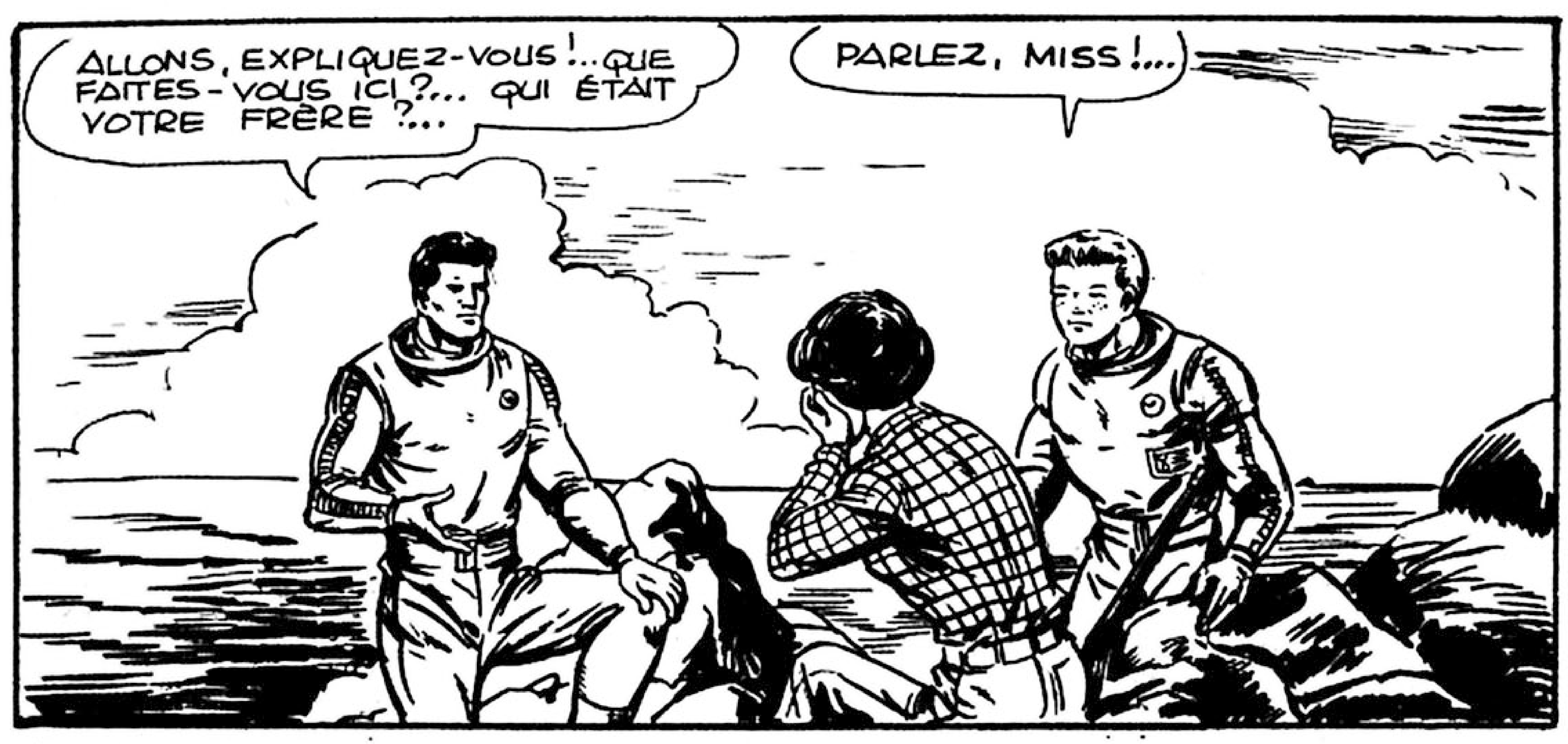

AAAAAHH!


BANG!


JE NE SAIS PAS ÇE QUE C'EST, MAIS LES BALLES RICOCHENT SUR LUI!
"ÇA" DISPARAÎT, ROLF!


C'EST TROP ÉPOUVANTA-BLE!


ON AURAIT DIT UN CRUSTACÉ GÉANT, COM-ME IL N'EN EXISTE NULLE PART AILLEURS!
MAINTENANT, JE SAIS COMMENT MON PAUVRE MAXIME EST MORT!...
6


ALLONS, EXPLIQUEZ-VOUS !... QUE FAITES-VOUS ICI ?... QUI ÉTAIT VOTRE FRÈRE ?...
PARLEZ, MISS !...


"IL Y A DEUX ANS UNE BOMBE TOMBA D'UN AVION JUSTE SUR CET ÎLOT..."


..."C'ÉTAIT UNE BOMBE A, MILLE FOIS PLUS PUISSANTE QUE CELLE QUI DÉTRUISIT HIROSHIMA..."


"...EN UN CLIN D'OEIL TOUTE FORME DE VIE DISPARUT DE CE QUI AVAIT ÉTÉ UN VÉRITABLE PETIT PARADIS"...


PENDANT DES MOIS ET DES MOIS, TOUT FUT POLLUÉ ICI PAR LES RADIATIONS ATOMIQUES... CES TORTUES MORTES, CES POISSONS QUI, ENCORE AUJOURD'HUI, FUIENT L'EAU, CE SONT LES CONSÉQUENCES DE CETTE EXPLOSION...


... LES TORTUES SORTENT DE L'EAU POUR PONDRE, MAIS N'Y RETOURNENT PAS... PEUT-ÊTRE PARCE QU'ELLES ONT PERDU LE SENS DE L'ORIENTATION!...


... LES OEUFS NE SE DÉVELOPPENT PAS... MON FRÈRE ÉTAIT UN BIOLOGISTE FAMEUX...


..." LUI ET MOI ÉTIONS VENUS DANS CETTE ÎLE POUR ÉTUDIER LES RAVAGES CAUSÉS PAR LA BOMBE "...
C'EST ÉPOUVANTABLE !... LE MONDE DOIT SAVOIR QU'IL COURT À SA DESTRUCTION EN FABRIQUANT DE PAREILS ENGINS!


..."IL Y A UN MOIS..."
JE VAIS FAIRE UN PETIT TOUR, CYNTHIA! À TOUT DE SUITE...
8


... PEU APRÈS, J'AI ENTENDU CE BRUIT... LE BRUIT DES PINCES DE CETTE ESPÈCE DE CRABE GÉANT !... J'AI COURU !... LE RESTE VOUS LE SAVEZ !...


COMMENT EXPLIQUEZ-VOUS L'APPARITION DE CE MONSTRE, CYNTHIA?
L'EXPLOSION ATOMIQUE, TRÈS CERTAINEMENT !


...LES RADIATIONS ONT L'EFFROYABLE PARTICULARITÉ DE PROVOQUER DES MUTATIONS MONSTRUEUSES CHEZ LES ANIMAUX, DE TOUTES ESPÈCES !...


MAINTENANT, IL N'Y A PAS DE DOUTE !... MAXIME A ÉTÉ TUÉ PAR CET ÊTRE, INFERNAL !
CALMEZ-VOUS, CYNTHIA !...


VOTRE FRÈRE ÉTAIT UN SAVANT, UN LUTTEUR !... IL SAVAIT CERTAINEMENT LES RISQUES QU'IL COURAIT EN VENANT ICI !
OUI, IL LE SAVAIT !... À L'AIDE DES NOTES QU'IL A LAISSÉES JE TERMINERAI L'OUVRAGE QU'IL N'A PU TERMINER !


UN PEU PLUS TARD, CYNTHIA CONDUISIT SES NOUVEAUX AMIS VERS LA BARAQUE OÙ ELLE AVAIT VÉCU AVEC SON FRÈRE ...


TÔT OU TARD, VOS AMIS VIENDRONT VOUS CHERCHER ICI !... EN ATTENDANT, ACCEPTEZ MON HOSPITALITÉ !

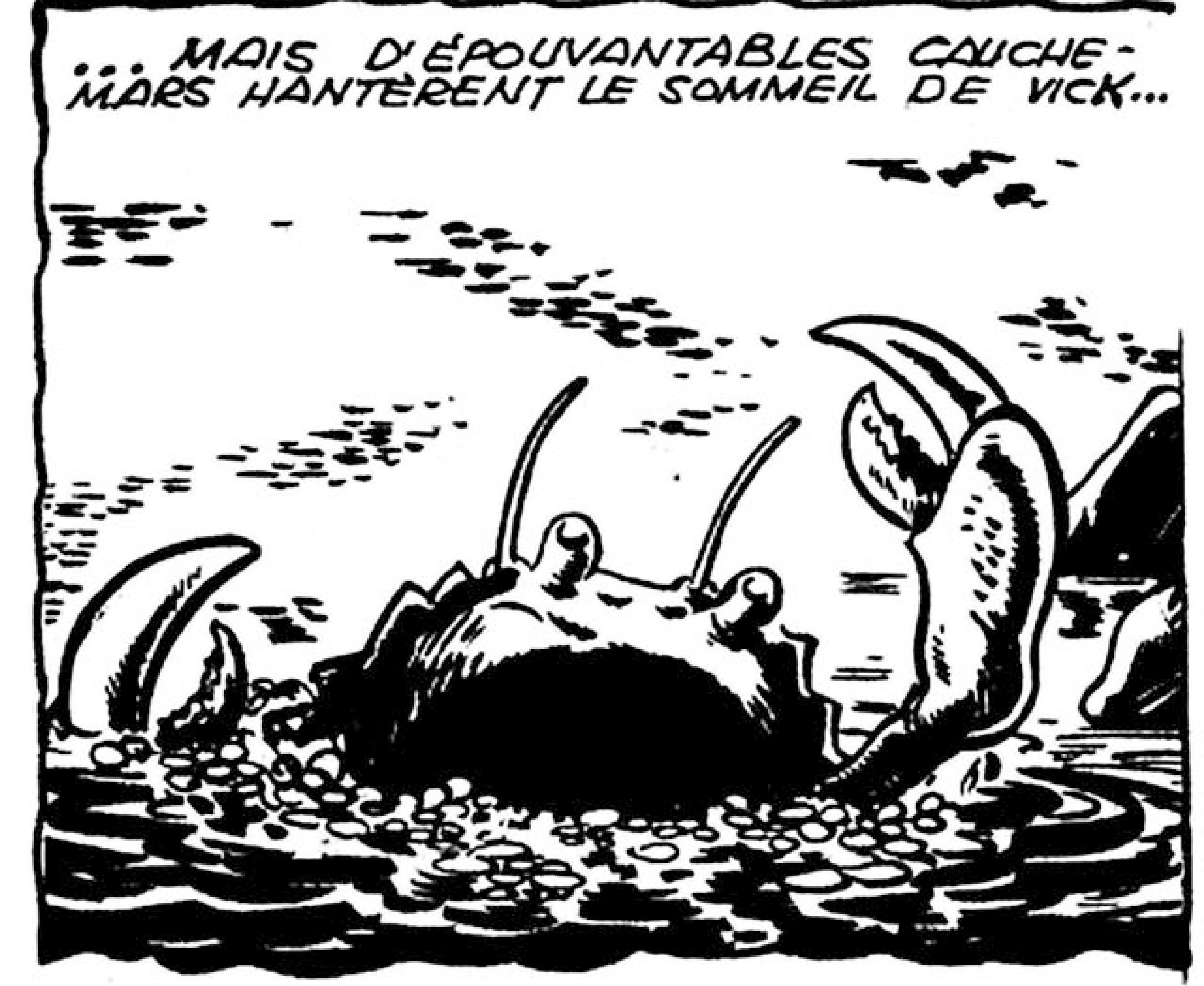

VICK ET ROLF DÉVORÈRENT COMME DES OGRES LE REPAS QUE LEUR PRÉPARA CYNTHIA...


...ÉCOUTÈRENT LA LECTURE QUE LA JEUNE FILLE LEUR FIT DE QUELQUES PAGES DU LIVRE QUE MAXIME AVAIT LAISSÉ INACHEVÉ...


PUIS...
JE PENSE QUE VOUS ÊTES FATIGUÉS, MES AMIS !... ALLEZ VOUS COUCHER DANS LA CHAMBRE DE MON FRÈRE... JE VAIS TRAVAILLER ENCORE UNE HEURE OU DEUX !...
BONNE NUIT, CYNTHIA !
À DEMAIN !


À PEINE COUCHÉS, LES DEUX AMIS S'ENDORMIRENT...
10





AU SECOURS !... ROLF ! ROLF !... LE CRAAAABE !... IL ME POURSUIT...

AU SECOOOOURS !

HÉ !... RÉVEILLE-TOI, FISTON ! SORS DE CE CAUCHEMAR !

EH BIEN !... AVEC TES HURLEMENTS, TU M'AS TIRÉ EN SURSAUT DE MON SOMMEIL !... TU PEUX TE VANTER DE M'AVOIR FLANQUÉ UNE FAMEUSE FROUSSE...

ROLF !... JE RÊVAIS QUE LE CRABE ME POURSUIVAIT EN FAISANT CLAQUER SES ÉNORMES PINCES ET...


MAIS... JE LES ENTENDS ENCORE CLAQUER !...
NOM D'UNE COMÈTE !... MOI AUSSI, JE LES ENTENDS !... ET POURTANT, JE SUIS BIEN RÉVEILLÉ !
CRIEC! CRAC!


CYNTHIA!... OÙ ÊTES-VOUS ?
ELLE A DISPARU !


CRIEEC! CRAIC!


PRENDS LA LAMPE, VICK!... POURVU QUE NOUS ARRIVIONS À TEMPS !


NOM DE NOM!.., LE BRUIT VIENT DE CETTE DIRECTION!

TOUT A COUP...

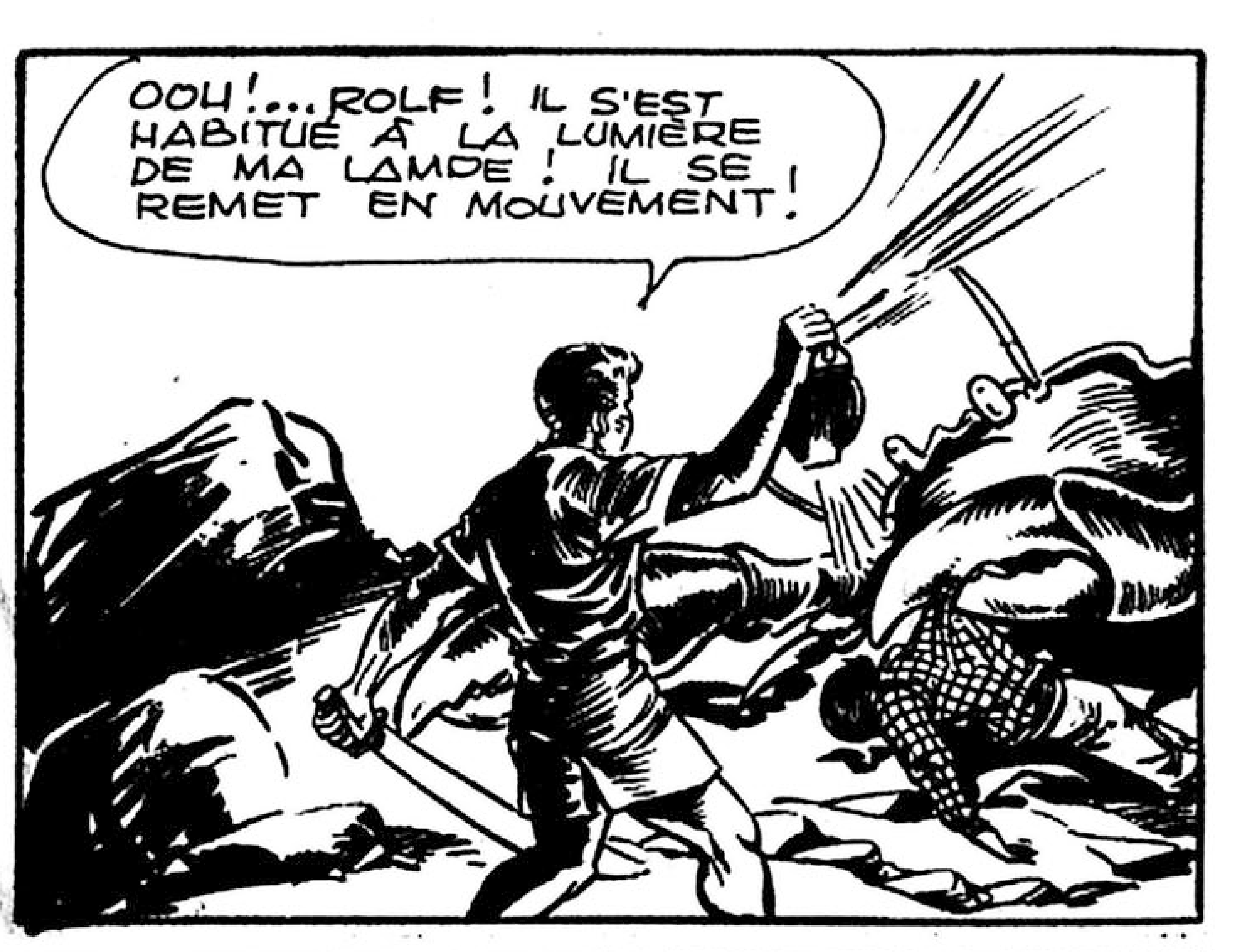
CYNTHIA!... LA BÊTE L'A PRISE!

ELLE L'ENTRAÎNE VERS LA MER!






LEVANT HAUT LA LAMPE, VICK RESTA SEUL FACE À L'ÉNORME CRUSTACÉ QUI S'ÉTAIT IMMOBILISÉ... MAIS... TOUT À COUP...


OOH!... ROLF! IL S'EST HABITUÉ À LA LUMIÈRE DE MA LAMPE! IL SE REMET EN MOUVEMENT!

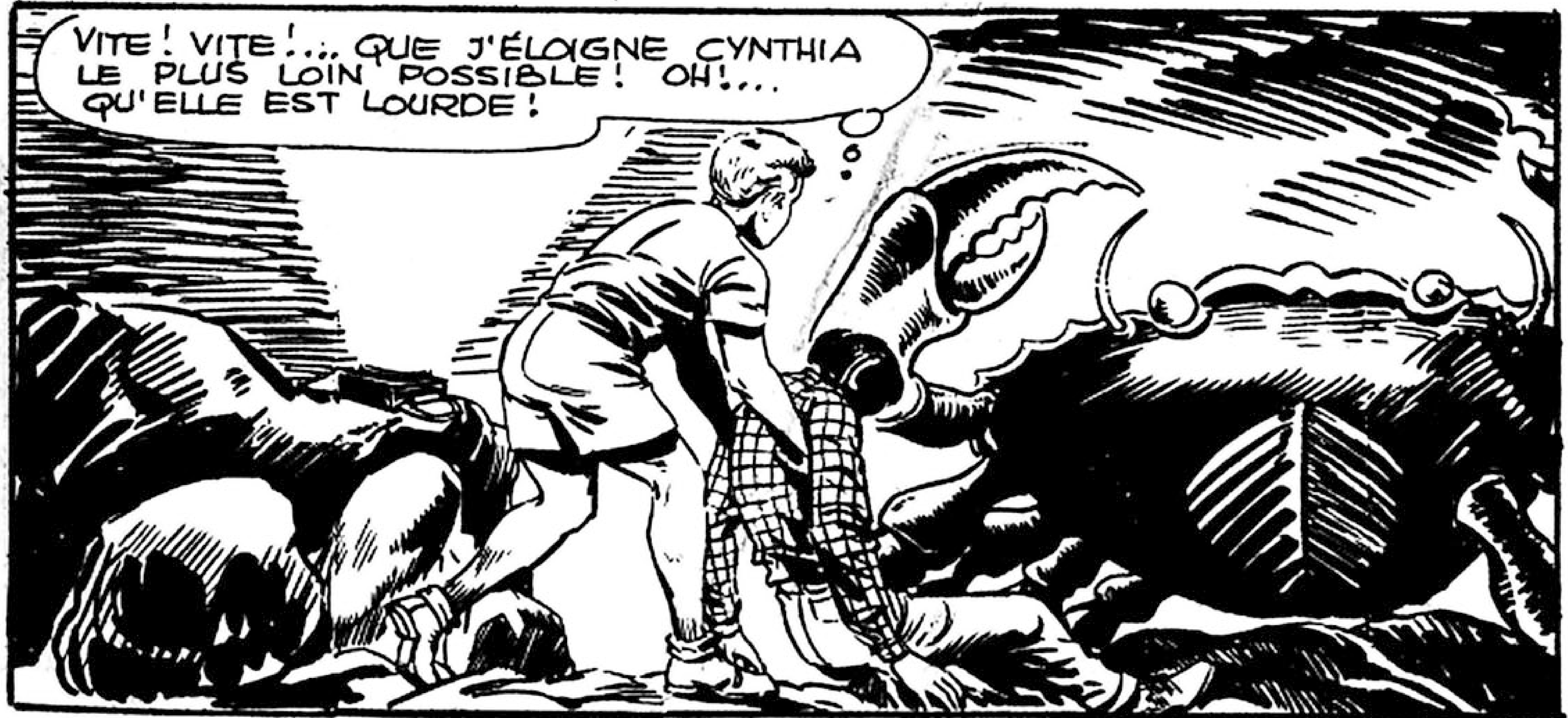

ROLF!... ROLF!... VITE! IL REPART VERS LA MER! IL EMPORTE CYNTHIA AVEC LUI!


ROLF NE REVIENT TOUJOURS PAS!... SI LES BALLES NE PEUVENT RIEN CONTRE CE MONSTRE, QU'EST-CE QUE JE PEUX FAIRE AVEC UNE PAUVRE MACHETTE DE RIEN DU TOUT?...


MAIS... POURQUOI N'Y AI-JE PAS PENSÉ PLUS TÔT!... SI JE NE PEUX PAS COUPER SA PINCE, JE PEUX TOUJOURS COUPER...
14


...LA CHEMISE DE CYNTHIA!!!


HÉ!... C'EST APRÈS MOI QU'IL EN A, MAINTENANT!


VITE! VITE!... QUE J'ÉLOIGNE CYNTHIA LE PLUS LOIN POSSIBLE! OH!... QU'ELLE EST LOURDE!


MAIS LE CRABE S'ÉTAIT REMIS EN MOUVEMENT DANS LA DIRECTION DE VICK ET DE CYNTHIA...
CLAC!


ROLF! ROLF! CETTE FOIS, JE SUIS PERDU!... JE NE PEUX PAS ALLER PLUS VITE!
J'ARRIVE, VICK! COURAGE! TU AS ÉTÉ FORMIDABLE!


D'UN BOND PUISSANT, LE COLONEL ENVOYA SANS FAÇON VICK ET CYNTHIA ROULER À QUELQUES PAS DE LÀ...


EXCUSEZ-MOI, MAIS JE N'AI PAS LE TEMPS DE METTRE DES GANTS !


MAINTENANT, SATANÉE BESTIOLE, TU VAS AVOIR CE QUE TU MÉRITES !...


VINGT LITRES D'ESSENCE !


... LE JERRYCAN PAR-DESSUS LE MARCHÉ, SI TU VEUX TE FAIRE LES PINCES DESSUS !... ET, POUR FINIR...
16


...LE FEU !


BANG!

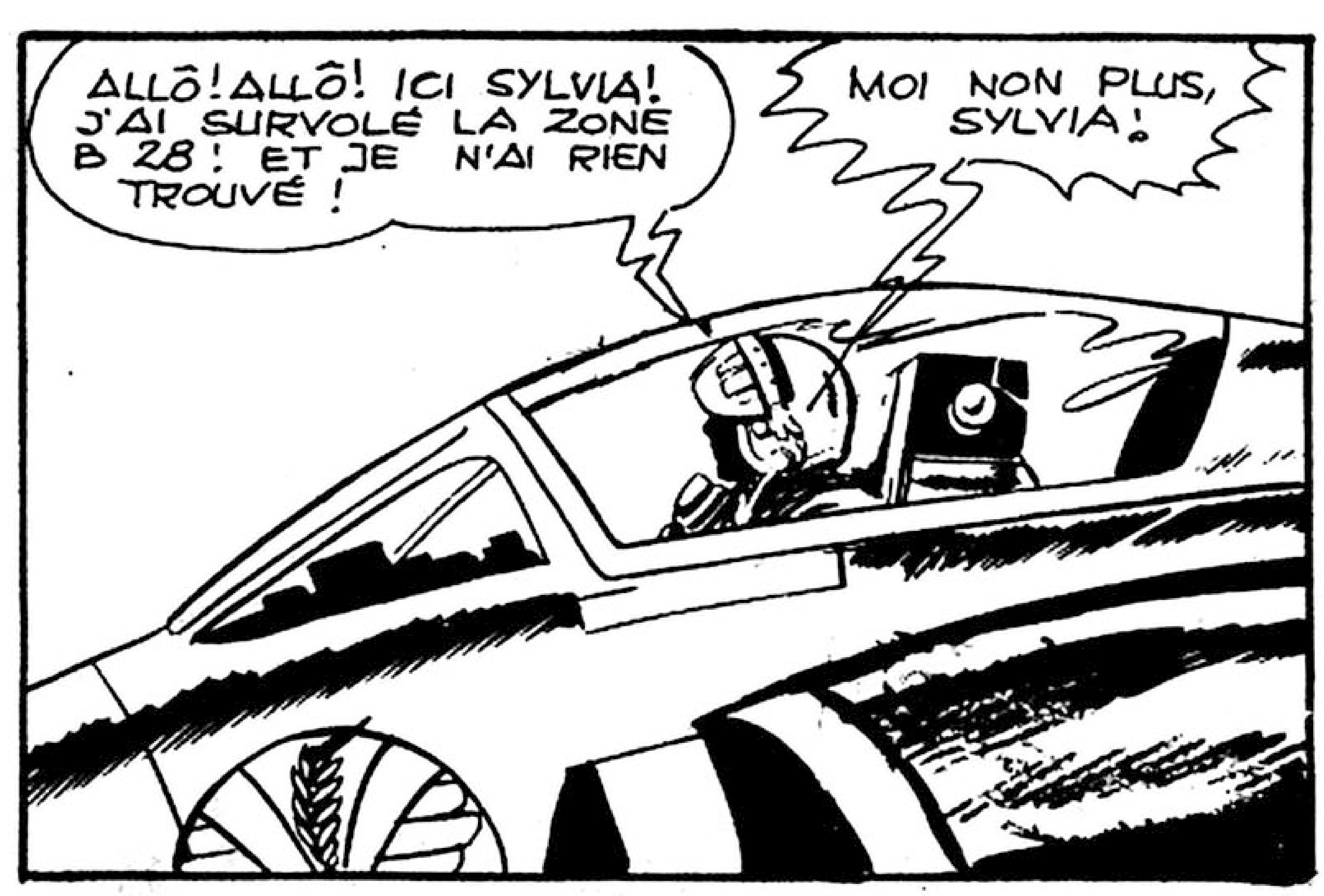



IL FICHE LE CAMP!
JE CROIS QUE, CETTE FOIS, IL A EU SON COMPTE !


PEU APRÈS, MOURANT, LE MONSTRE ATOMIQUE S'ABIMAIT DANS LES EAUX DE L'OCÉAN...


LE CAUCHEMAR EST TERMINÉ, CYNTHIA !...
JE NE SAIS COMMENT VOUS REMERCIER, ROLF!

CEPENDANT À PEINE LES RADARS AVAIENT-ILS PERDU LE CONTACT AVEC LA CAPSULE QUE LE PROFESSEUR LINDSTROM AVAIT DONNÉ L'ORDRE À TOUTES LES PATROUILLES AÉRIENNES DE LA RETROUVER...

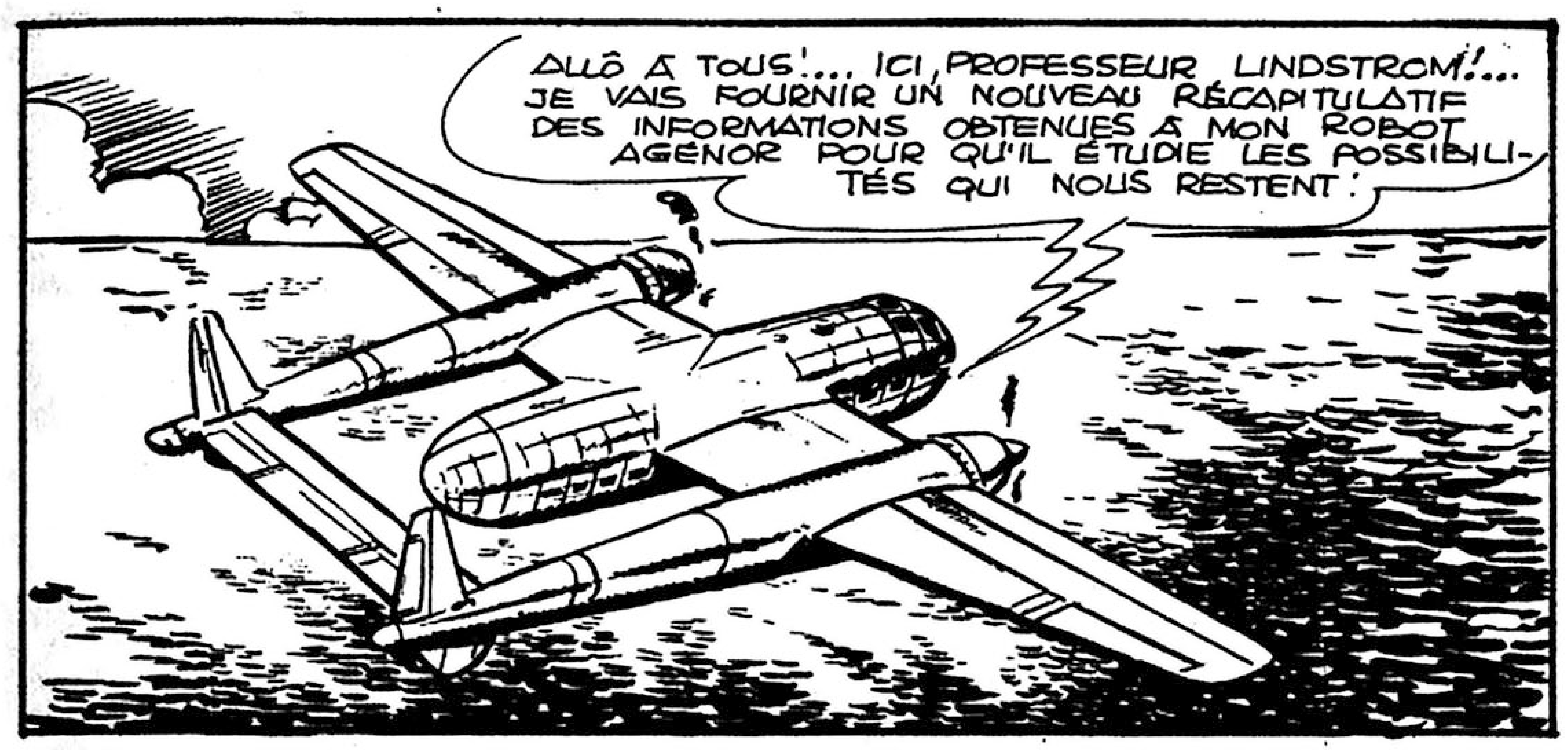


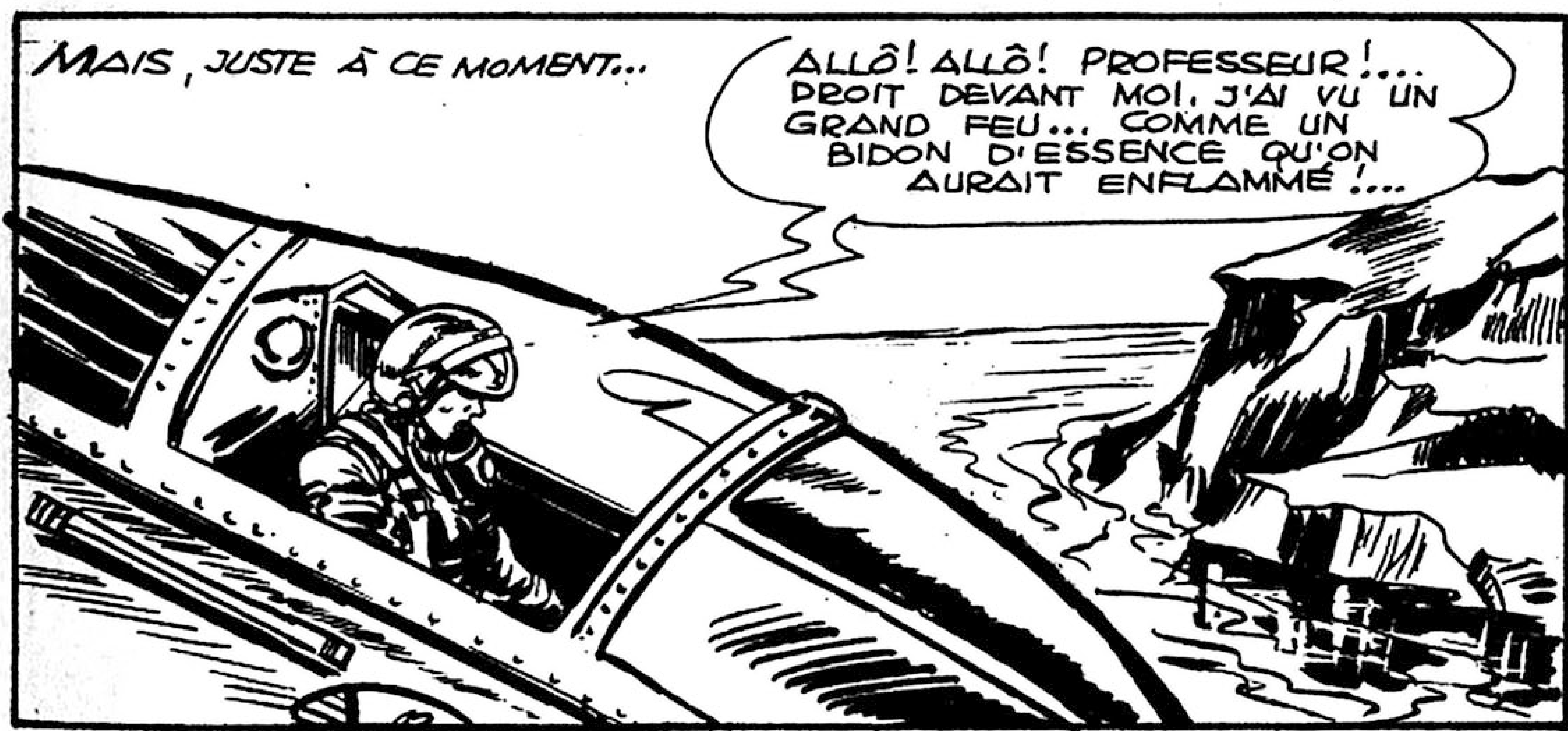


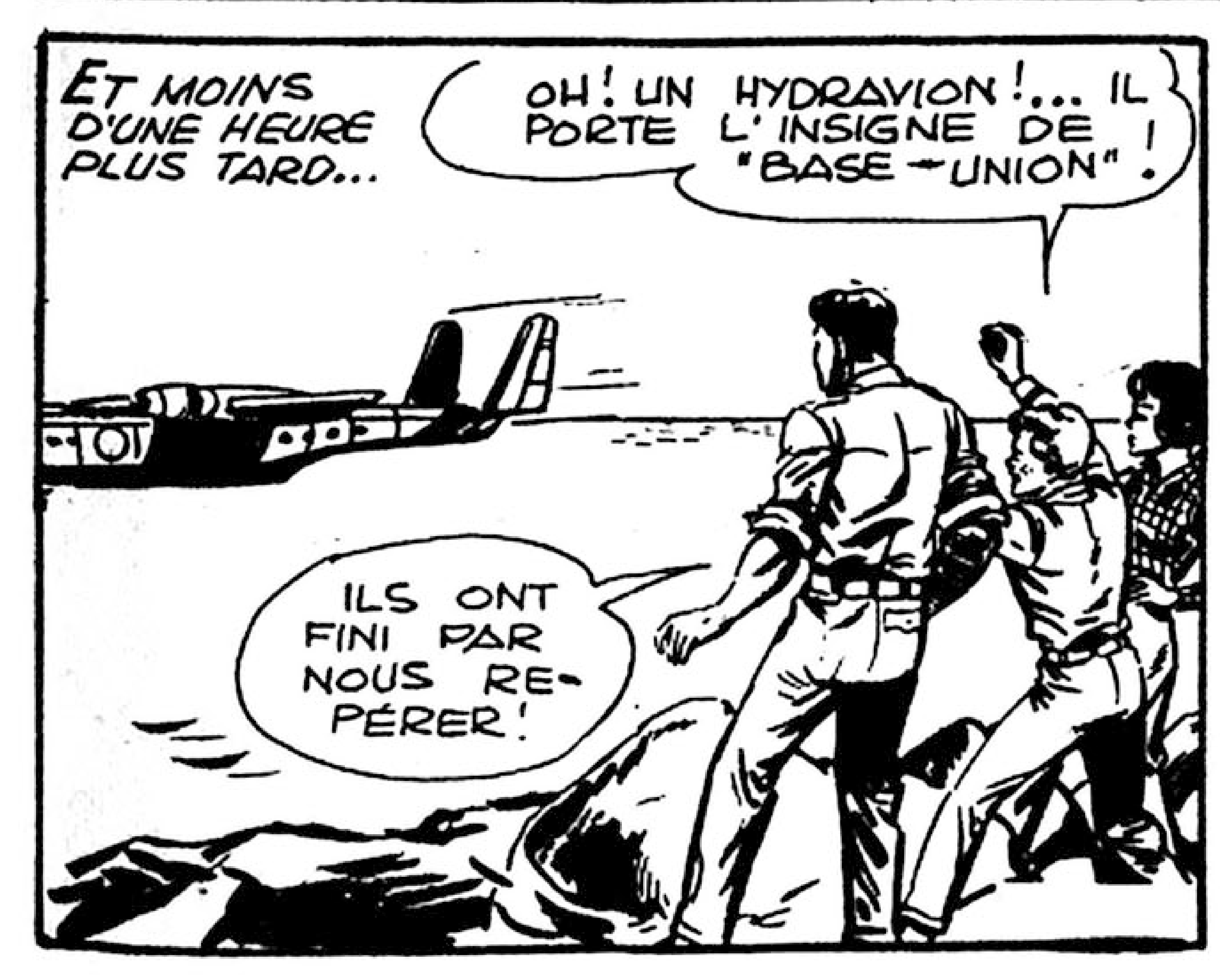






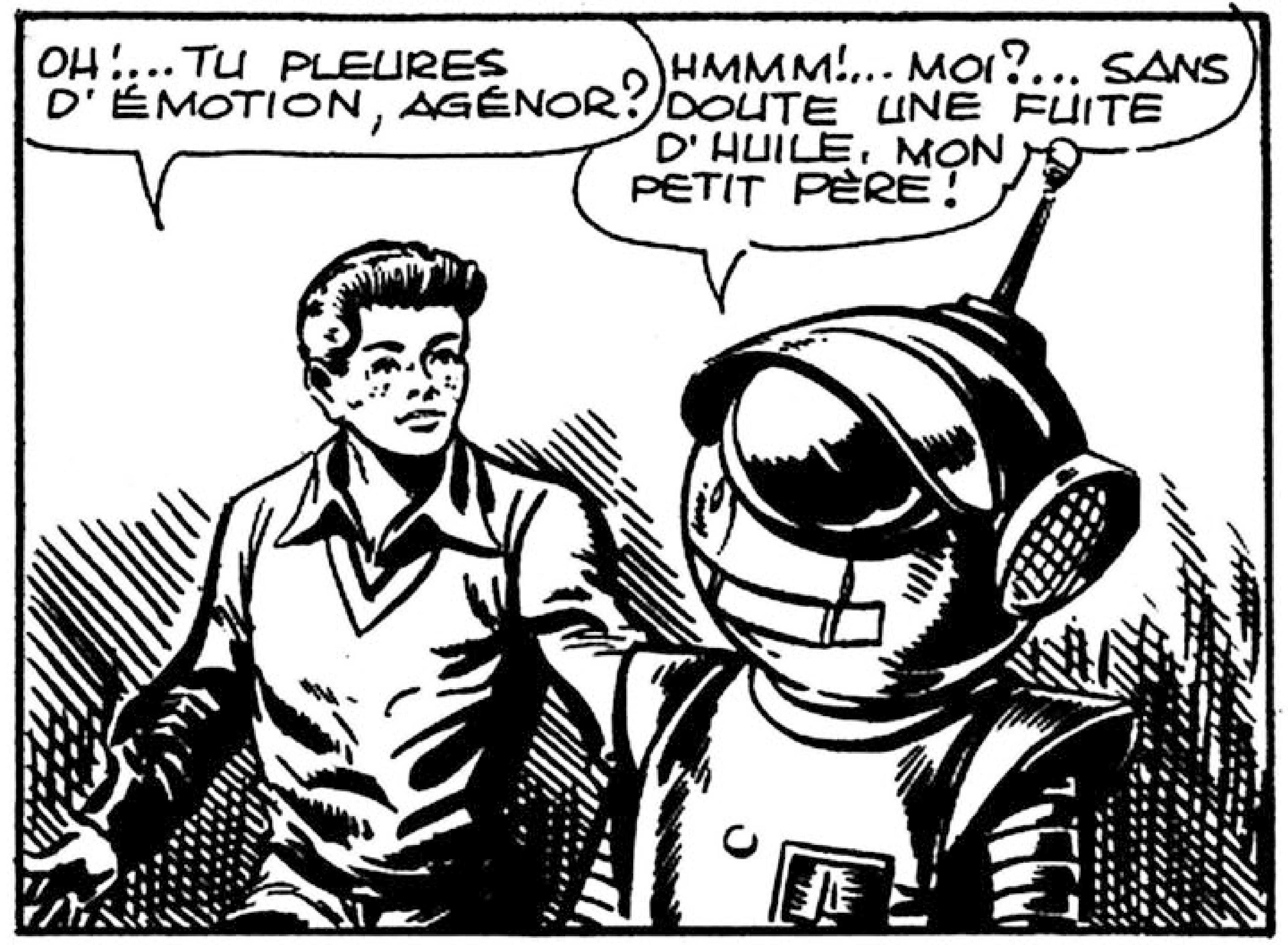

ALLÔ À TOUS!... ICI, PROFESSEUR LINDSTROM!... JE VAIS FOURNIR UN NOUVEAU RÉCAPITULATIF DES INFORMATIONS OBTENUES À MON ROBOT AGÉNOR POUR QU'IL ÉTUDIE LES POSSIBILITÉS QUI NOUS RESTENT!


MAIS, JUSTE À CE MOMENT...
ALLÔ! ALLÔ! PROFESSEUR!... DROIT DEVANT MOI, J'AI VU UN GRAND FEU... COMME UN BIDON D'ESSENCE QU'ON AURAIT ENFLAMMÉ!...


ET MOINS D'UNE HEURE PLUS TARD...
OH! UN HYDRAVION!... IL PORTE L'INSIGNE DE "BASE-UNION"!
ILS ONT FINI PAR NOUS REPÉRER!


LE PROFESSEUR, SYLVIA, LE CAPITAINE KEITA!...
IL Y A MÊME AGÉNOR AVEC EUX!

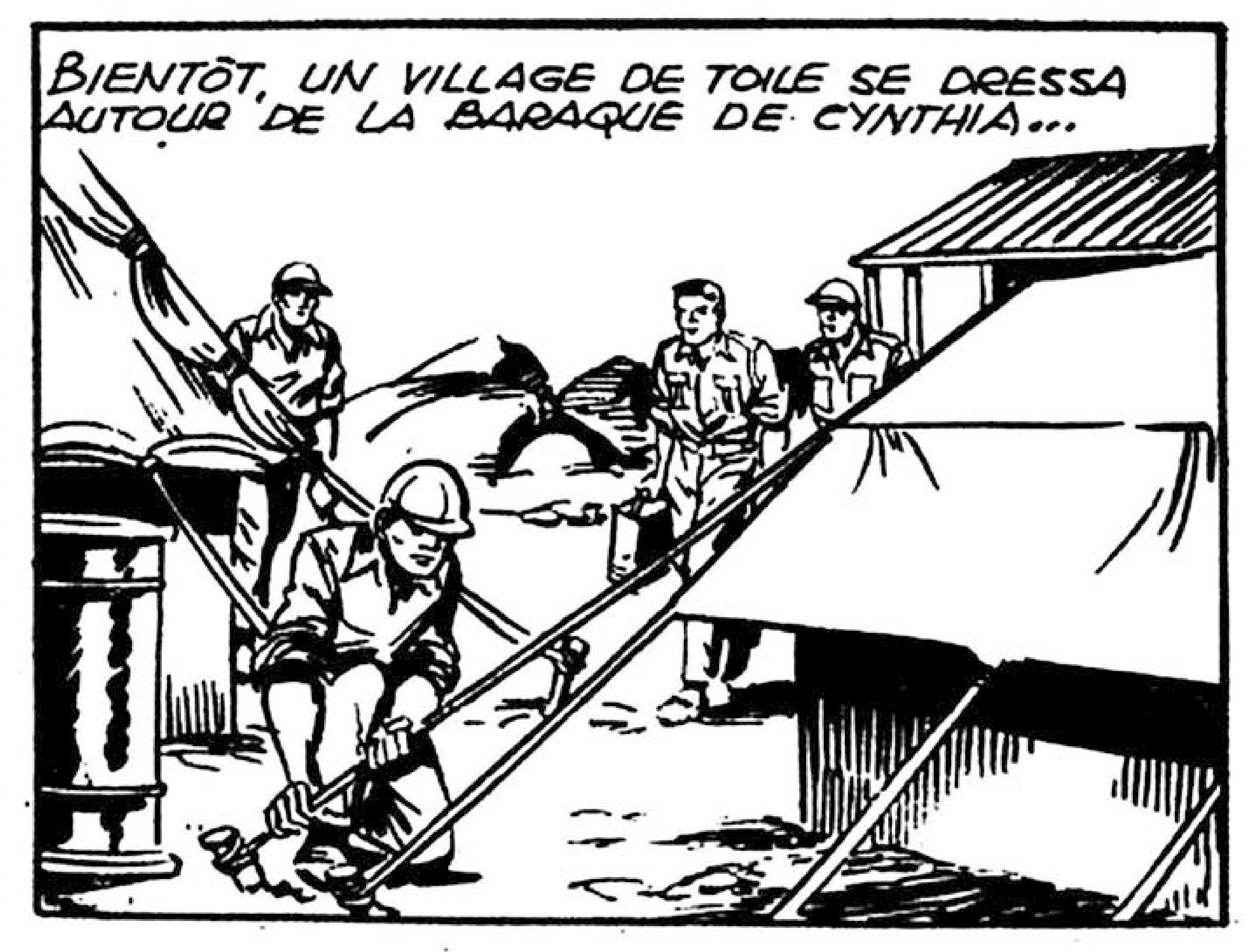

UN MOMENT APRÈS...
PROFESSEUR!...
OH, ROLF!

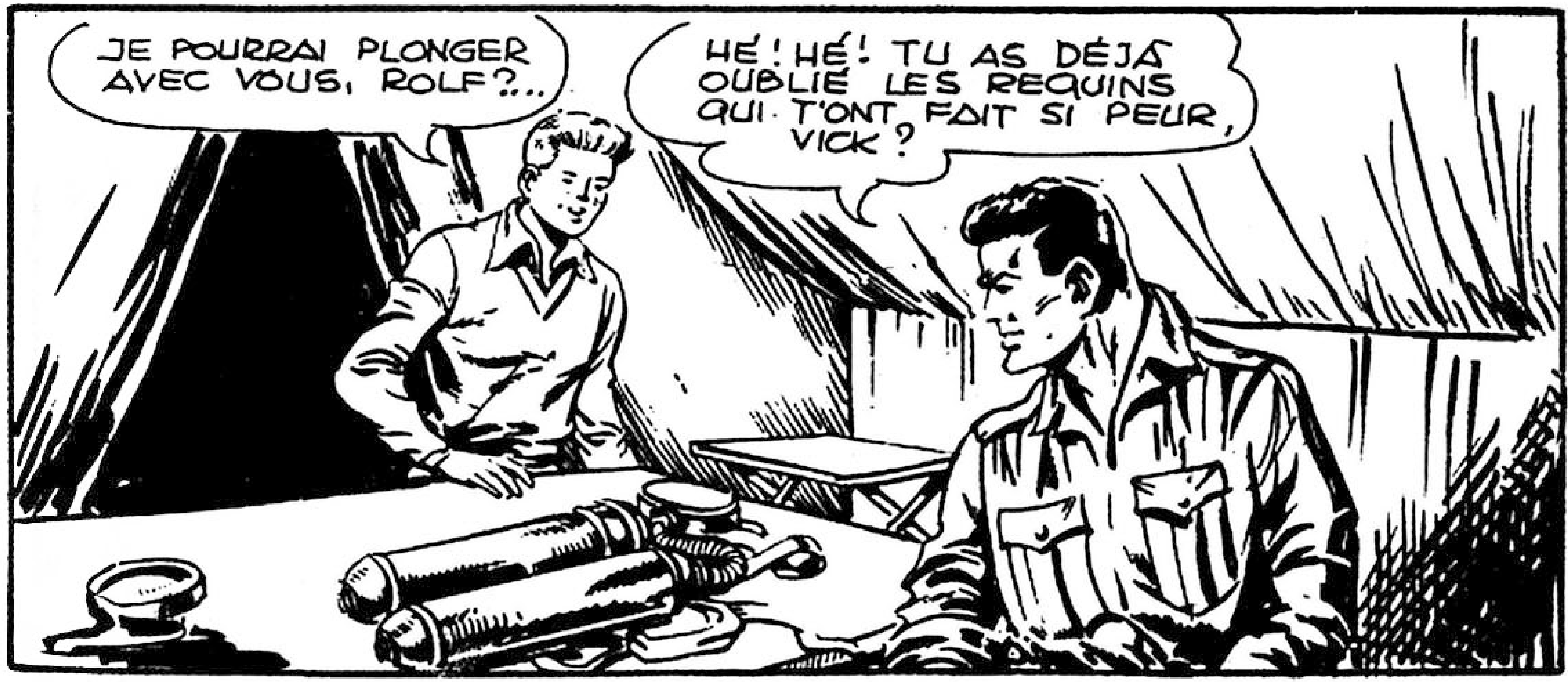

OH!... TU PLEURES D'ÉMOTION, AGÉNOR?
HMMM!... MOI?... SANS DOUTE UNE FUITE D'HUILE, MON PETIT PÈRE!


LONGUEMENT, LE COLONEL FIT AU PROFESSEUR LE RÉCIT DE CE QUI S'ÉTAIT PASSÉ...


LA CAPSULE S'EST ENGLOUTIE QUELQUE PART PAR LÀ!
ENNUYEUX! IL FAUDRA LA REPÊCHER À TOUT PRIX!
20

NOUS CAMPERONS ICI EN ATTENDANT! QU'ON DRESSE LES TENTES!.. SI NOUS RÉCUPÉRONS LA CAPSULE, CETTE OPÉRATION N'AURA ÉTÉ QU'UN DEMI-ÉCHEC!



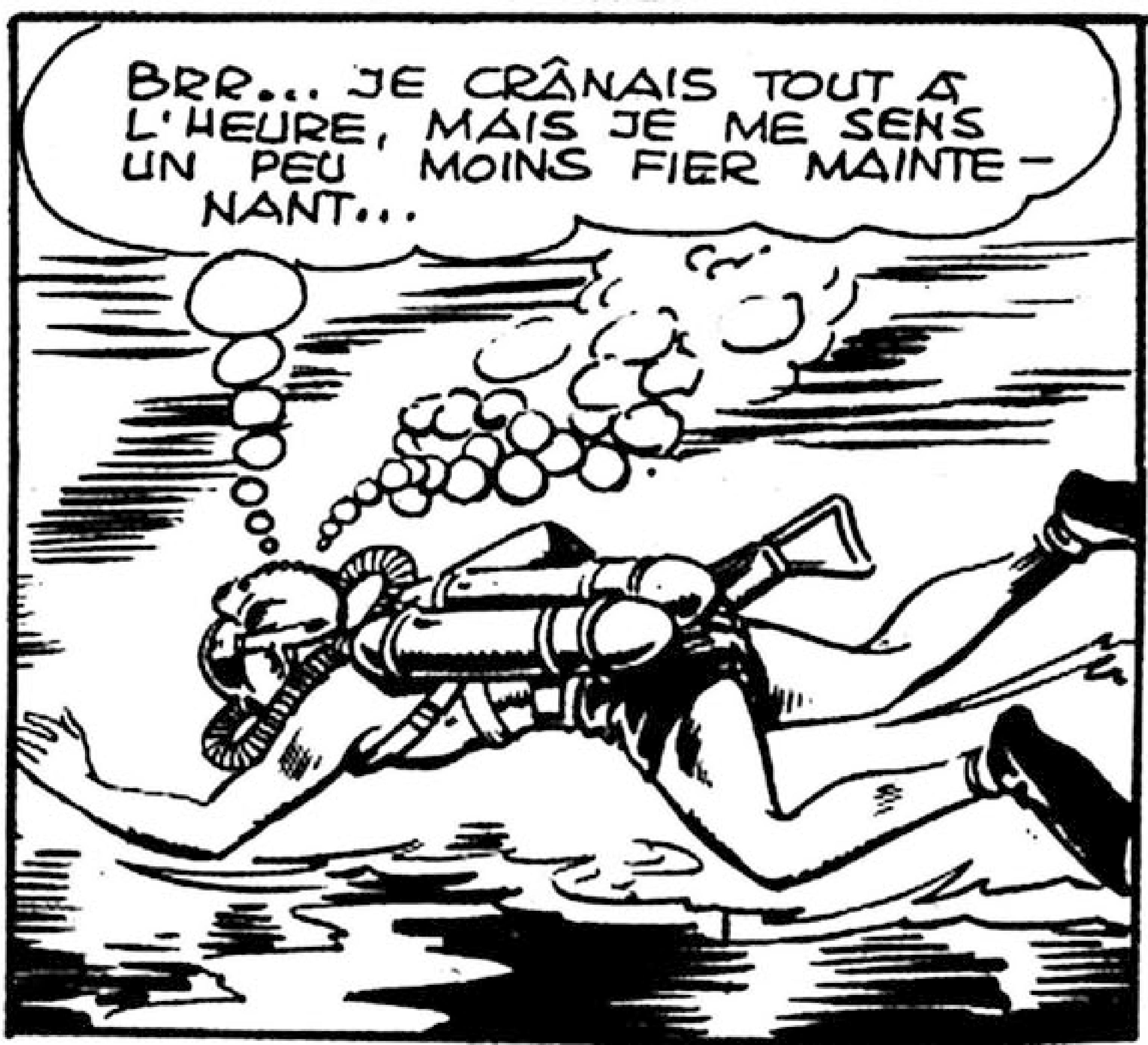


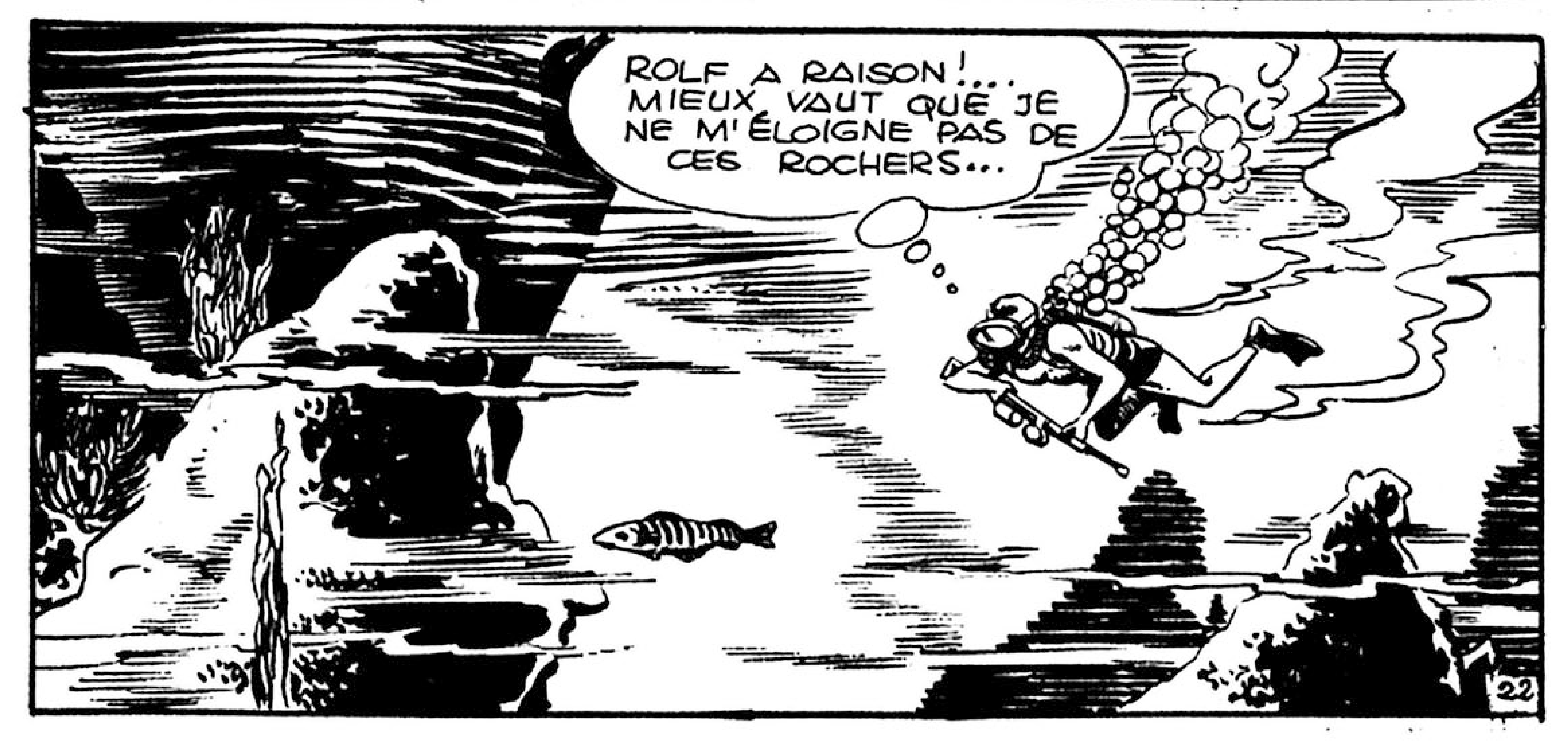





LE LENDEMAIN...
ALORS, C'EST DÉCIDÉ, ROLF ! JE PEUX Y ALLER ?
ENTENDU ! MAIS NE T'ÉLOIGNE PAS DE LA PETITE CRIQUE OÙ LES REQUINS N'ENTRENT JAMAIS...

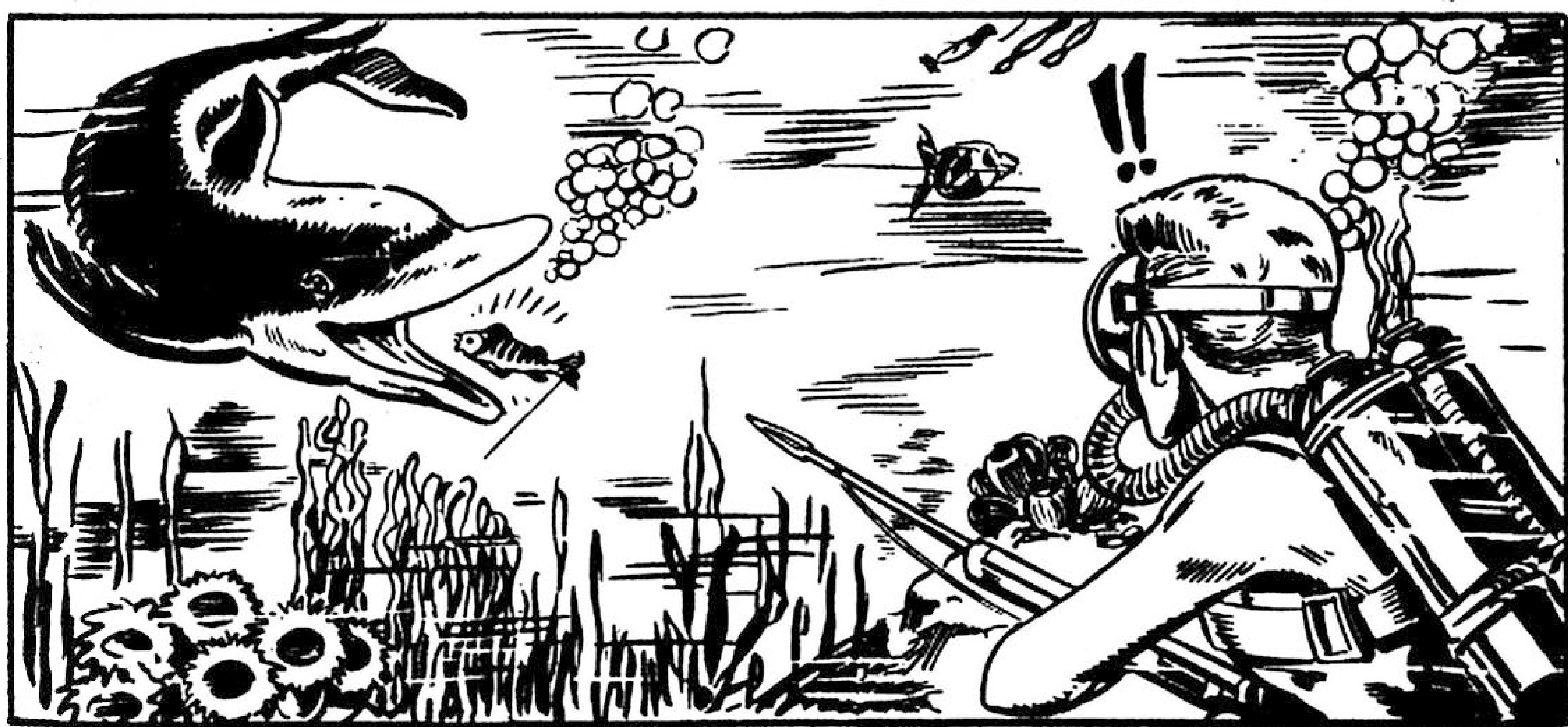


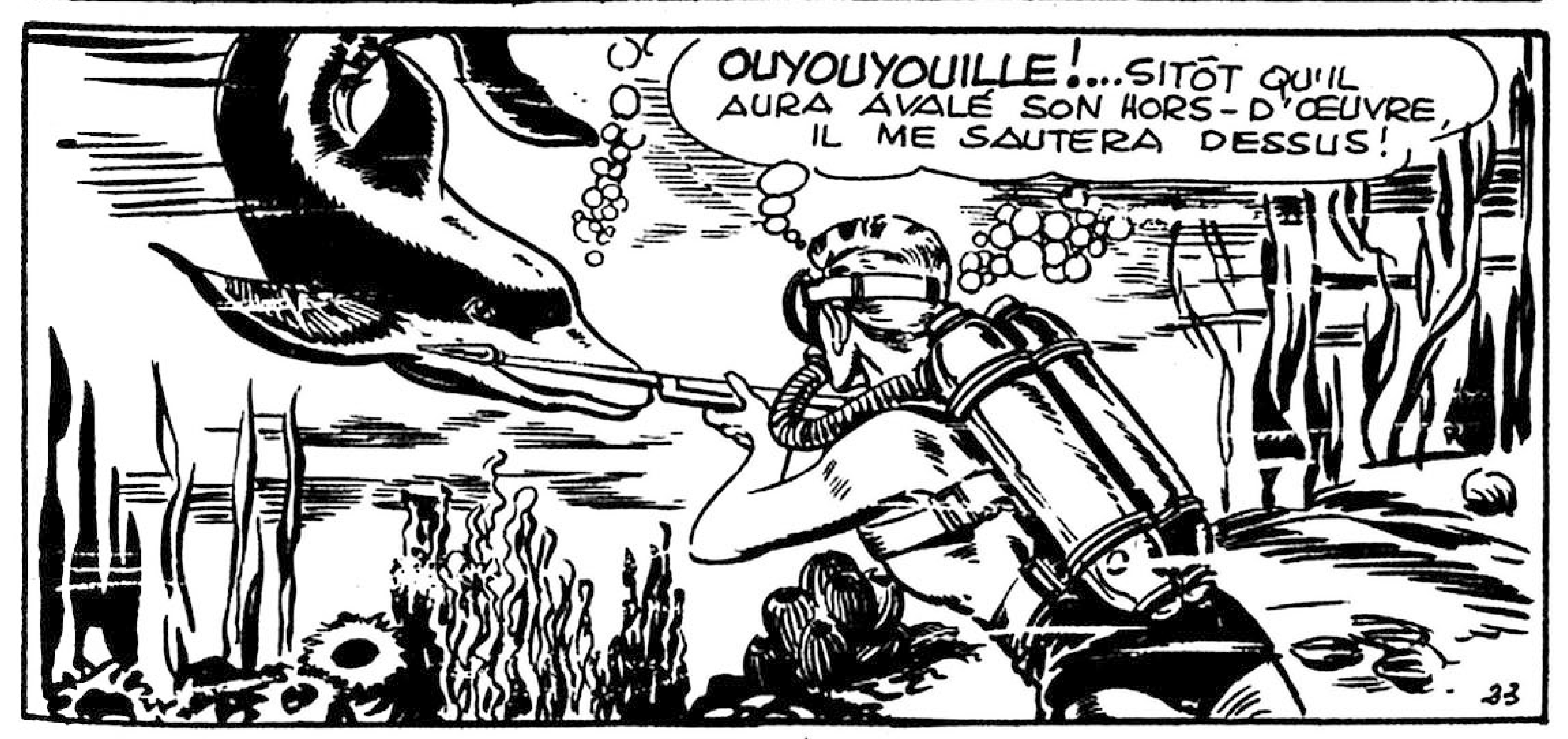

BRR... JE CRÂNAIS TOUT À L'HEURE, MAIS JE ME SENS UN PEU MOINS FIER MAINTE-NANT...

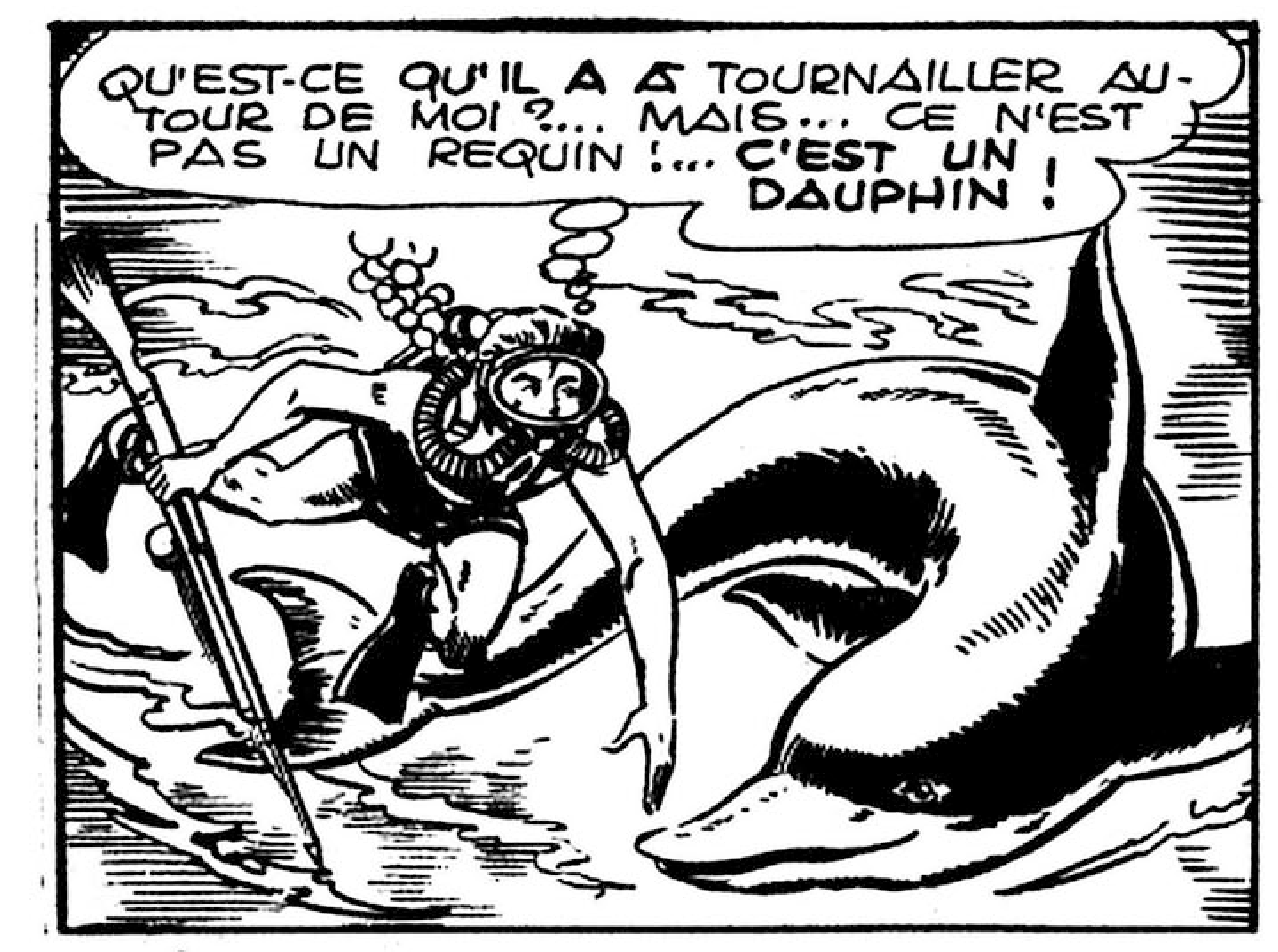

ROLF A RAISON !... MIEUX VAUT QUE JE NE M'ÉLOIGNE PAS DE CES ROCHERS...
22


PRUDEMMENT, VICK CONTOURNA UN RÉCIF NOIR...
OOH! UNE OMBRE !...


MON DIEU!... QU'EST-CE QUE C'EST QUE ÇA ?!...


!!

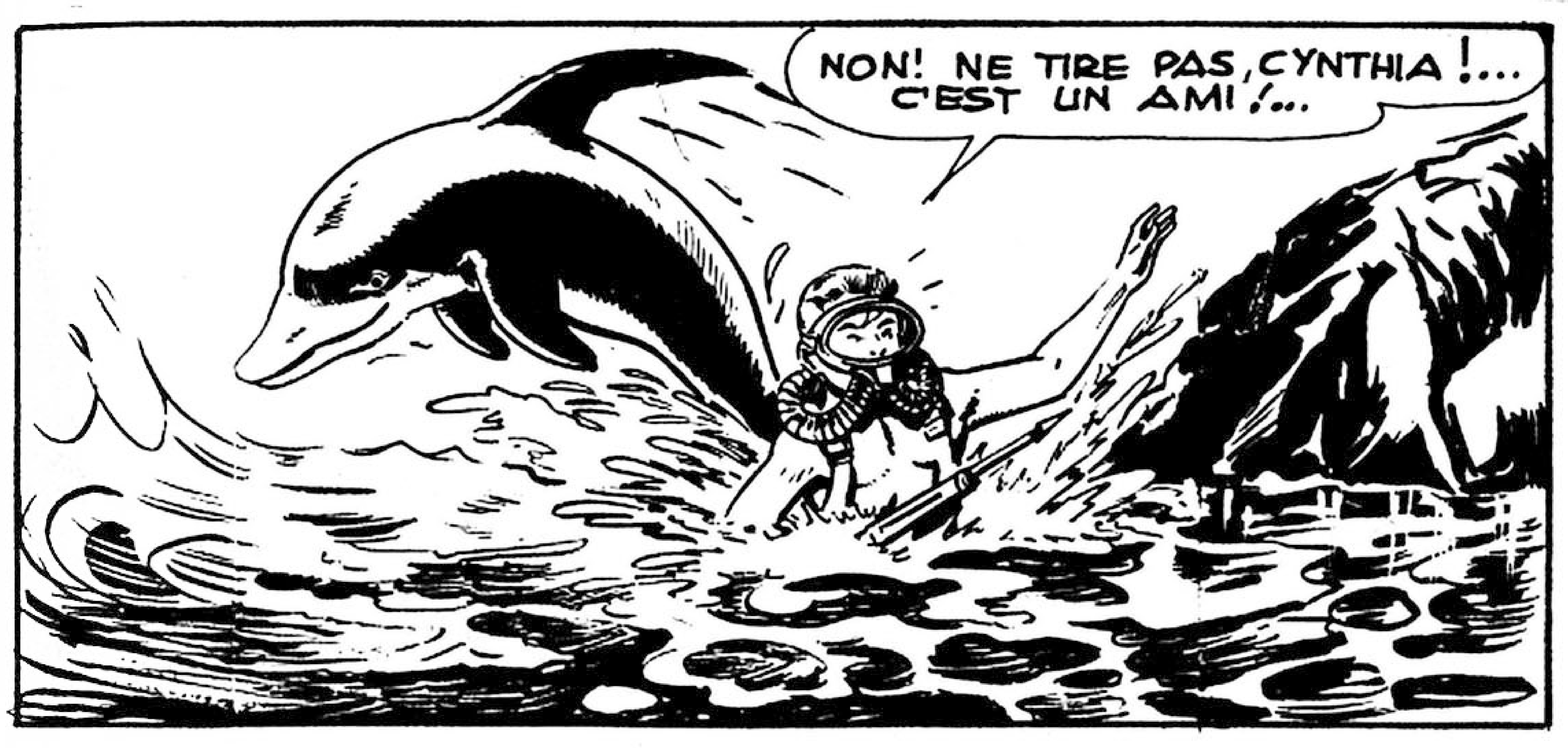

OUYOUYOUILLE!... SITÔT QU'IL AURA AVALÉ SON HORS-D'ŒUVRE, IL ME SAUTERA DESSUS!

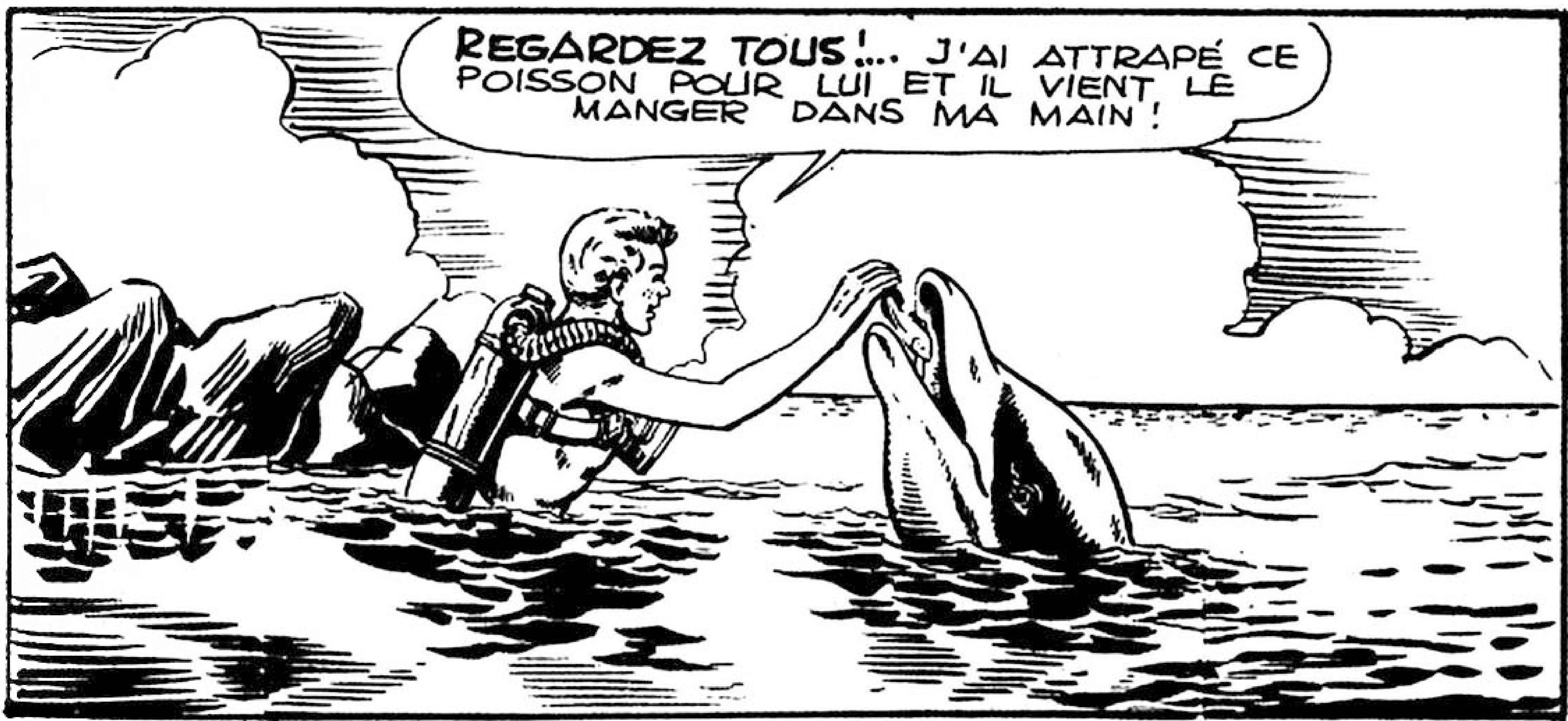

QU'EST-CE QU'IL A À TOURNAILLER AUTOUR DE MOI ?... MAIS... CE N'EST PAS UN REQUIN !... C'EST UN DAUPHIN !

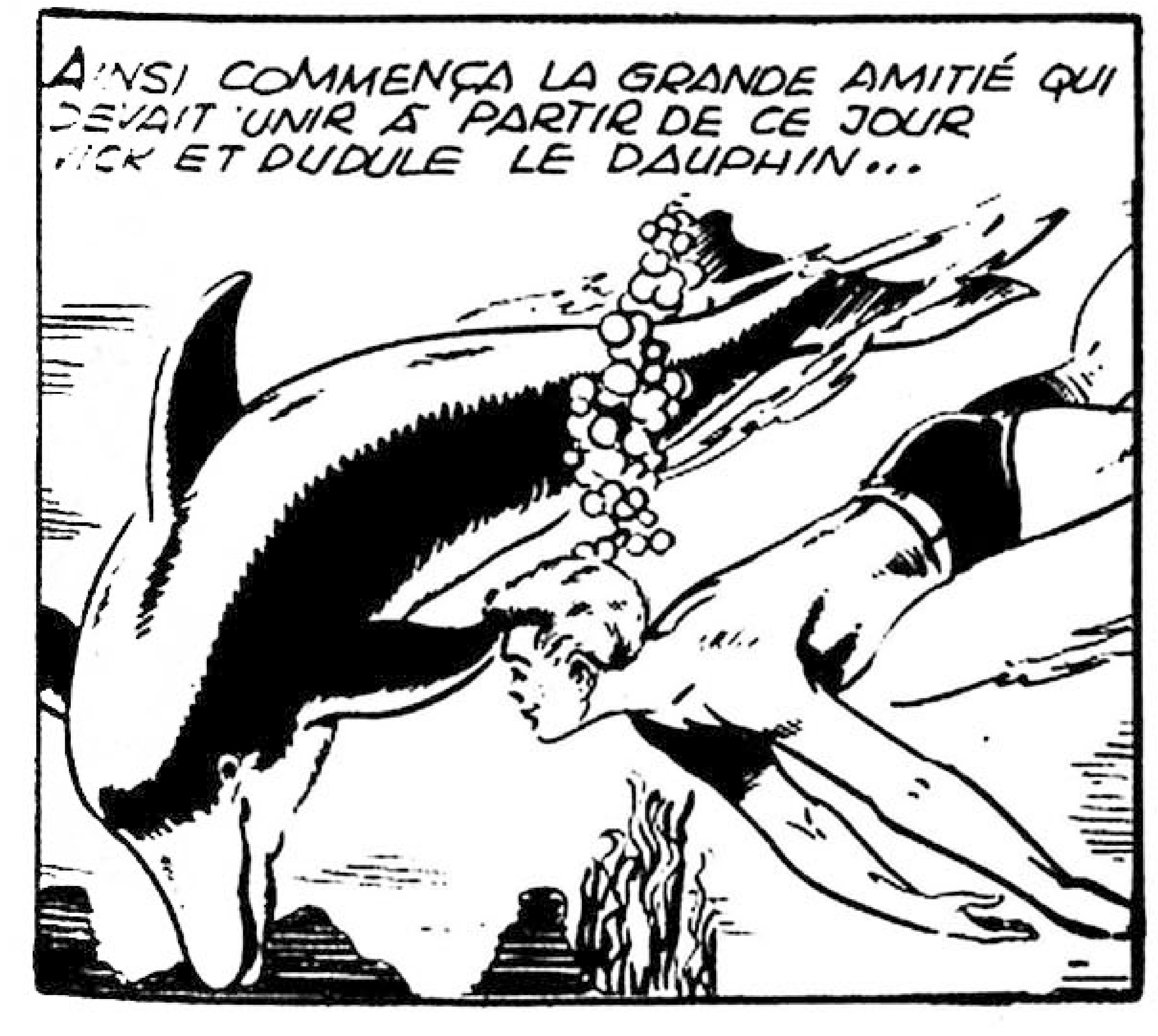

J'AI COMPRIS, IL CROIT QUE C'EST MOI QUI LUI AI FAIT CADEAU DE CE PETIT POISSON ET IL ME REMERCIE !


CEPENDANT...
OH !... MALÉDICTION !...
QU'EST-CE QUI SE PASSE, CYNTHIA ?...


REGARDEZ !... DERRIÈRE VICK !...
UN AILERON TRIANGULAIRE !
24

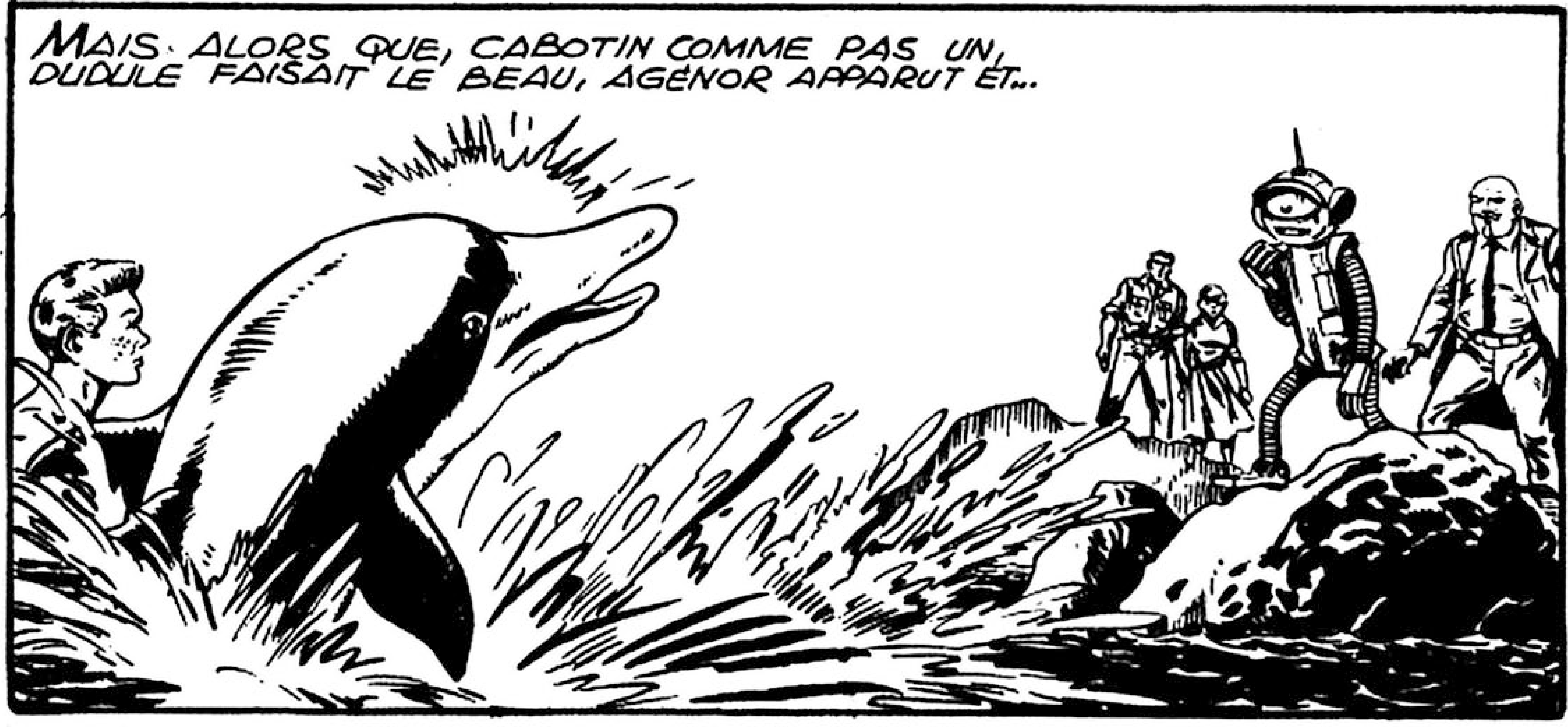

NON! NE TIRE PAS, CYNTHIA !... C'EST UN AMI !...


REGARDEZ TOUS !... J'AI ATTRAPÉ CE POISSON POUR LUI ET IL VIENT LE MANGER DANS MA MAIN !

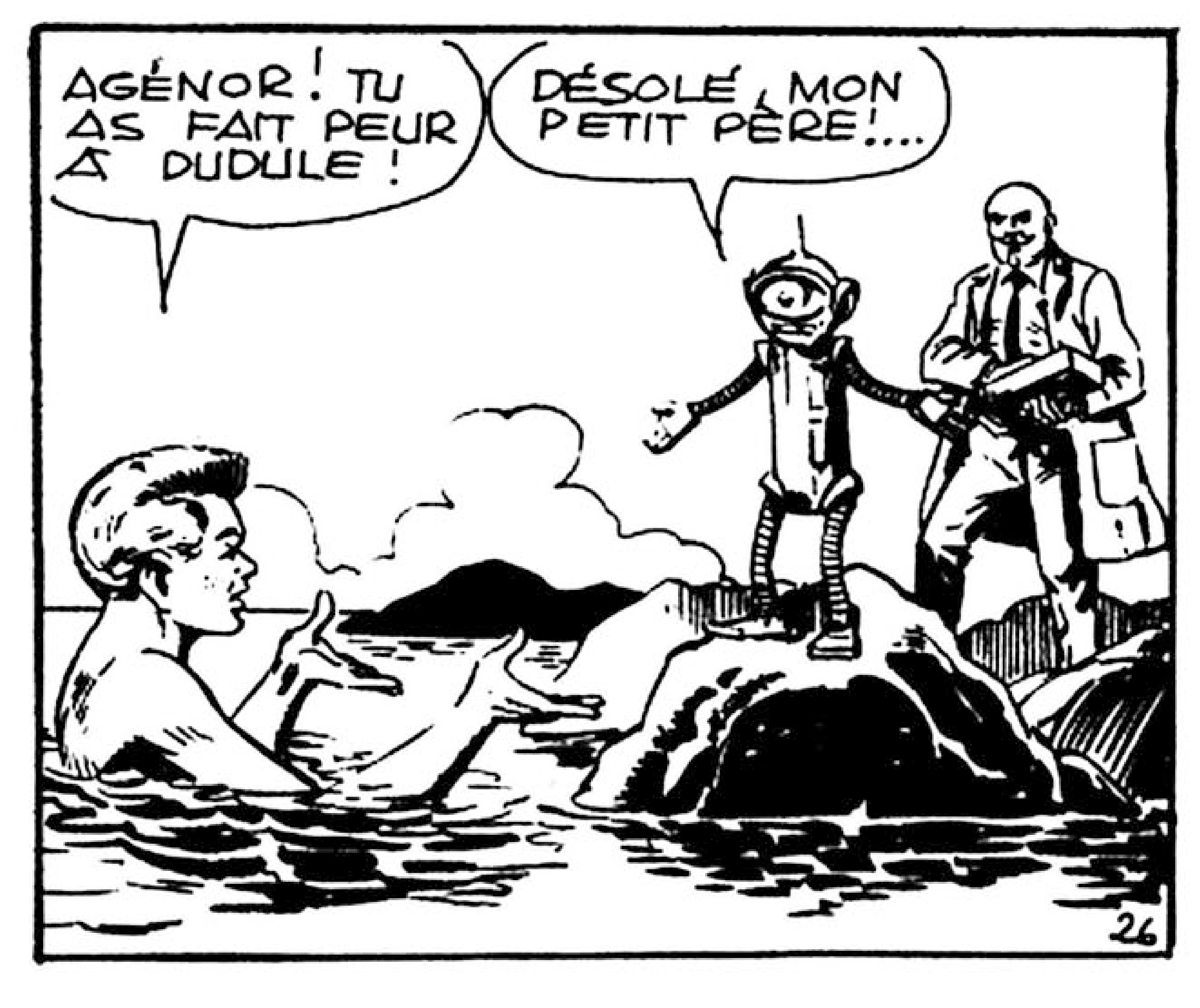

AINSI COMMENÇA LA GRANDE AMITIÉ QUI DEVAIT UNIR À PARTIR DE CE JOUR NICK ET DUDULE LE DAUPHIN...


YAHOOO !... AVEC TOI, MON BON DUDULE, JE N'AI PLUS PEUR DES REQUINS !...


EXTRAORDINAIRE !
TU ES UN AS, VICK !


MAIS, ALORS QUE, CABOTIN COMME PAS UN, DUDULE FAISAIT LE BEAU, AGÉNOR APPARUT ET...




AGÉNOR ! TU AS FAIT PEUR À DUDULE !
DÉSOLÉ, MON PETIT PÈRE !...
26

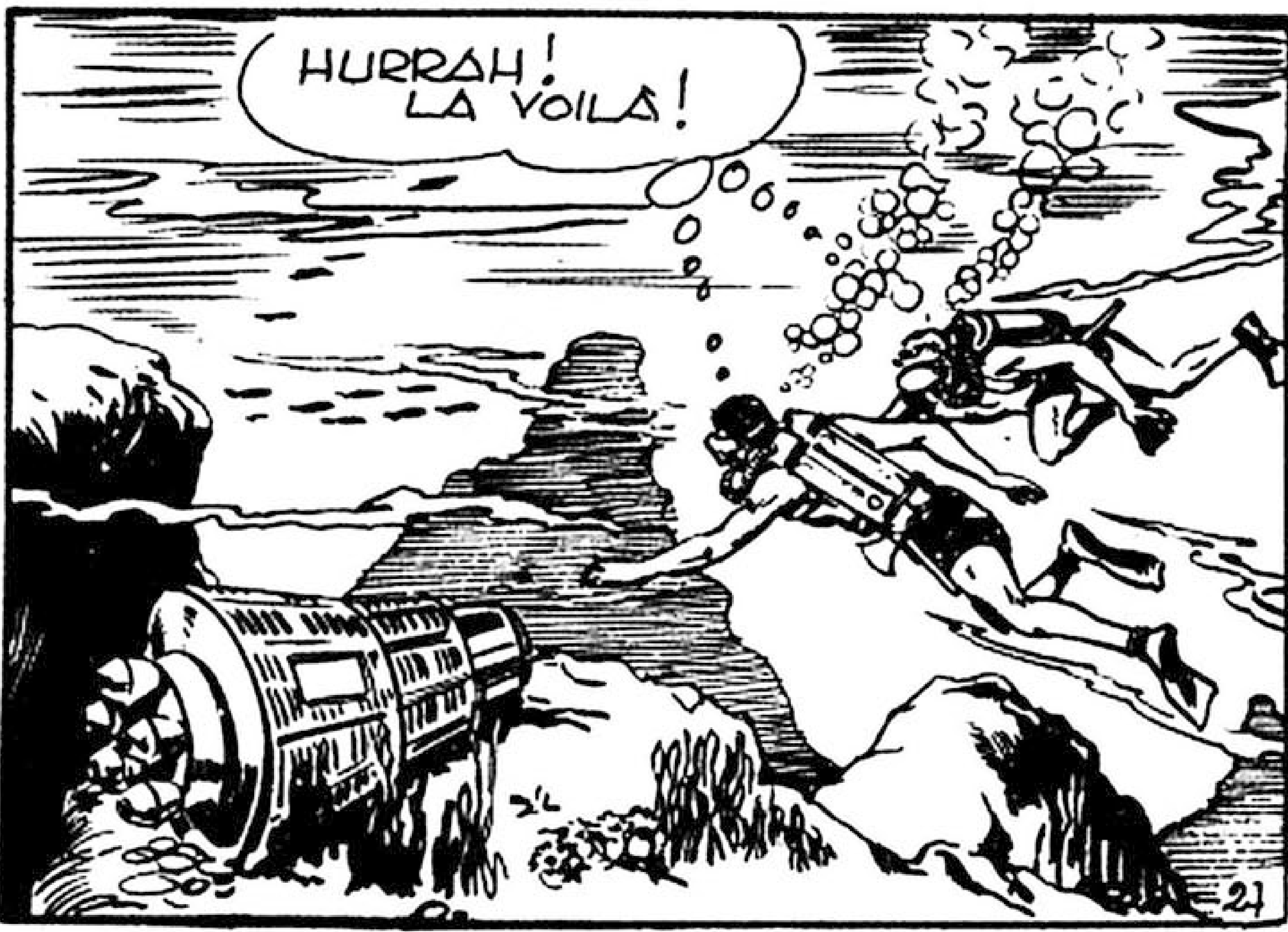

...MAIS J'AI EU ENCORE PLUS PEUR, MOI, EN LE VOYANT!... MOI, CES BESTIOLES, JE N'AI PAS CONFIANCE...


PEU APRÈS...
QU'EST-CE QUE C'EST, CETTE ESPÈCE D'ÉNORME CEINTURE PNEUMATIQUE, ROLF?
C'EST UNE ESPÈCE DE GILET DE SAUVETAGE DESTINÉ À LA CAPSULE!


...ON LA PLACE AUTOUR D'ELLE ON LA GONFLE ET LA CAPSULE REMONTE TOUTE SEULE!


LE TRAVAIL SÉRIEUX COMMENCE MAINTENANT, VICK!... JE VAIS ESSAYER DE REPÉRER LA CAPSULE!.. SI TU VEUX, TU PEUX M'ACCOMPAGNER!


MAIS LA RECHERCHE N'ALLAIT PAS S'AVÉRER FACILE! ET C'EST SEULEMENT LE SURLENDEMAIN, APRÈS BIEN DES PLONGÉES INFRUCTUEUSES, QUE...


HURRAH! LA VOILÀ!

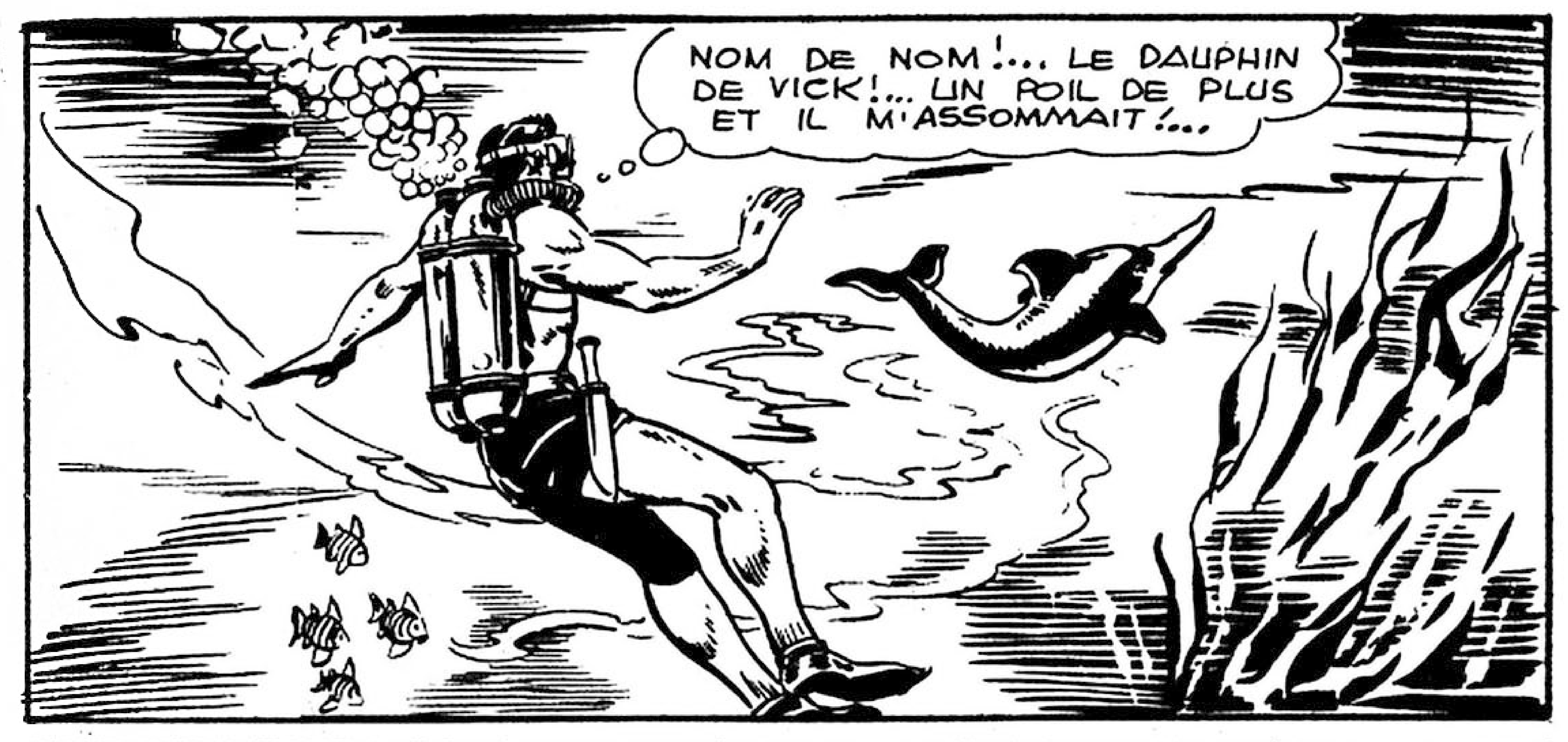

UNE CHANCE QU'ELLE SOIT TOMBÉE LÀ!... QUELQUES MÈTRES PLUS LOIN, ELLE SE RETROUVAIT DANS UN ABÎME SANS FOND D'OÙ NOUS NE L'AURIONS CERTAINEMENT JAMAIS SORTIE...

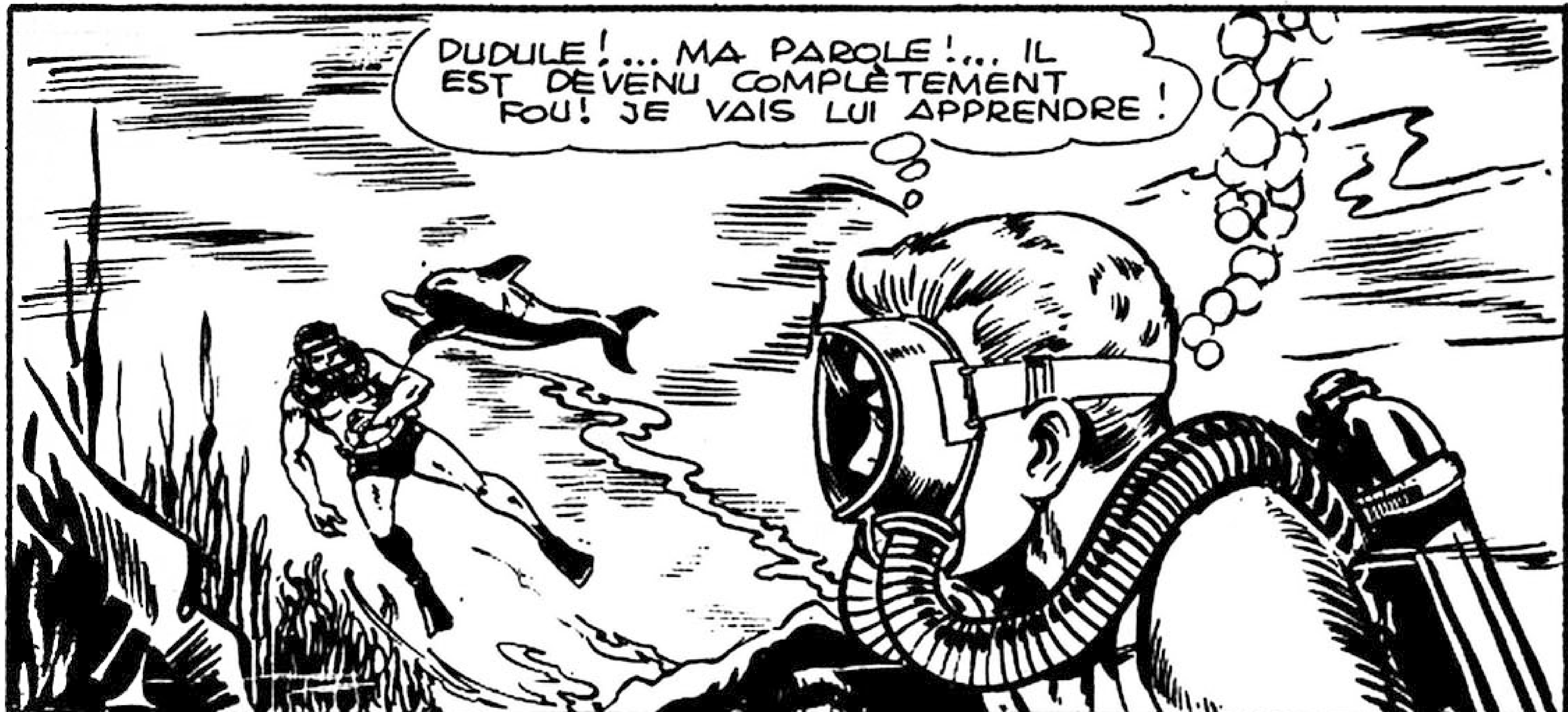

TANDIS QUE LES DEUX AMIS EXAMINAIENT L'ENGIN DANS LEQUEL ILS AVAIENT ÉPROUVÉ TANT D'ÉMOTIONS...


...ILS ÉTAIENT LOIN DE SE DOUTER QU'UN EFFROYABLE DANGER LES MENAÇAIT...

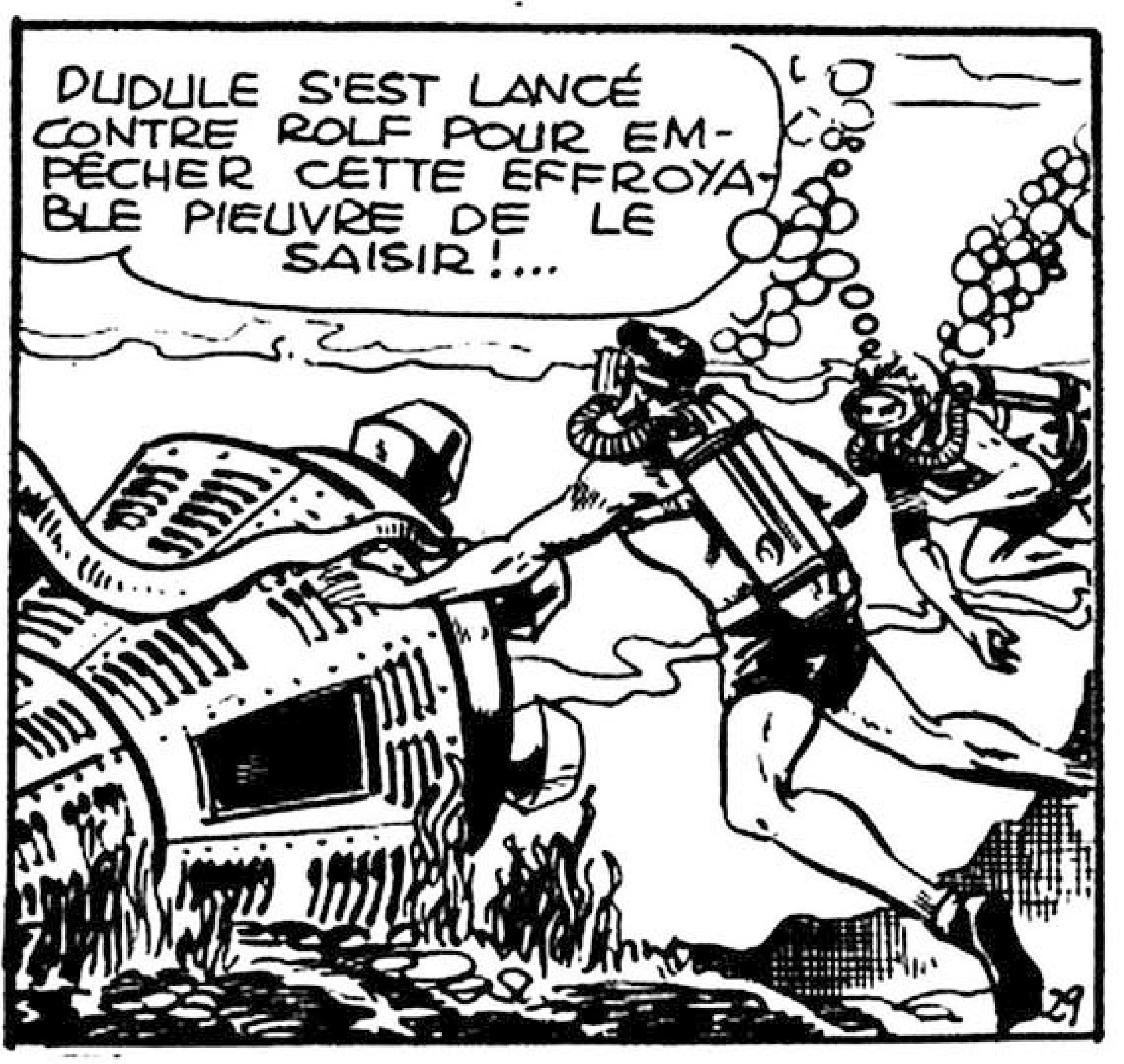

HMM... IL FAUDRA FAIRE TRÈS ATTENTION EN LA CEINTURANT AVEC LE "GILET DE SAUVETAGE"! LE MOINDRE FAUX MOUVEMENT PEUT LA PRÉCIPITER DANS L'ABÎME...


MAIS, AU MOMENT OÙ LA "CHOSE" ALLAIT S'ABATTRE SUR ROLF...
28


NOM DE NOM !... LE DAUPHIN DE VICK !... UN POIL DE PLUS ET IL M'ASSOMMAIT !...


DUDULE !... MA PAROLE !... IL EST DEVENU COMPLÈTEMENT FOU ! JE VAIS LUI APPRENDRE !


GLACÉ, VICK S'INTERROMPIT...
OOOH !... CE N'EST PAS POSSIBLE !


DUDULE S'EST LANCÉ CONTRE ROLF POUR EMPÊCHER CETTE EFFROYABLE PIEUVRE DE LE SAISIR !...

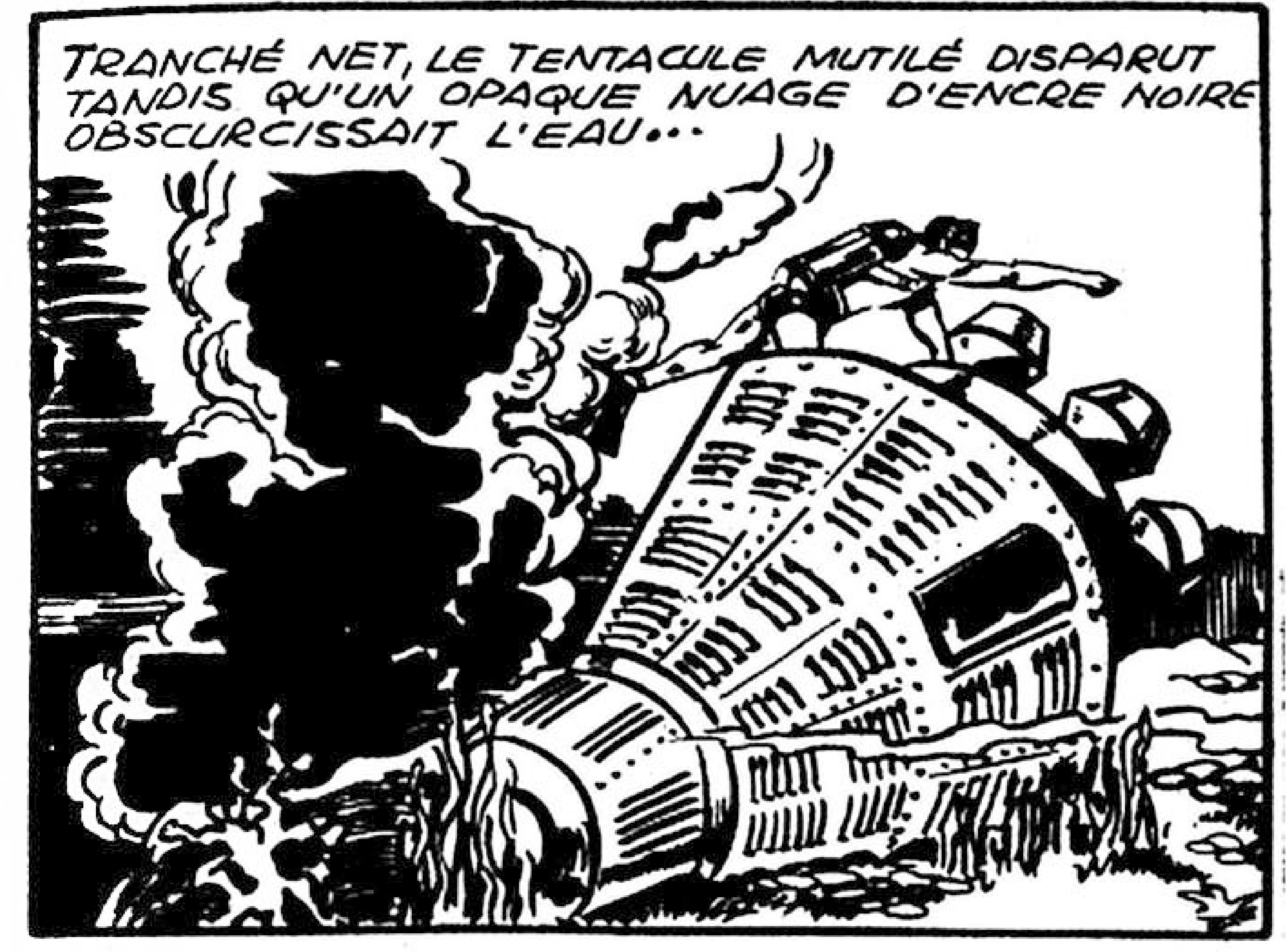

DUDULE!... J'AI DOUTÉ DE TOI! PARDONNE-MOI, MON PETIT VIEUX!


CEPENDANT, LE GIGANTESQUE TENTACULE S'ÉTAIT NOUÉ AUTOUR DE LA CAPSULE QU'IL AGITAIT EN TOUS SENS...


TONNERRE! À FORCE DE LA SECOUER COMME UN PANIER À SALADE, IL FINIRA PAR LA FAIRE DÉGRINGOLER DANS L'ABÎME...


ALORS, SANS HÉSITER, LE COLONEL S'ÉLANÇA, SA HACHE AU POING...


ATTENDS UN PEU, TU VAS VOIR...
30


TRANCHÉ NET, LE TENTACULE MUTILÉ DISPARUT TANDIS QU'UN OPAQUE NUAGE D'ENCRE NOIRE OBSCURCISSAIT L'EAU...


TOUTE AUTRE TENTATIVE ÉTAIT INUTILE POUR LE MOMENT... VICK ET LE COLONEL RETOURNÈRENT SUR LE RIVAGE ET UN PEU PLUS TARD...


YOUPIII !... ATTRAPE ÇA, DUDULE !
CE SERA MOINS FACILE QUE NOUS NE LE PENSIONS, PROFESSEUR !...

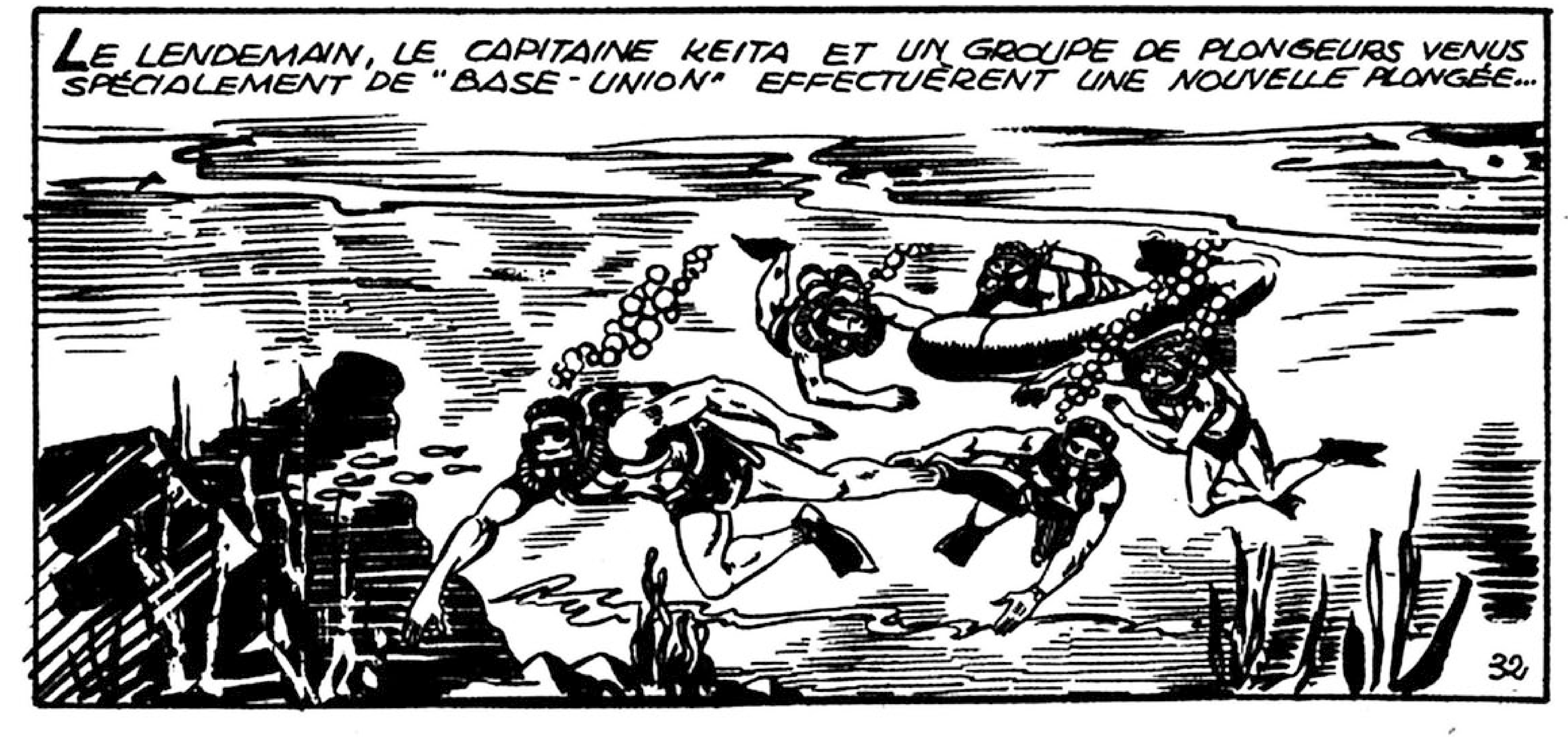

CE POULPE GÉANT MONTE LA GARDE AUPRÈS DE LA CAPSULE... IL FAUDRA TROUVER UNE AUTRE SOLUTION !...


ROLF ! ROLF !... TU VAS BIEN ?
LE CAPITAINE KEITA DIT QUE VOUS AVEZ ÉTÉ ATTAQUÉS PAR UNE PIEUVRE !


... JE CRAIGNAIS QU'IL NE TE SOIT ARRIVÉ MALHEUR !...

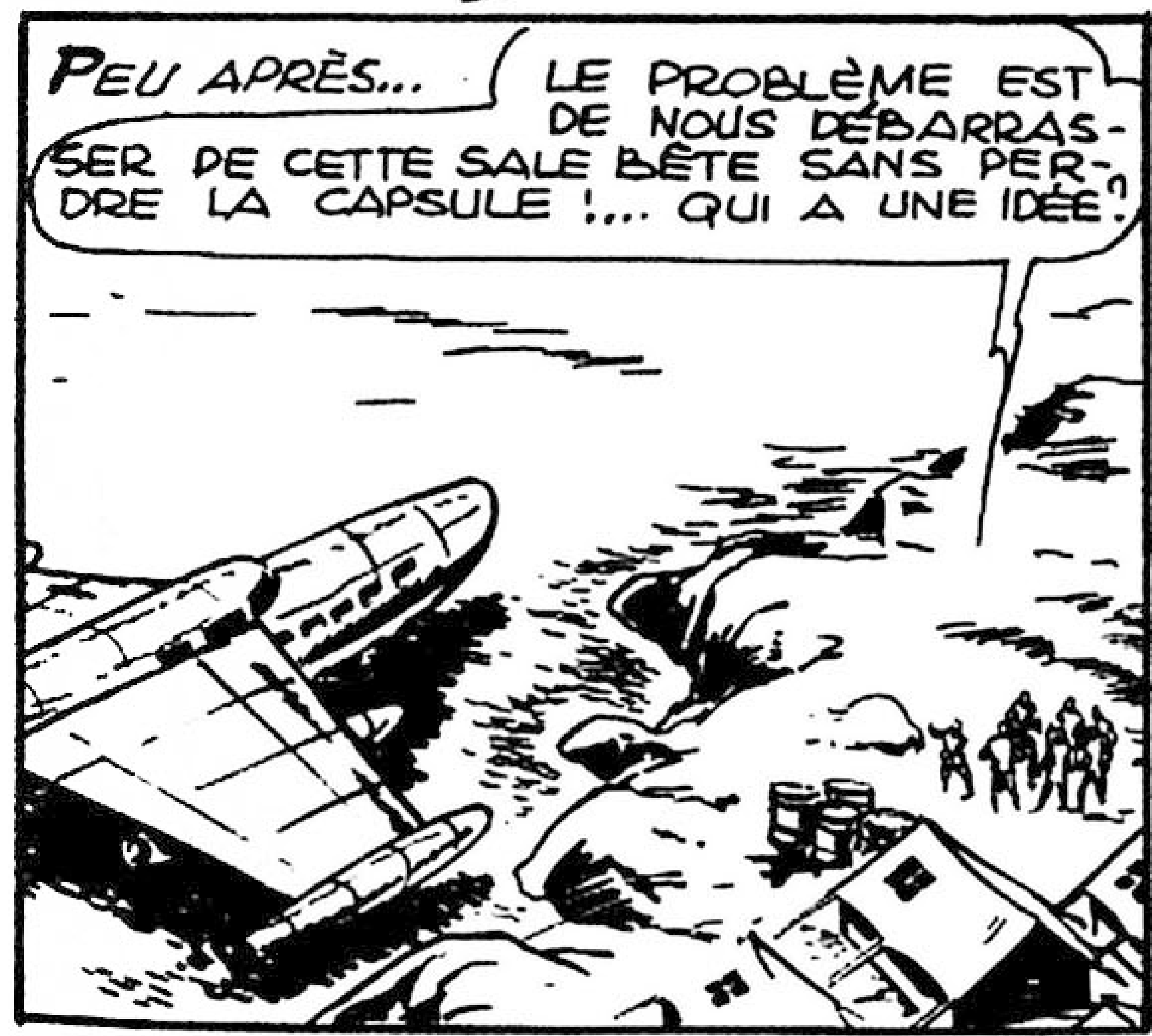

??


HA ! HA ! HA !... MON PETIT VICK, J'AI DANS L'IDÉE QUE LE REPÊCHAGE DE LA CAPSULE NE SERA PAS LE SEUL PROBLÈME QUI SE POSERA À NOUS ICI !


LE LENDEMAIN, LE CAPITAINE KEITA ET UN GROUPE DE PLONGEURS VENUS SPÉCIALEMENT DE "BASE-UNION" EFFECTUÈRENT UNE NOUVELLE PLONGÉE...
32


...MAIS...
NOUS ESPÉRIONS QUE CE MONSTRE S'EN SERAIT ALLÉ !... LE COLONEL MARTIN A RAISON! LE POULPE MONTE TOUJOURS LA GARDE PRÈS DE LA CAPSULE !...


NE VOULANT EN AUCUNE FAÇON METTRE EN DANGER LA VIE DE SES HOMMES, LE CAPITAINE KEITA DONNA L'ORDRE À SES HOMMES DE REMONTER À LA SURFACE...


PEU APRÈS...
LE PROBLÈME EST DE NOUS DÉBARRASSER DE CETTE SALE BÊTE SANS PERDRE LA CAPSULE !... QUI A UNE IDÉE ?

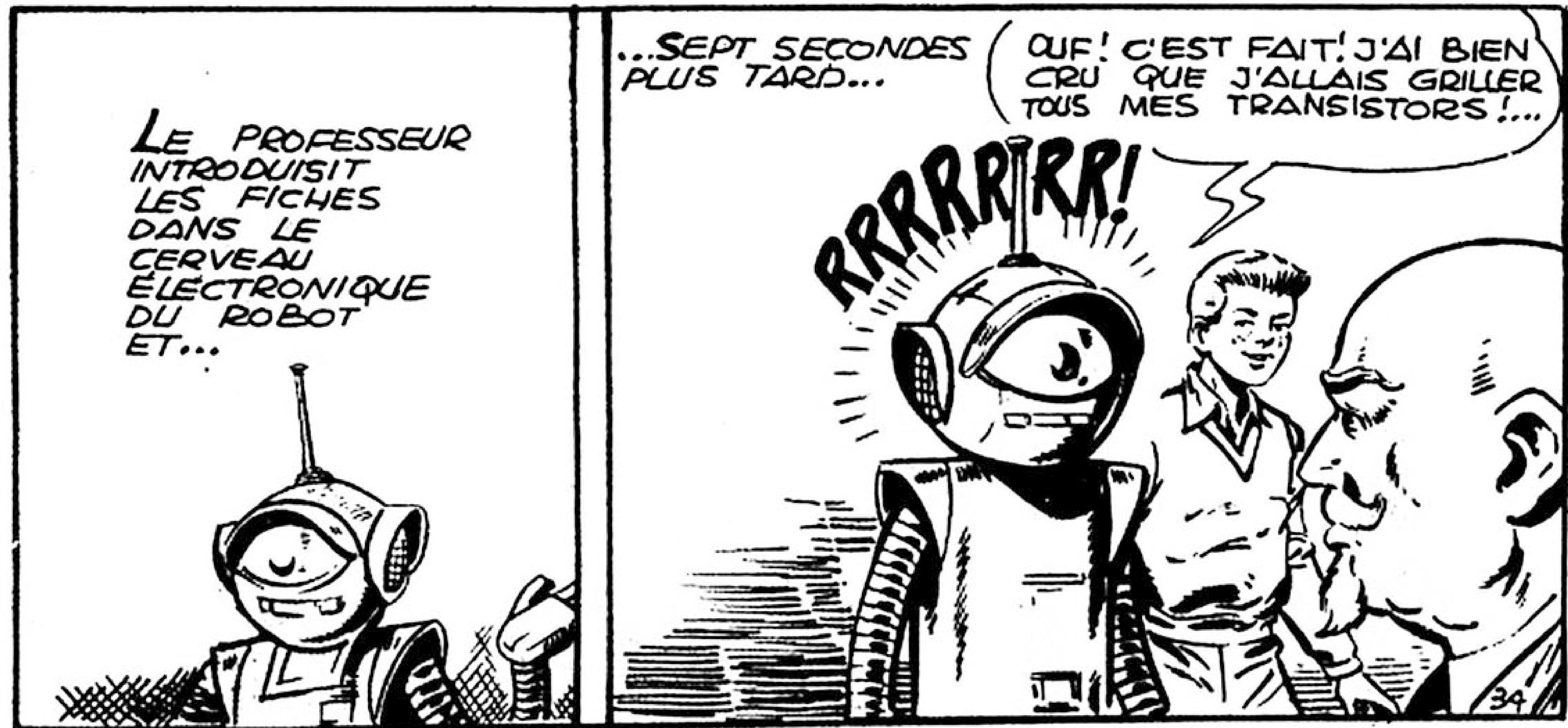

MOI, JE DONNE MA LANGUE AU CHAT !

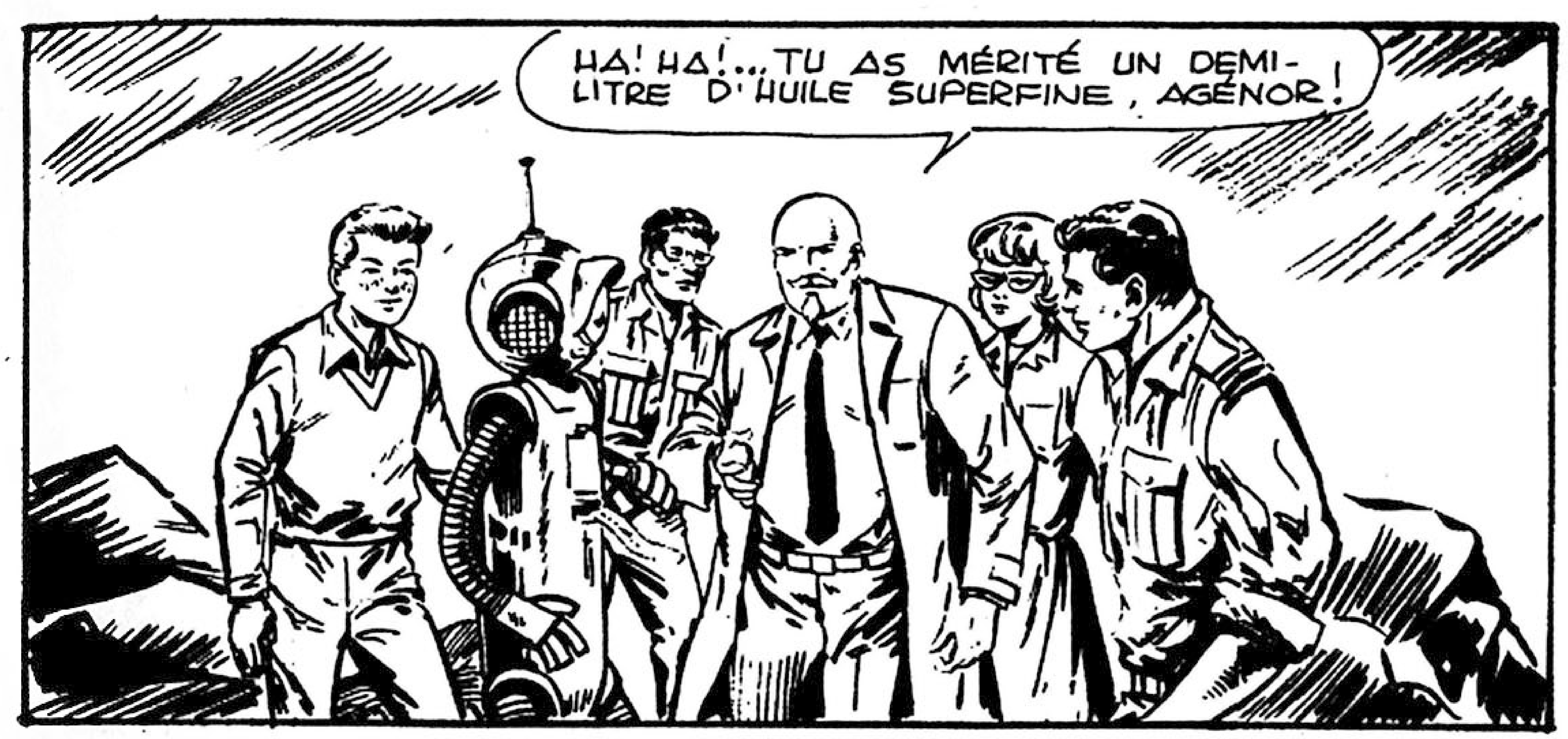

...ET SI ON LANÇAIT UNE BOMBE À RETARDEMENT DANS LA DIRECTION DU POULPE?... IL L'ATTRAPERAIT ET...
...ET L'EXPLOSION RISQUERAIT DE DÉTRUIRE LA CAPSULE !

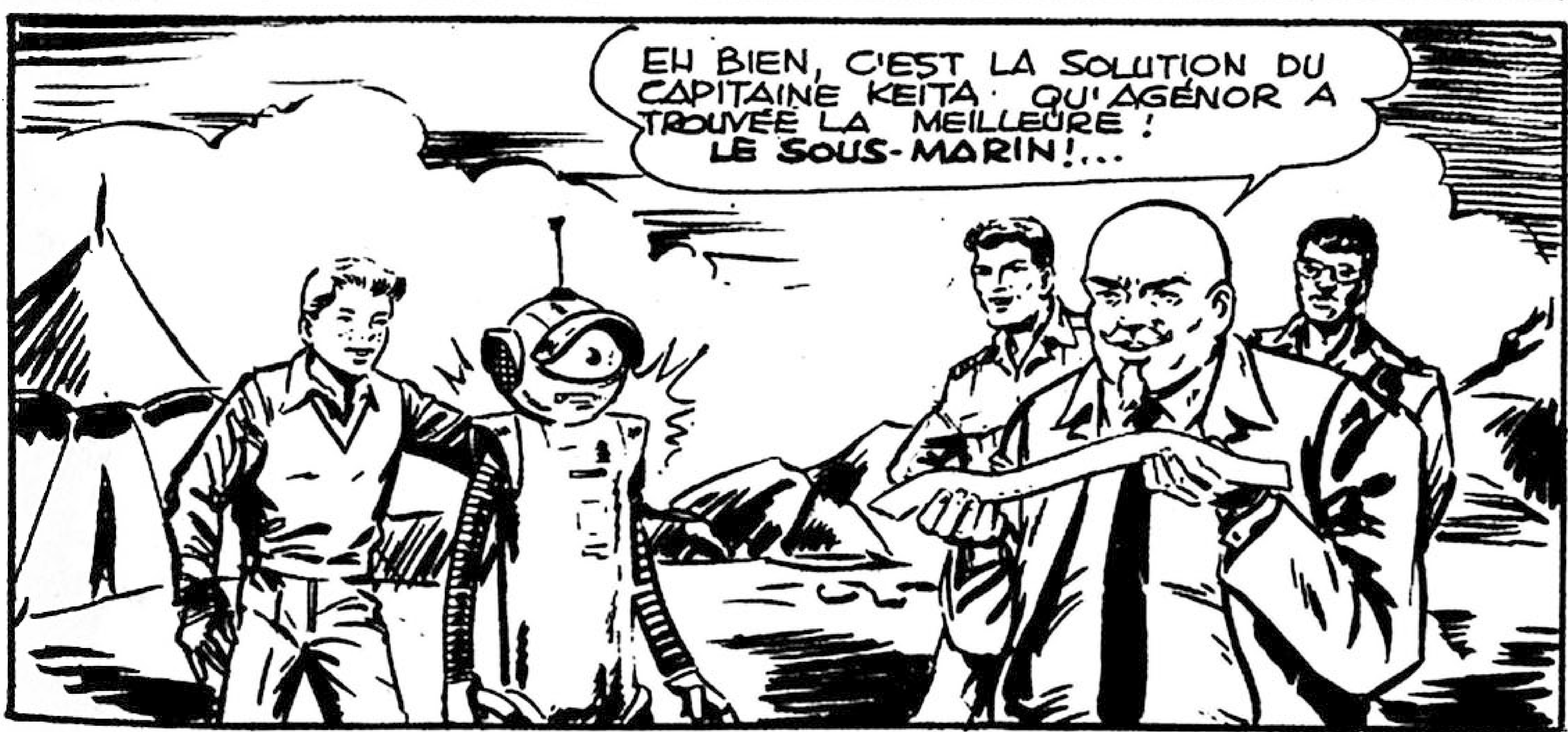

... ET SI ON UTILISAIT UN SOUS-MARIN DE POCHE ?...

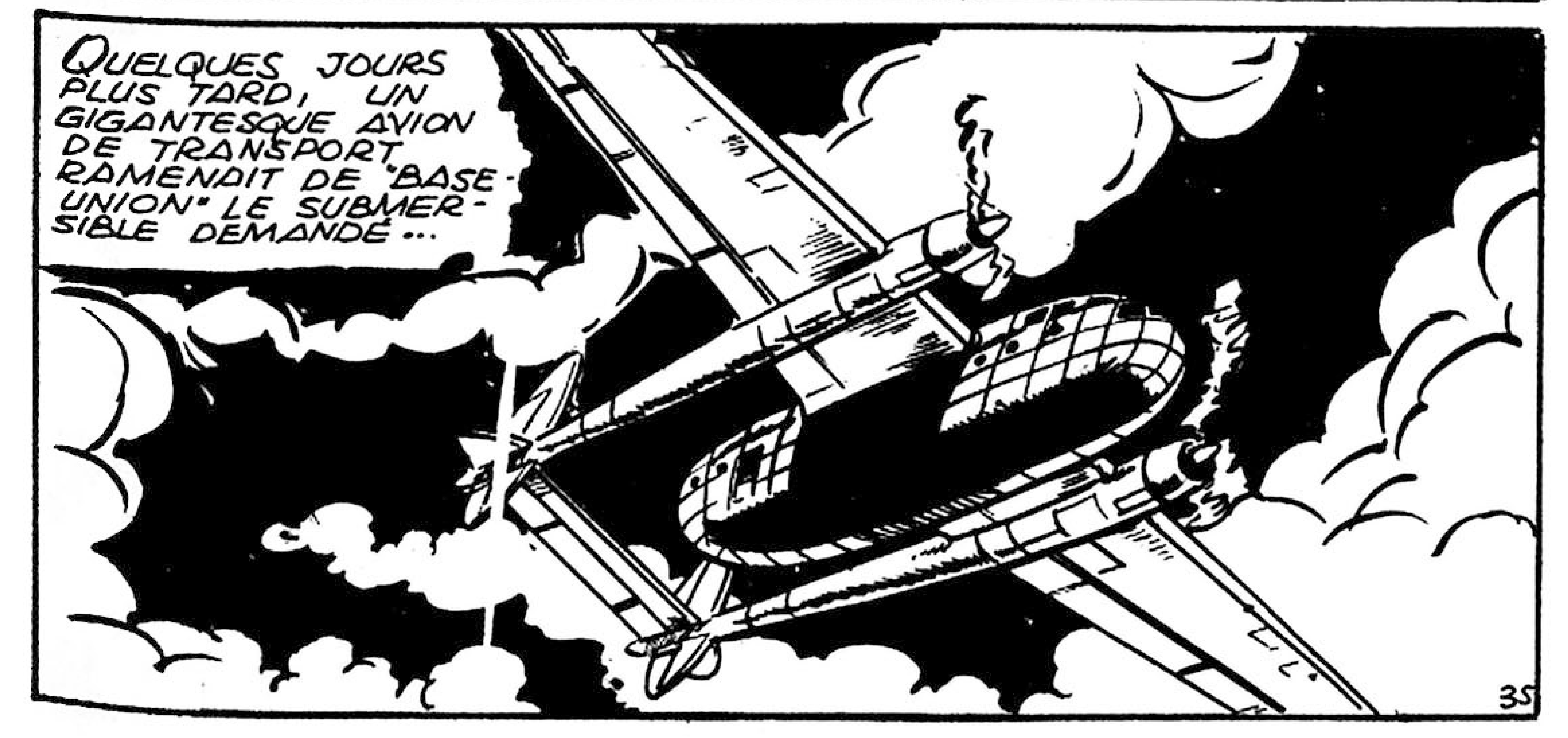

AYANT RECUEILLI TOUS LES AVIS, LE PROFESSEUR...


MERCI, LES AMIS !... NOUS ALLONS SOUMETTRE TOUTES LES SOLUTIONS QUE VOUS PROPOSEZ AU CERVEAU ÉLECTRONIQUE D'AGÉNOR...

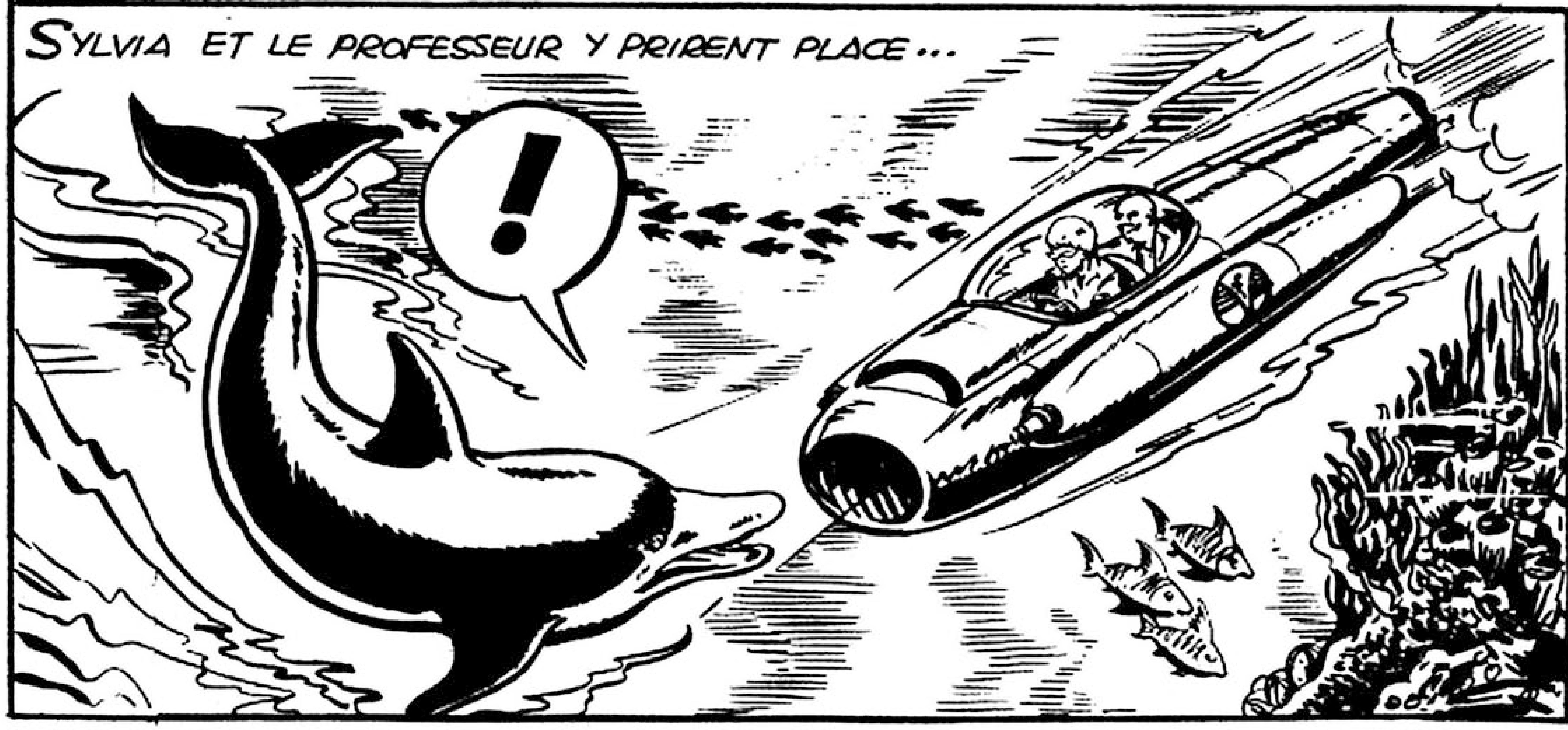

LE PROFESSEUR INTRODUISIT LES FICHES DANS LE CERVEAU ÉLECTRONIQUE DU ROBOT ET...
...SEPT SECONDES PLUS TARD...
RRRRRRRR!
OUF ! C'EST FAIT ! J'AI BIEN CRU QUE J'ALLAIS GRILLER TOUS MES TRANSISTORS !...
34


HA! HA!... TU AS MÉRITÉ UN DEMI-LITRE D'HUILE SUPERFINE, AGÉNOR!


EH BIEN, C'EST LA SOLUTION DU CAPITAINE KEITA QU'AGÉNOR A TROUVÉE LA MEILLEURE! LE SOUS-MARIN!...

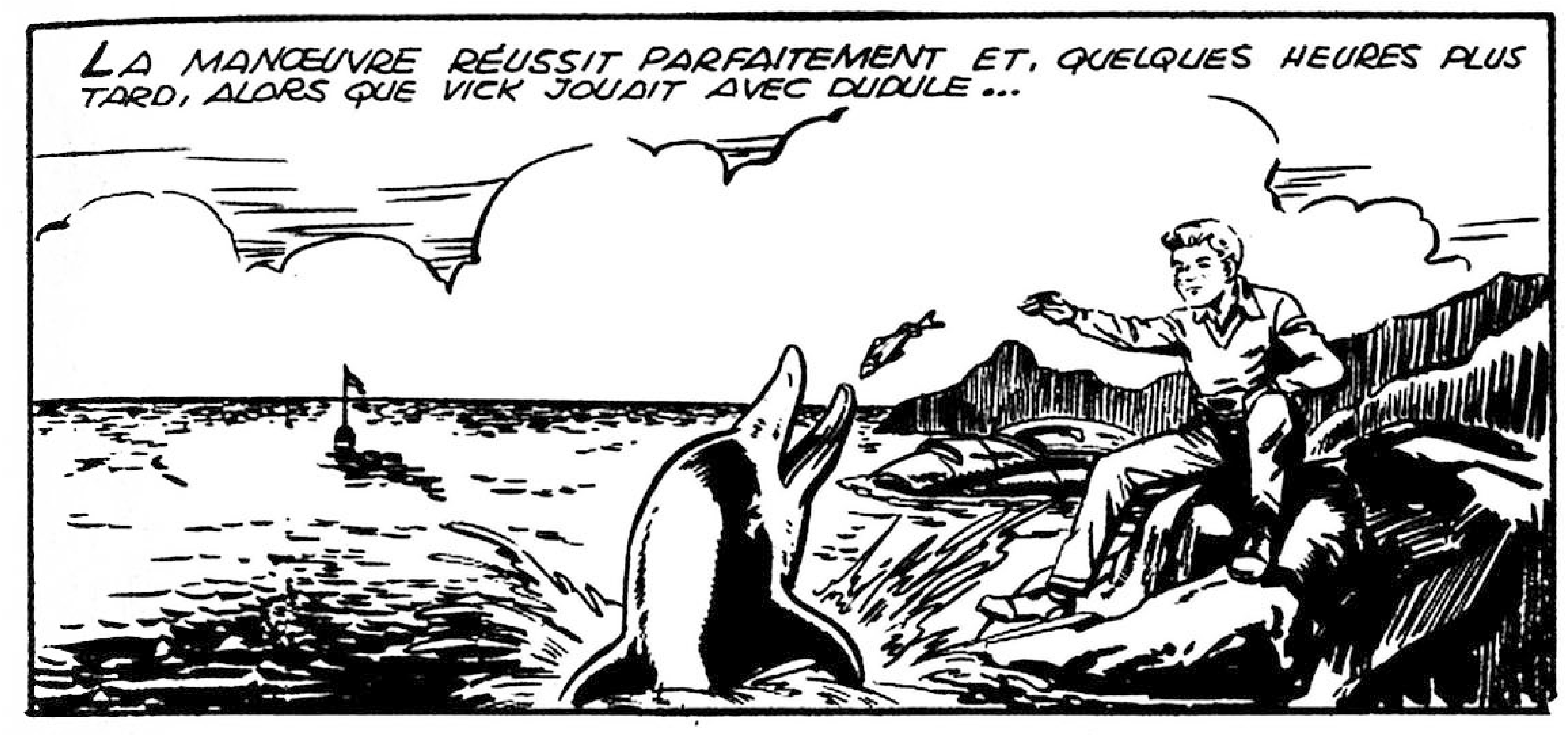

QUELQUES JOURS PLUS TARD, UN GIGANTESQUE AVION DE TRANSPORT RAMENAIT DE "BASE-UNION" LE SUBMERSIBLE DEMANDÉ...


QUI FUT AUSSITÔT MIS À L'EAU...
HURRAH! QUEL ENGIN MERVEILLEUX!


SYLVIA ET LE PROFESSEUR Y PRIRENT PLACE...
!


LA CAPSULE EST TOUJOURS LÀ... ET AUSSI LE POULPE!.. J'AI BIEN ENVIE D'ESSAYER TOUT DE SUITE LES LANCE-TORPILLES MINIATURES DE NOTRE ENGIN, PROFESSEUR!
NON!.. PAS QUESTION, SYLVIA!...


POUR LE MOMENT, CONTENTONS-NOUS D'ACCROCHER AU PASSAGE UNE BOUÉE À LA CAPSULE!...
36


LA MANOEUVRE RÉUSSIT PARFAITEMENT ET, QUELQUES HEURES PLUS TARD, ALORS QUE VICK JOUAIT AVEC DUDULE...


OOH!... QU'EST-CE QUE ÇA VEUT DIRE?


LA MER EST CALME... ET LA BOUÉE DANSE COMME UNE FOLLE!...

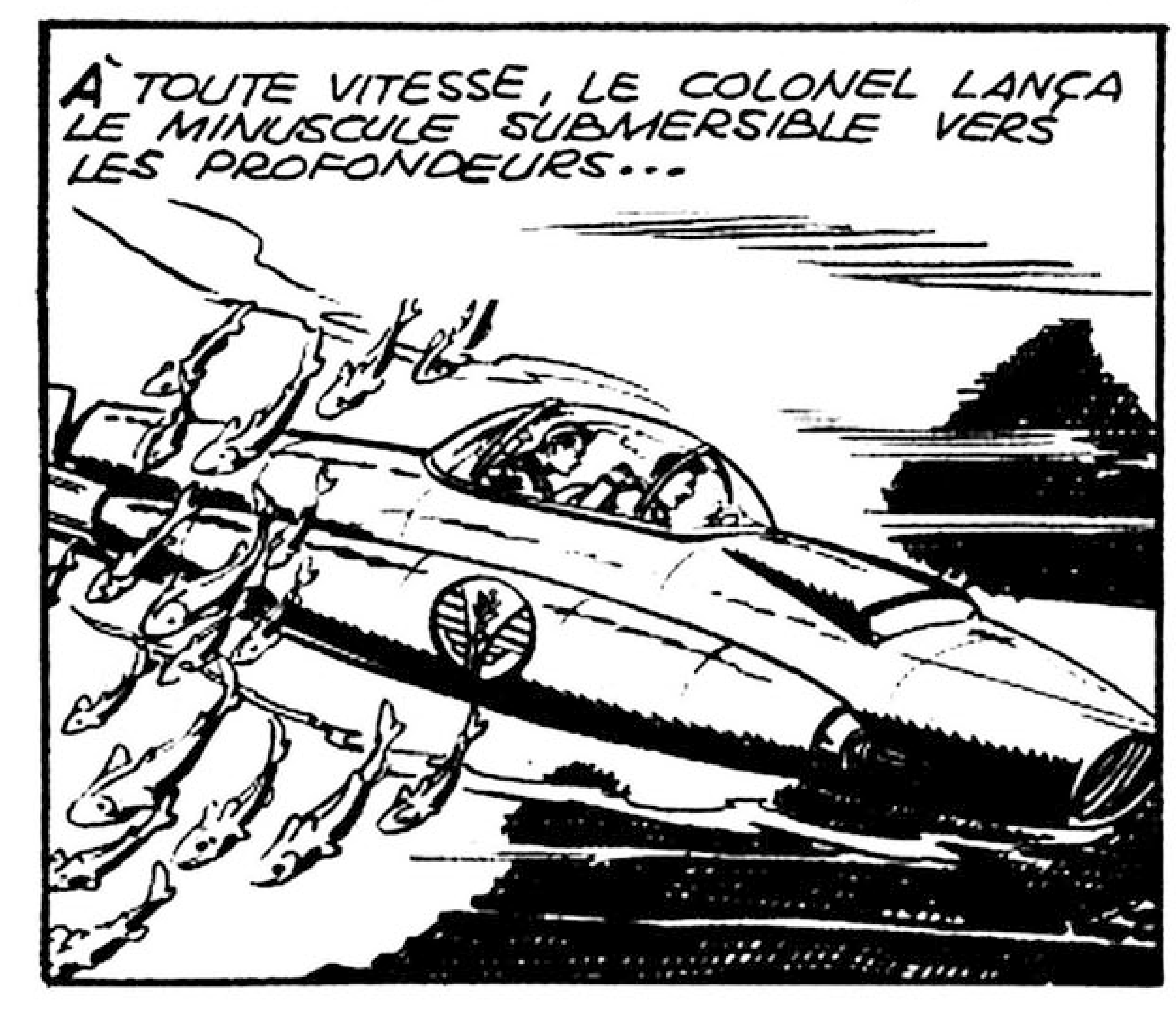

POURVU QUE LE POULPE NE SOIT PAS EN TRAIN D'EN-TRAÎNER LA CAPSULE VERS L'ABÎME!.. IL FAUT QUE J'A-LERTE ROLF!..


ROLF! ROLF! LA BOUÉE GIGOTE EN TOUS SENS!...
ALLONS VITE VOIR ÇA!


TU AS RAISON, VICK!... LA PIEUVRE ENTRAÎNE LA CAPSULE VERS LE GOUFFRE!... IL FAUT DONNER L'ALERTE!
LE TEMPS QUE TOUT LE MONDE SOIT SUR PIED, IL SERA TROP TARD, ROLF!


POURQUOI NE PRENONS-NOUS PAS LE SOUS-MARIN POUR FLANQUER À CE MONSTRE LA PAIRE DE TORPILLES QU'IL MÉRITE?
OKAY, VICK! ALLONS-Y!


PEU APRÈS...
TU ES PRÊT, VICK?... EN PLONGÉE!...


À TOUTE VITESSE, LE COLONEL LANÇA LE MINUSCULE SUBMERSIBLE VERS LES PROFONDEURS...


NOUS Y VOILÀ, FISTON!
38





POURQUOI NE PAS LUI TIRER DESSUS TOUT DE SUITE ?

A CETTE DISTANCE, ON NE LE LOUPERAIT PAS !

C'EST EXACT! MAIS, DANS SES CONVULSIONS, IL PEUT ENTRAÎNER LA CAPSULE VERS LE GOUFFRE!



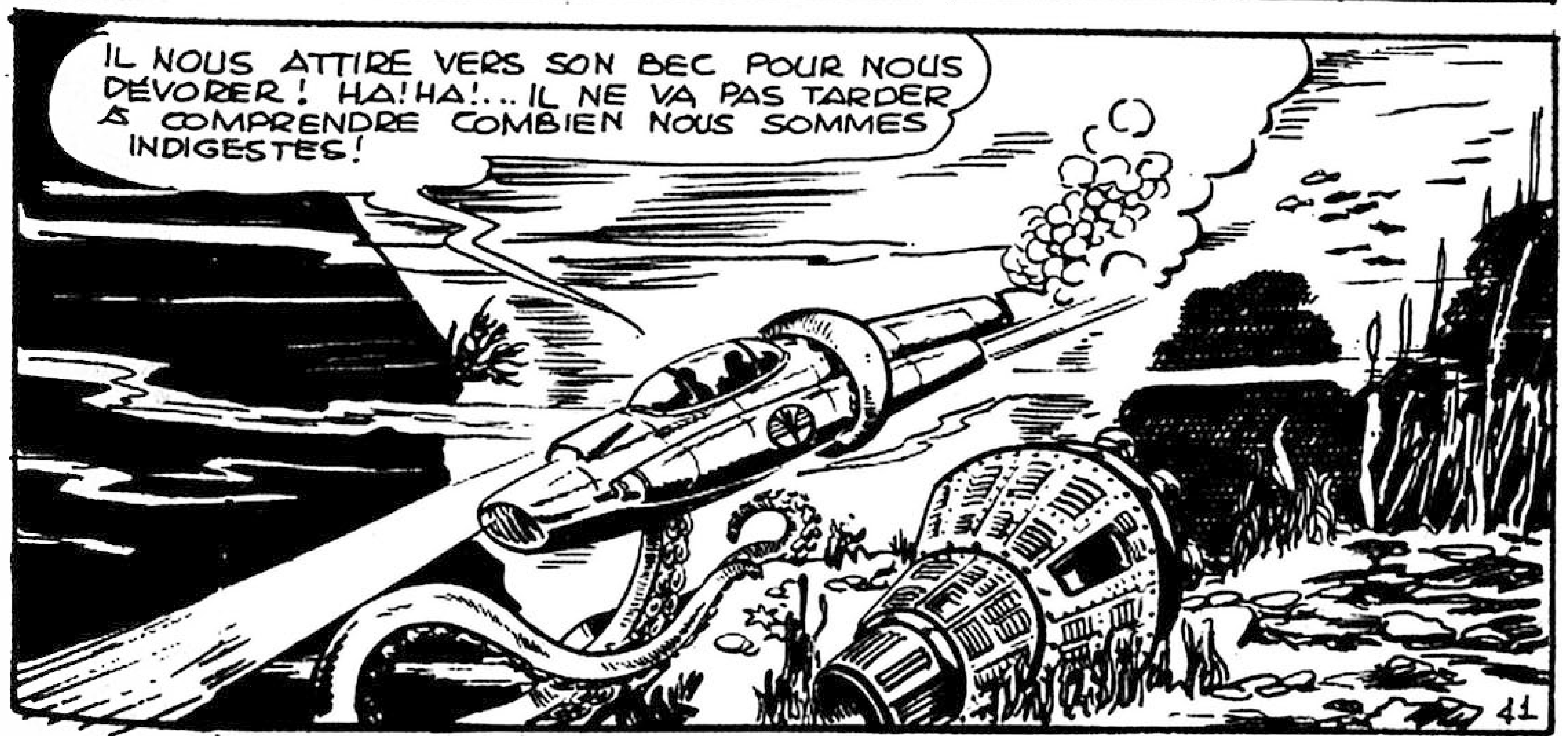


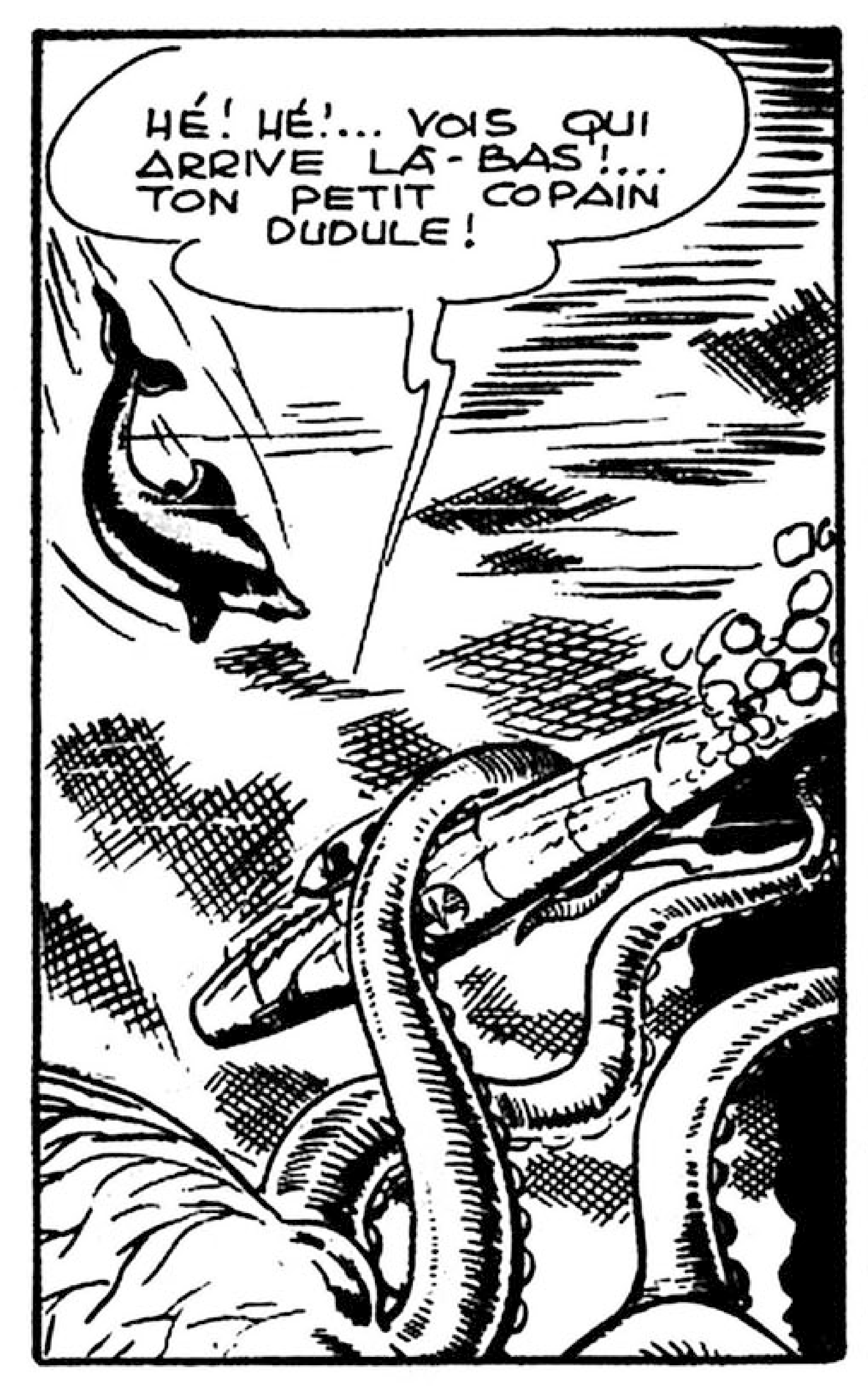

CEPENDANT, UN DES GARDES POSTÉS AUTOUR DU CAMPEMENT AVAIT ALERTÉ LE PROFESSEUR...


C'EST DE LA FOLIE !... J'AVAIS DONNÉ DES ORDRES TRÈS STRICTS !
CE N'EST PAS UNE FOLIE, PROFESSEUR...


SI ROLF A AGI AINSI IL AVAIT CERTAINEMENT SES RAISONS !
HO ! HO ! DU CALME, MA BELLE, DU CALME ! FAITES COMME SI JE N'AVAIS RIEN DIT !...


AU MÊME MOMENT...
IL A LÂCHÉ LA CAPSULE ! C'EST À NOUS QU'IL DONNE LA PRÉFÉRENCE !
EUH !... JE ME SERAIS PASSÉ DE CET HONNEUR, ROLF !


IL NOUS ATTIRE VERS SON BEC POUR NOUS DÉVORER ! HA ! HA !... IL NE VA PAS TARDER À COMPRENDRE COMBIEN NOUS SOMMES INDIGESTES !


HÉ! HÉ!... VOIS QUI ARRIVE LÀ-BAS!... TON PETIT COPAIN DUDULE!

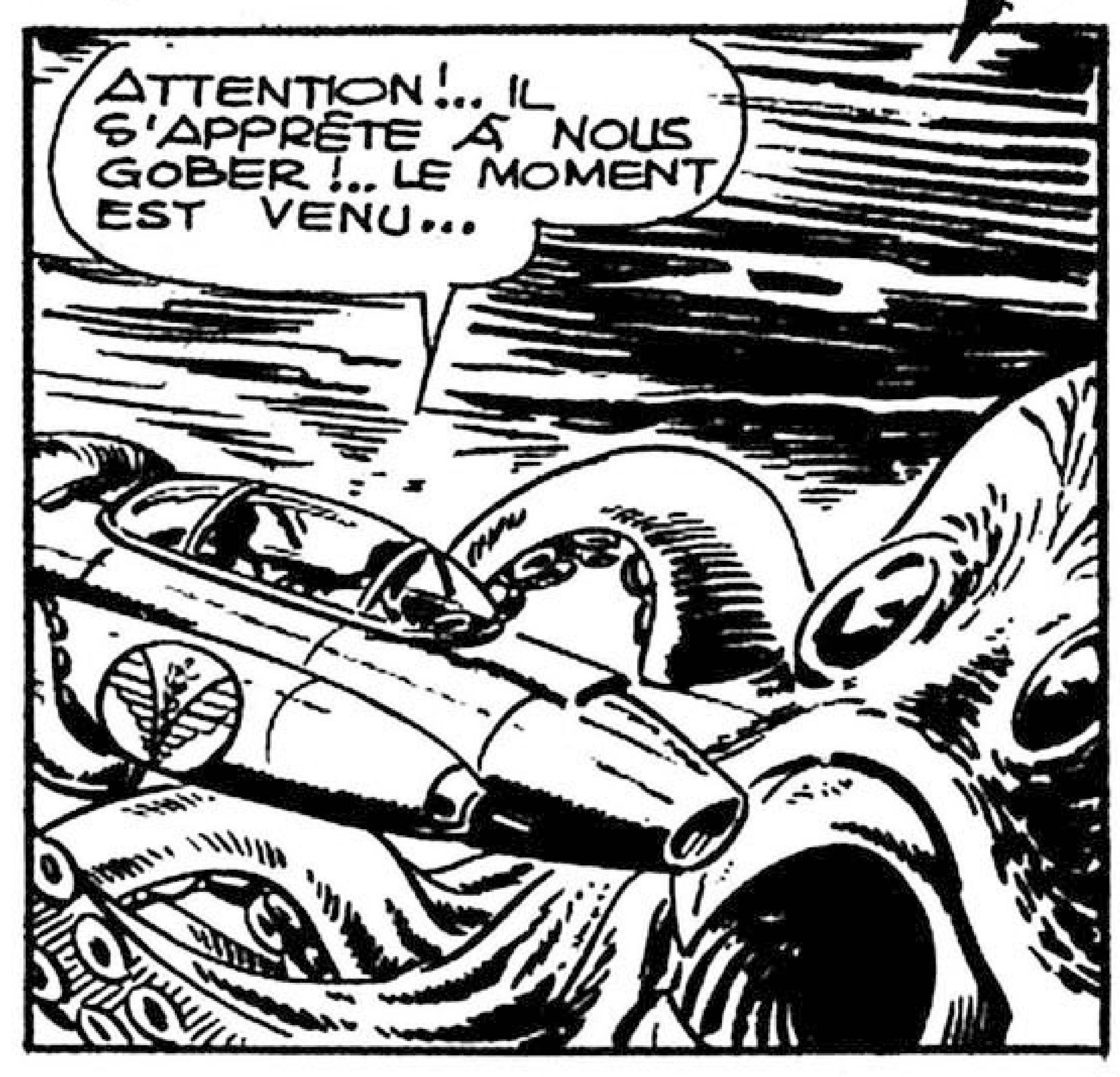

QU'IL PRENNE GARDE, LE MALHEUREUX! ...IL N'EST PAS BLINDÉ COMME NOUS!


TANDIS QUE, SUR LA RIVE...
MON DIEU!... QU'EST-CE QUE JE DONNERAIS POUR SAVOIR CE QUI SE PASSE LÀ-DESSOUS!

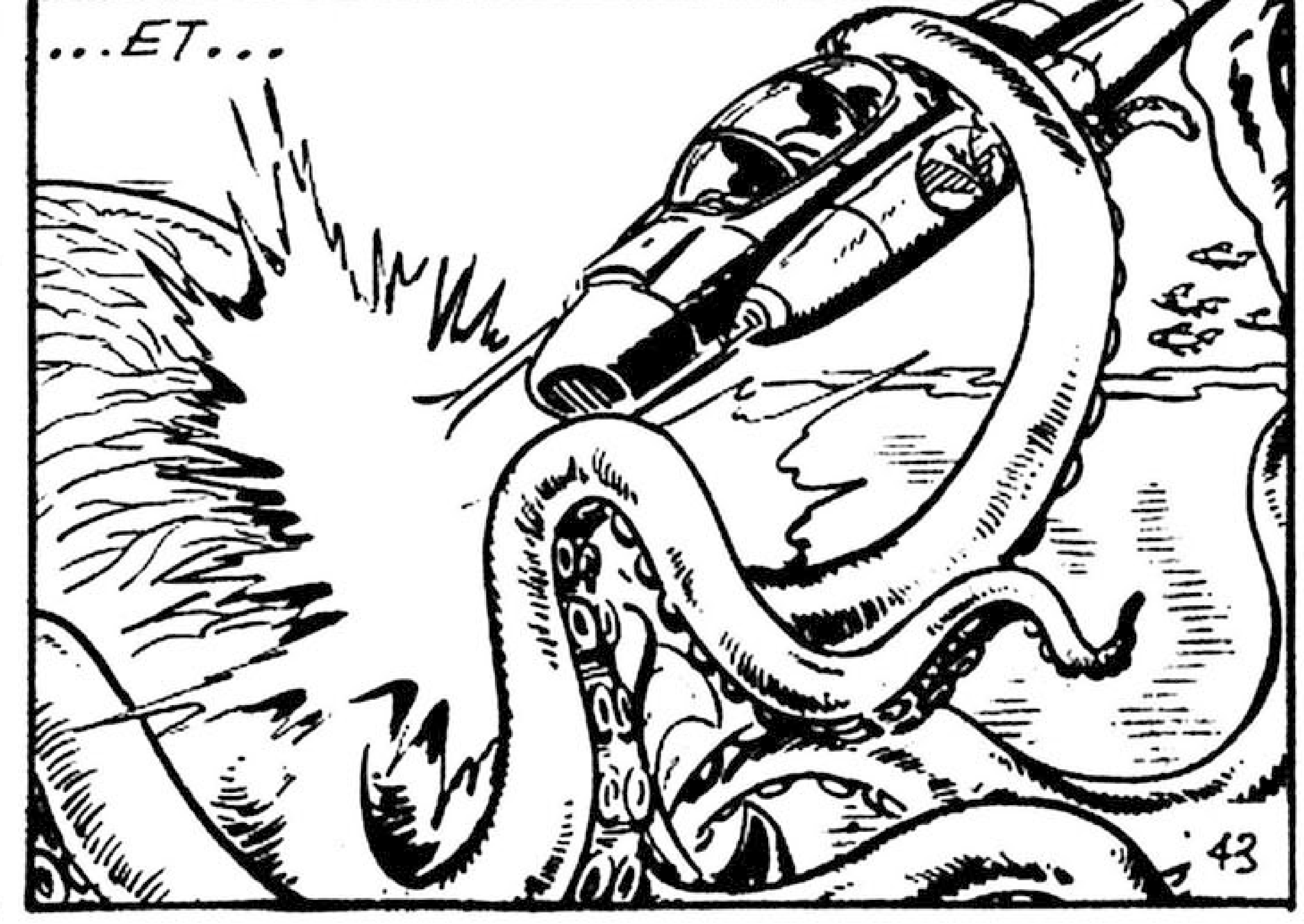

LA BOUÉE QUE VOUS AVEZ ATTACHÉE À LA CAPSULE NE BOUGE PLUS!
CELA VEUT DIRE QUE LE MONSTRE L'A LÂCHÉE!
42


ÉLOIGNE-TOI, DUDULE! TU ES FOU!...


MAIS, OUI! TU ES FOU! TU PRENDS TROP DE RISQUES!
BEN!... JE CROIS QUE, DE NOTRE CÔTÉ, NOUS EN AVONS PRIS NOTRE PART, VICK!


ATTENTION!... IL S'APPRÊTE À NOUS GOBER!.. LE MOMENT EST VENU...

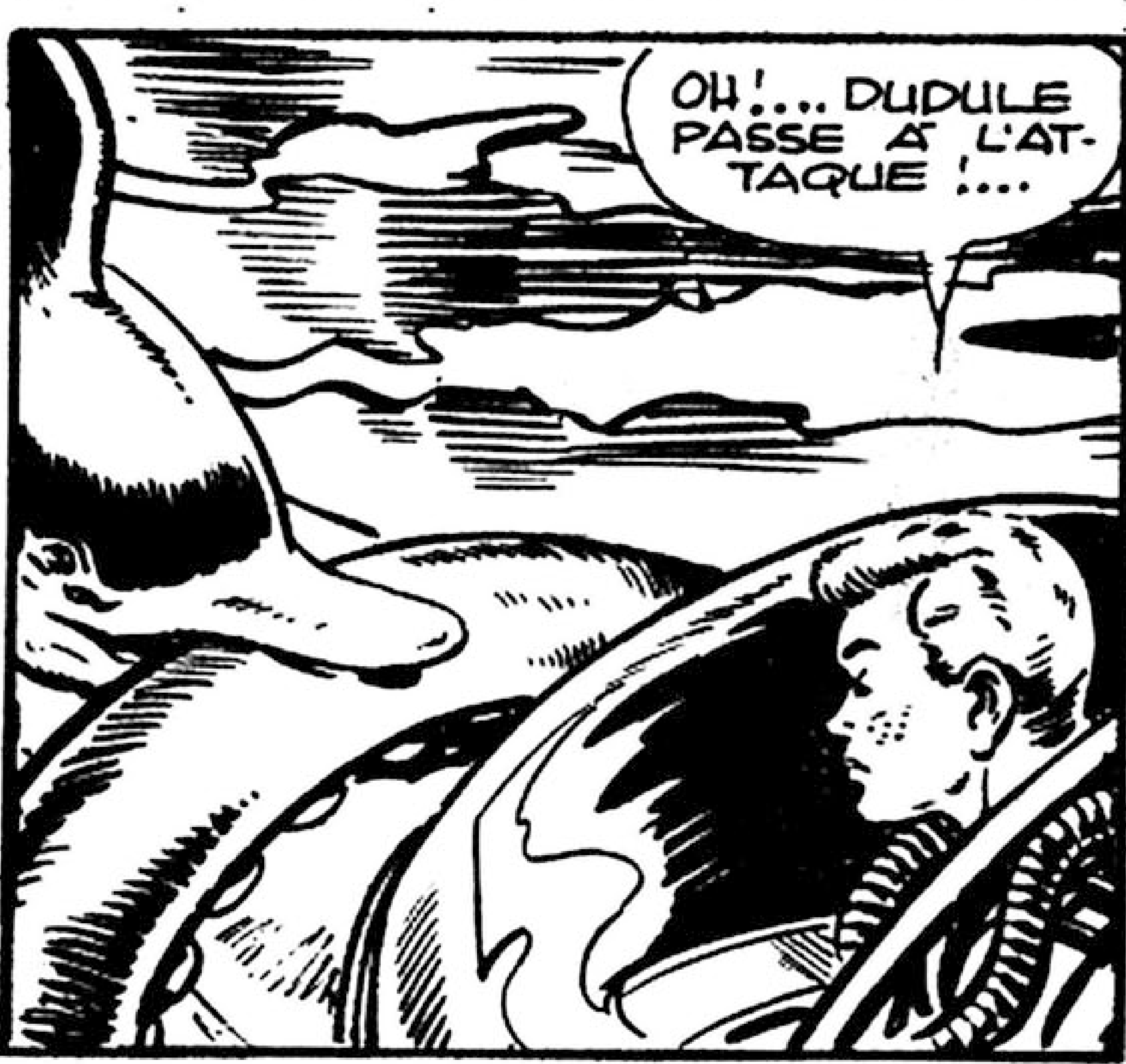

...D'ESSAYER NOS PETITS LANCE-TORPILLES!


...ET...


VOYEZ CES GERBES D'EAU !... ILS ONT TIRÉ !


HURRAH !... IL EN A PRIS PLEIN LA PIPE !
NE TRIOMPHE PAS ENCORE, VICK !... TU OUBLIES UN MINUSCULE DÉTAIL !

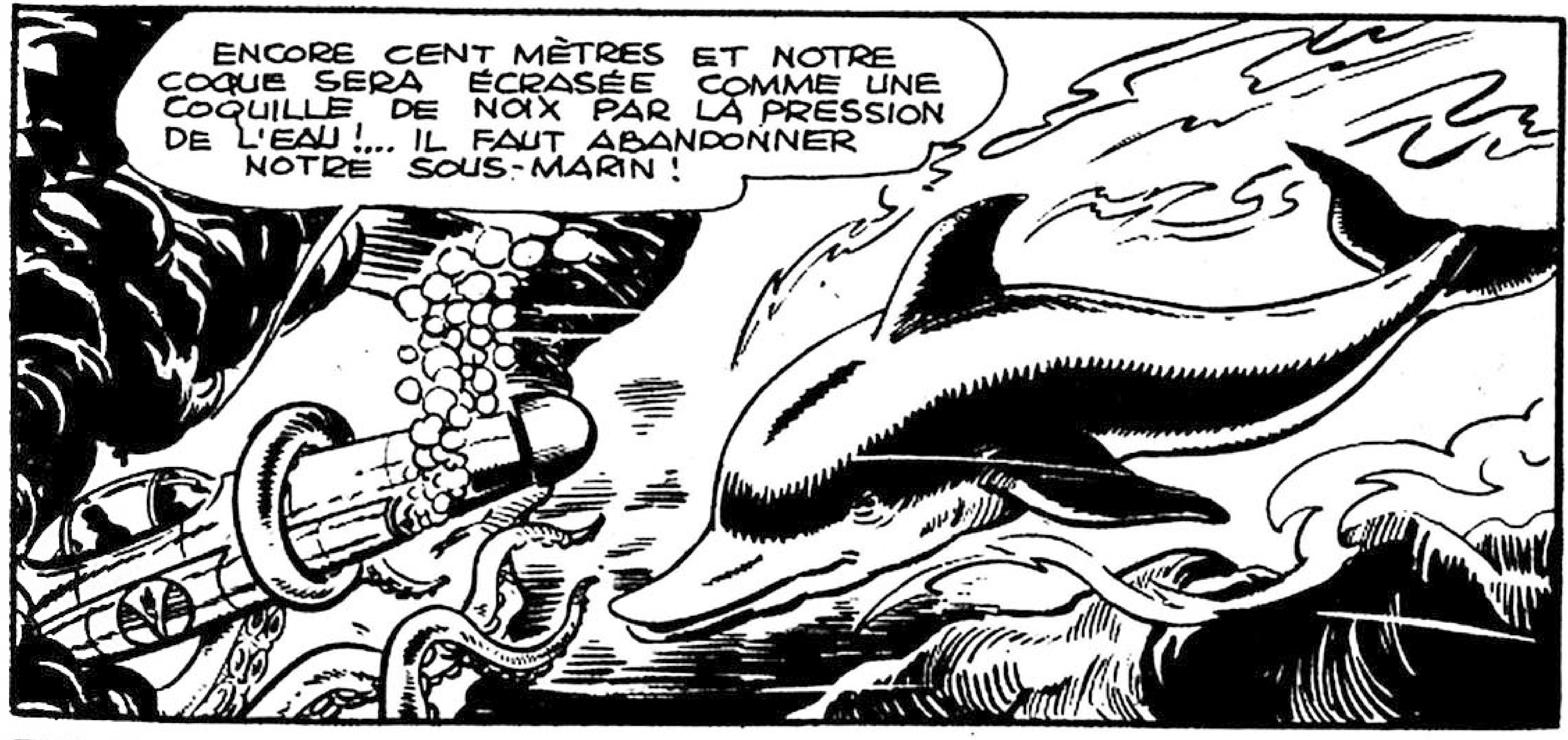

...C'EST QUE CET ANIMAL DU DIABLE EST EN ÉQUILIBRE AU BORD DU GOUFFRE !... S'IL SE CASSE LA FIGURE, ON DÉGRINGOLE AVEC LUI !...


OH !... DUDULE PASSE À L'ATTAQUE !...

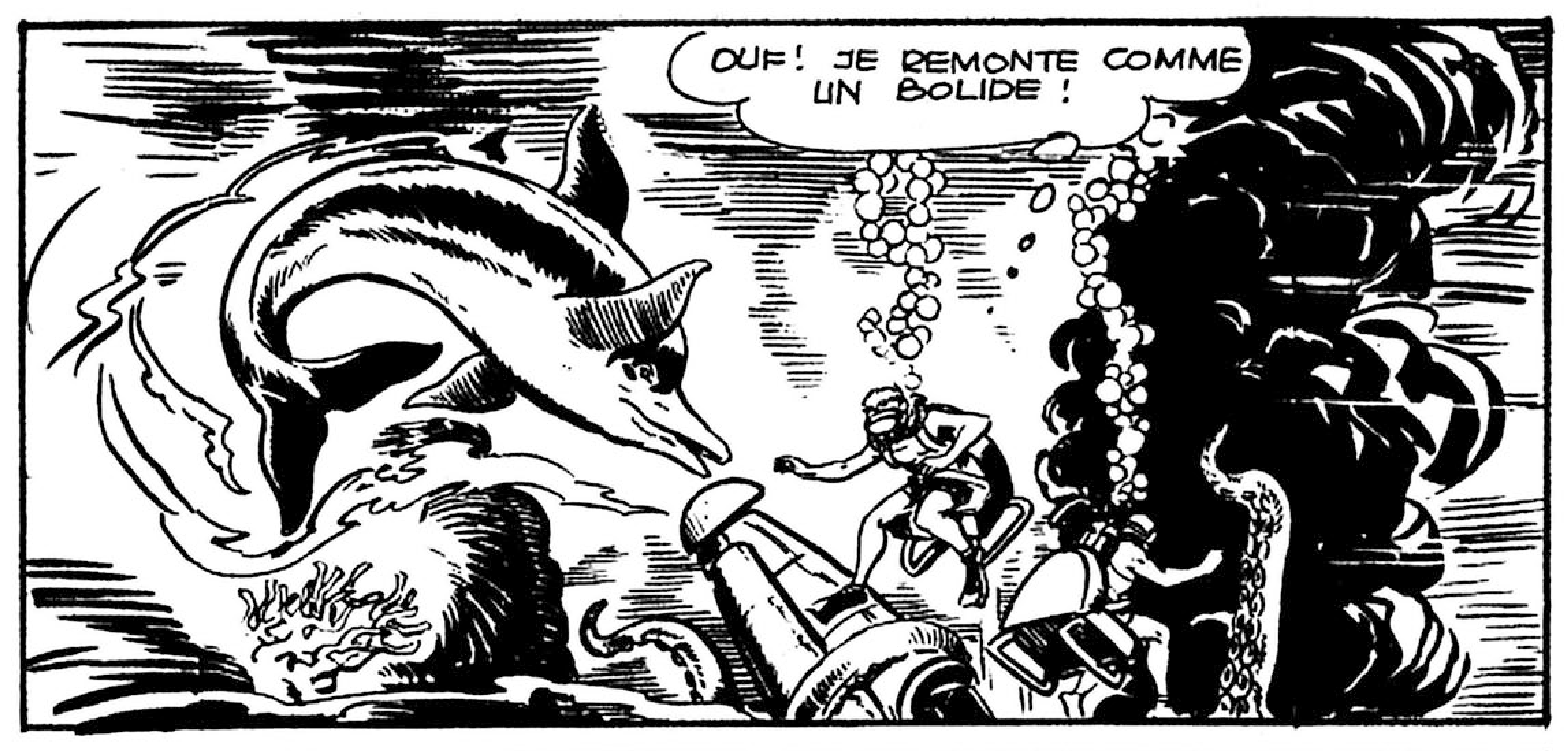

MAIS IL A DE BIEN PETITES DENTS POUR UN PAREIL MASTODONTE !
ATTENTION ! NOUS TOMBONS !
44


QU'EST-CE QU'ON FAIT, ROLF ?...
ON VA LUI EXPÉDIER DEUX AUTRES PRALINES EN TRAVERS DES NASEAUX !...

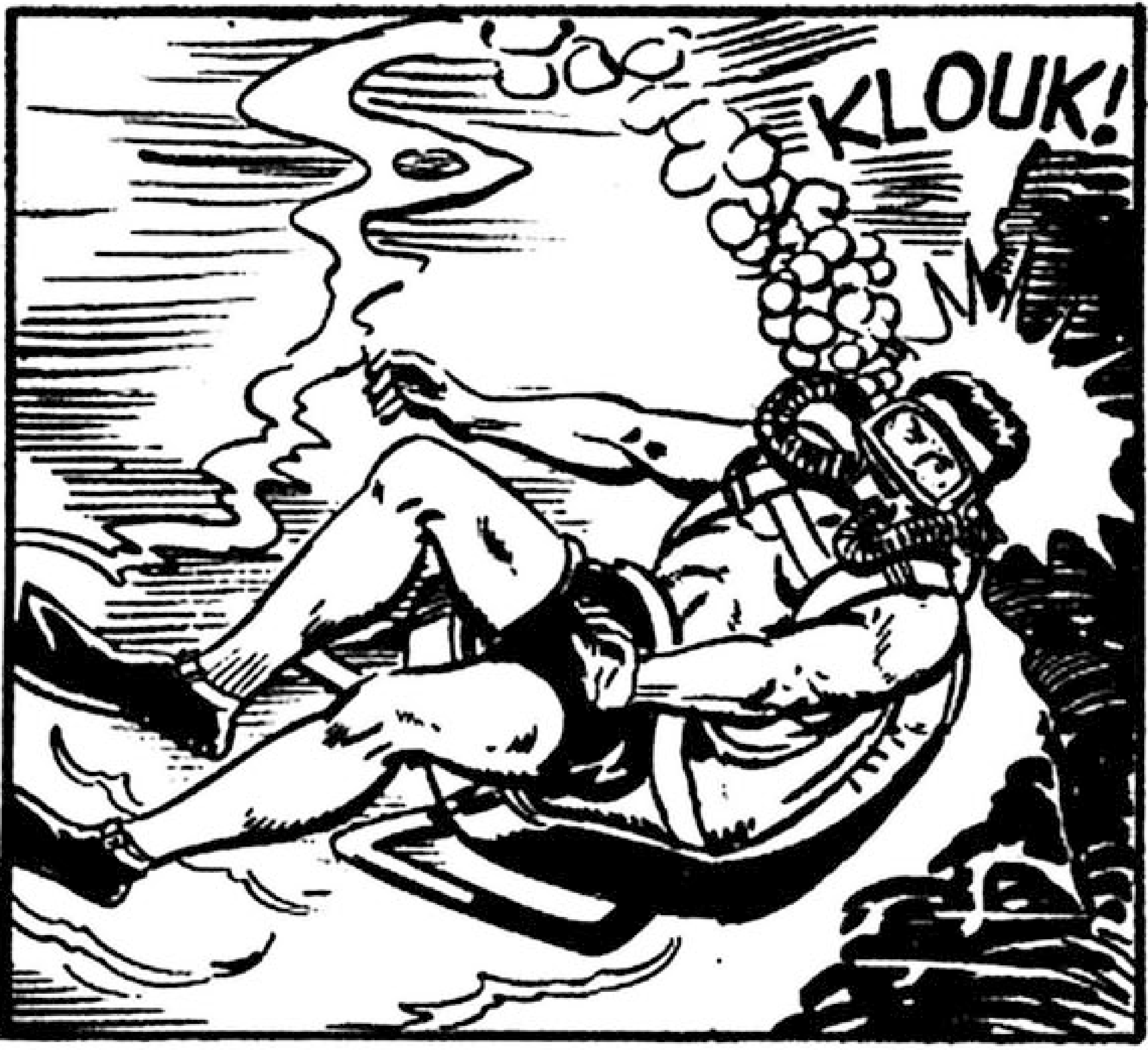

ON L'A EU, COLONEL ! EN PLEIN DANS LE MILLE !
OUI ! MAIS CETTE TÊTE DE BOURRIQUE REFUSE TOUJOURS DE NOUS LÂCHER !


ENCORE CENT MÈTRES ET NOTRE COQUE SERA ÉCRASÉE COMME UNE COQUILLE DE NOIX PAR LA PRESSION DE L'EAU !... IL FAUT ABANDONNER NOTRE SOUS-MARIN !


... PEU APRÈS...


OUF ! JE REMONTE COMME UN BOLIDE !


CEPENDANT, DIX MÈTRES PLUS BAS...
LE ROCHER ! ATTENTION... OUCK !


KLOUK!

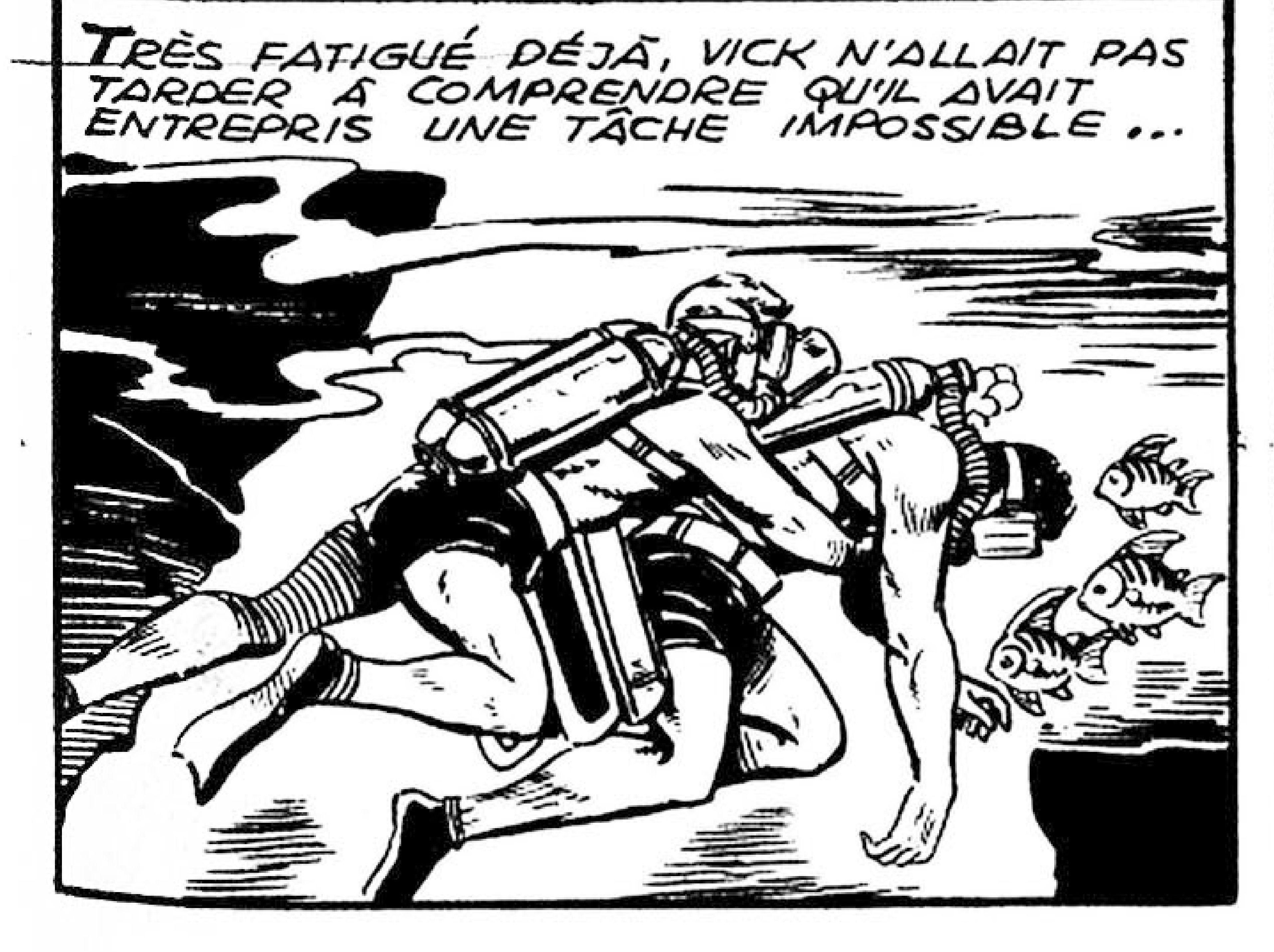

VICK NE S'ÉTAIT APERÇU DE RIEN...
MAIS... ET ROLF ?... IL EST BIEN LONG À REMONTER !...
46


MA PAROLE !... IL COULE !...

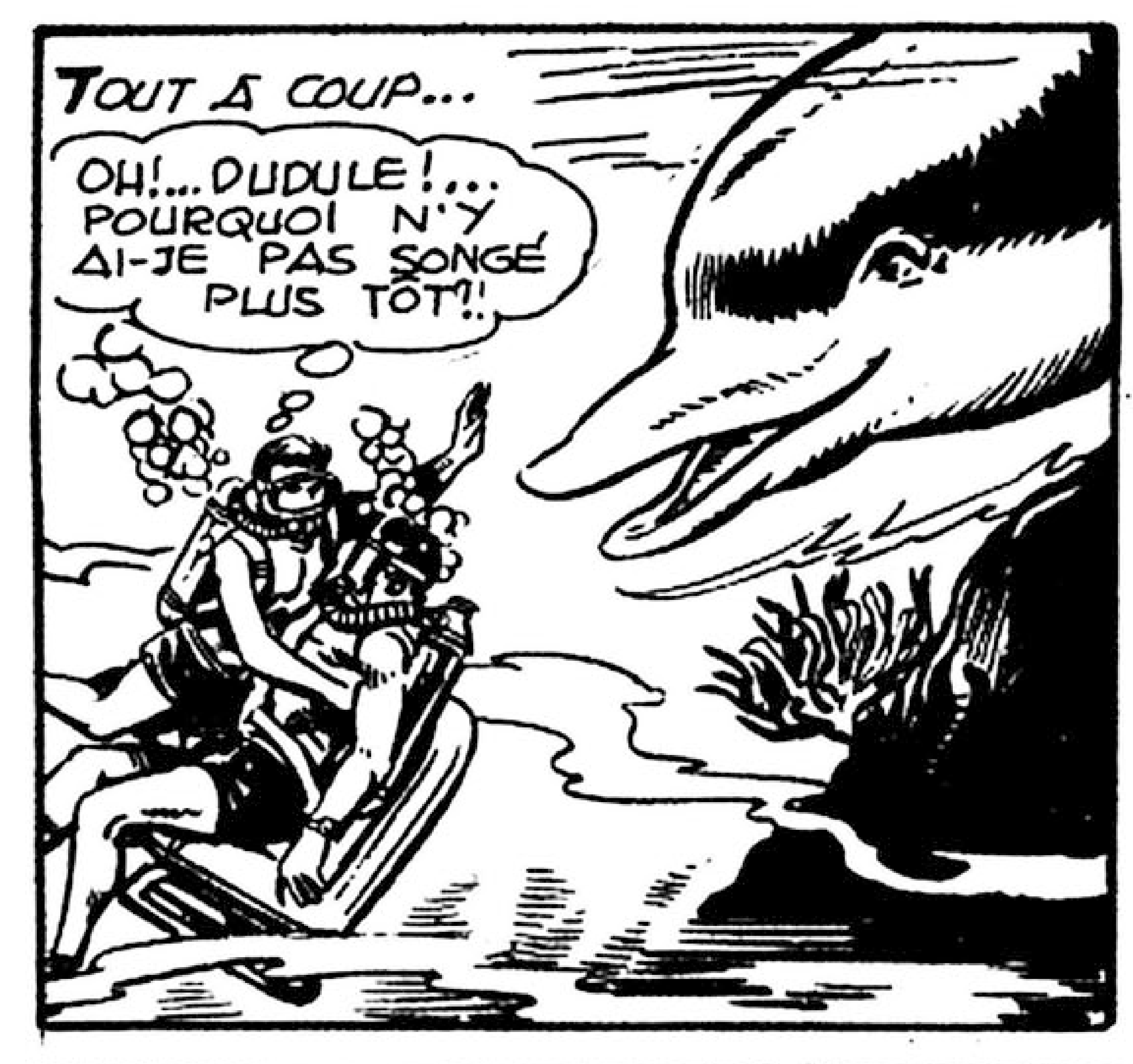

ON DIRAIT QU'IL EST ÉVANOUI, COMME S'IL AVAIT REÇU UN COUP TERRIBLE SUR LA TÊTE !.... IL FAUT À TOUT PRIX QUE JE LE REPÊCHE !


COURAGEUSEMENT, VICK PIQUA DROIT VERS L'ABÎME OBSCUR DANS LEQUEL ALLAIT DISPARAÎTRE LE COLONEL...


ÇA Y EST ! JE LE TIENS ! POURVU QUE J'AIE LA FORCE DE LE REMONTER !...

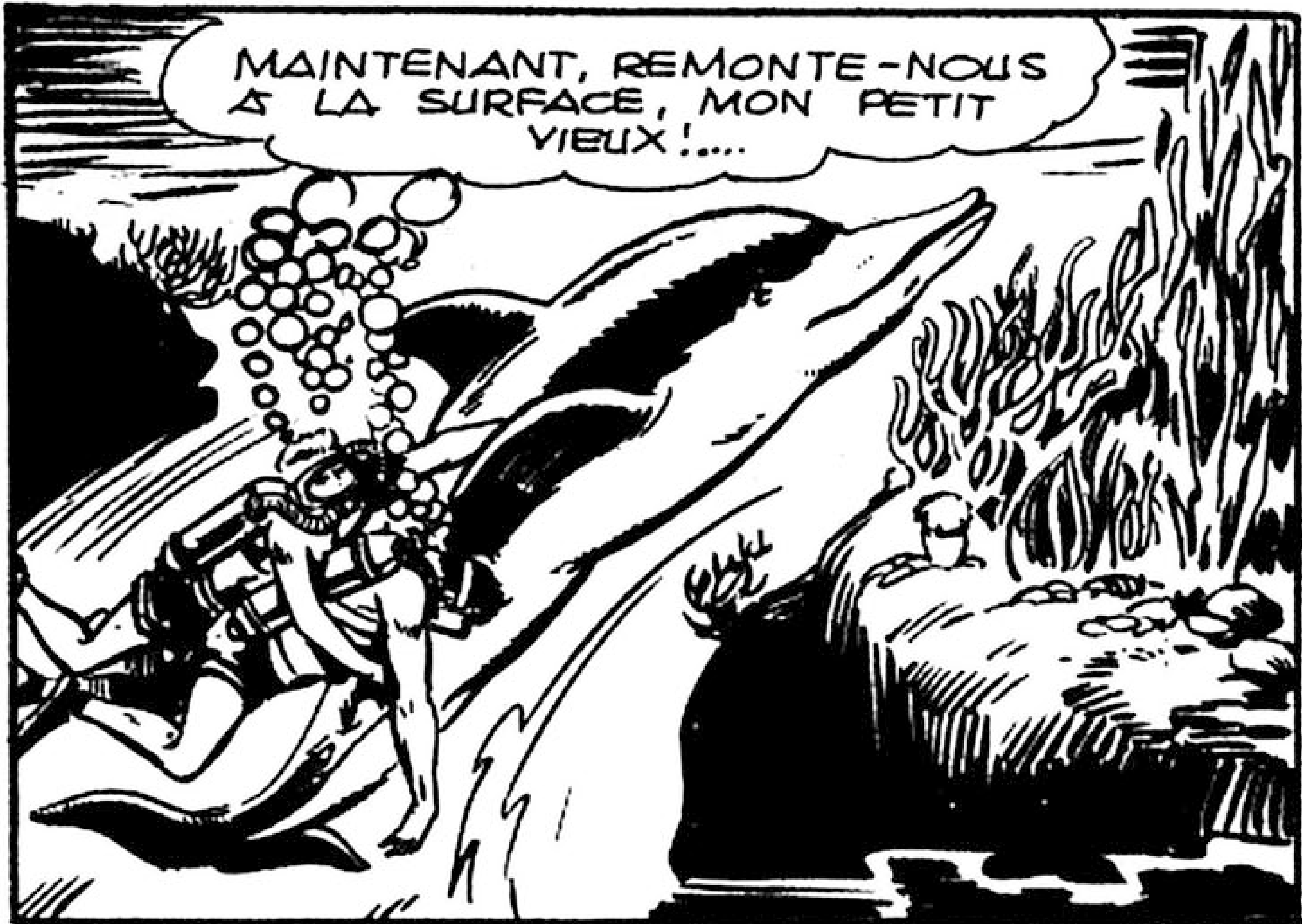

TRÈS FATIGUÉ DÉJÀ, VICK N'ALLAIT PAS TARDER À COMPRENDRE QU'IL AVAIT ENTREPRIS UNE TÂCHE IMPOSSIBLE...

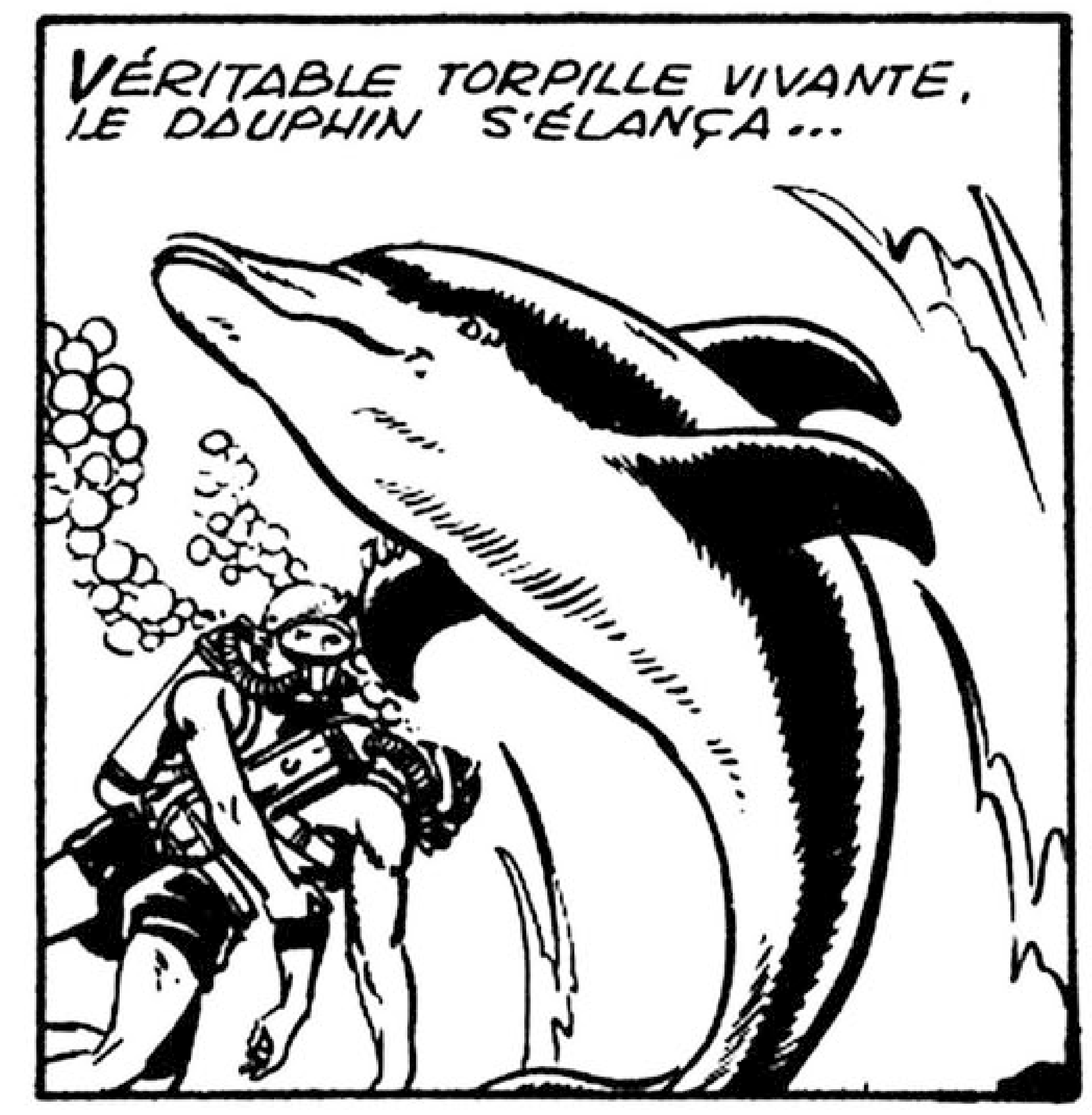

QUE FAIRE ?... À CHAQUE GESTE QUE JE FAIS, JE COULE DAVANTAGE !...


TOUT A COUP...
OH!... DUDULE!... POURQUOI N'Y AI-JE PAS SONGÉ PLUS TÔT?!


ALLONS, APPROCHE, DUDULE!... SI SEULEMENT JE POUVAIS CRIER!... POUR TOI, NOTRE DOUBLE POIDS EST UNE PLAISANTERIE!


COMME S'IL AVAIT COMPRIS, L'INTELLIGENT ANIMAL VINT SE PLACER TOUT CONTRE VICK...

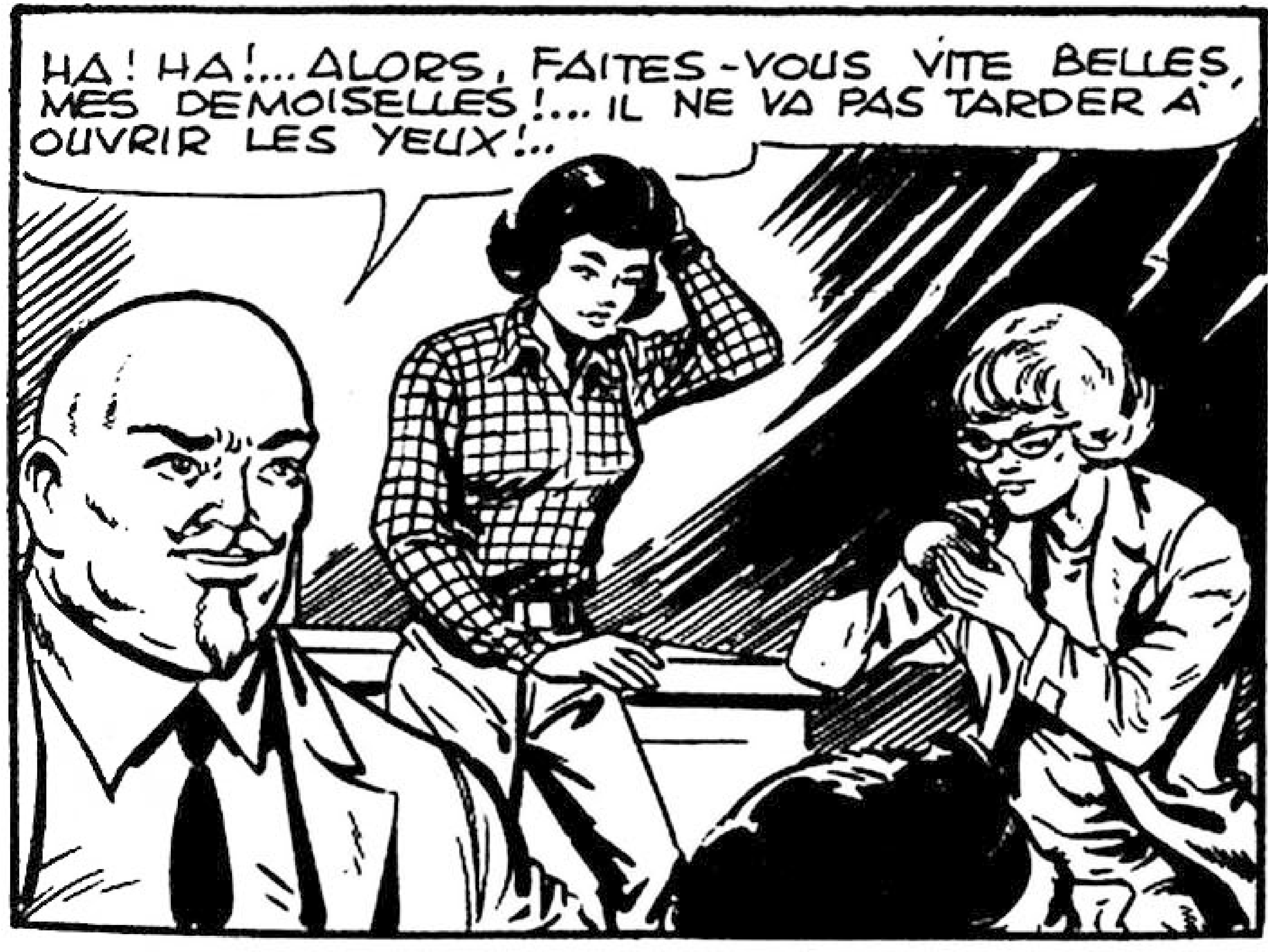

MAINTENANT, REMONTE-NOUS A LA SURFACE, MON PETIT VIEUX!....


VÉRITABLE TORPILLE VIVANTE, LE DAUPHIN S'ÉLANÇA...


...ET, EN MOINS DE CINQ SECONDES...
HURRAH! HURRAH! LES VOILÀ!...
48


MON BON VIEUX DUDULE !... SANS TOI, ON ÉTAIT CUITS !...


PEU APRÈS...
IL N'A RIEN QU'UNE PETITE DÉCHIRURE AU CUIR CHEVELU !


HA ! HA !... ALORS, FAITES-VOUS VITE BELLES, MES DEMOISELLES !... IL NE VA PAS TARDER À OUVRIR LES YEUX !...


HOP !... ÇA Y EST : IL SE RÉVEILLE !


JE SUIS SÛRE QUE C'EST MON NOM QU'IL PRONONCERA LE PREMIER...
OH !... IL VA DIRE MON NOM !...


MISSION ACCOMPLIE, PROFESSEUR !... LA CAPSULE POURRA ÊTRE RÉCUPÉRÉE SANS ENCOMBRE DEMAIN !


OOOHH !!!

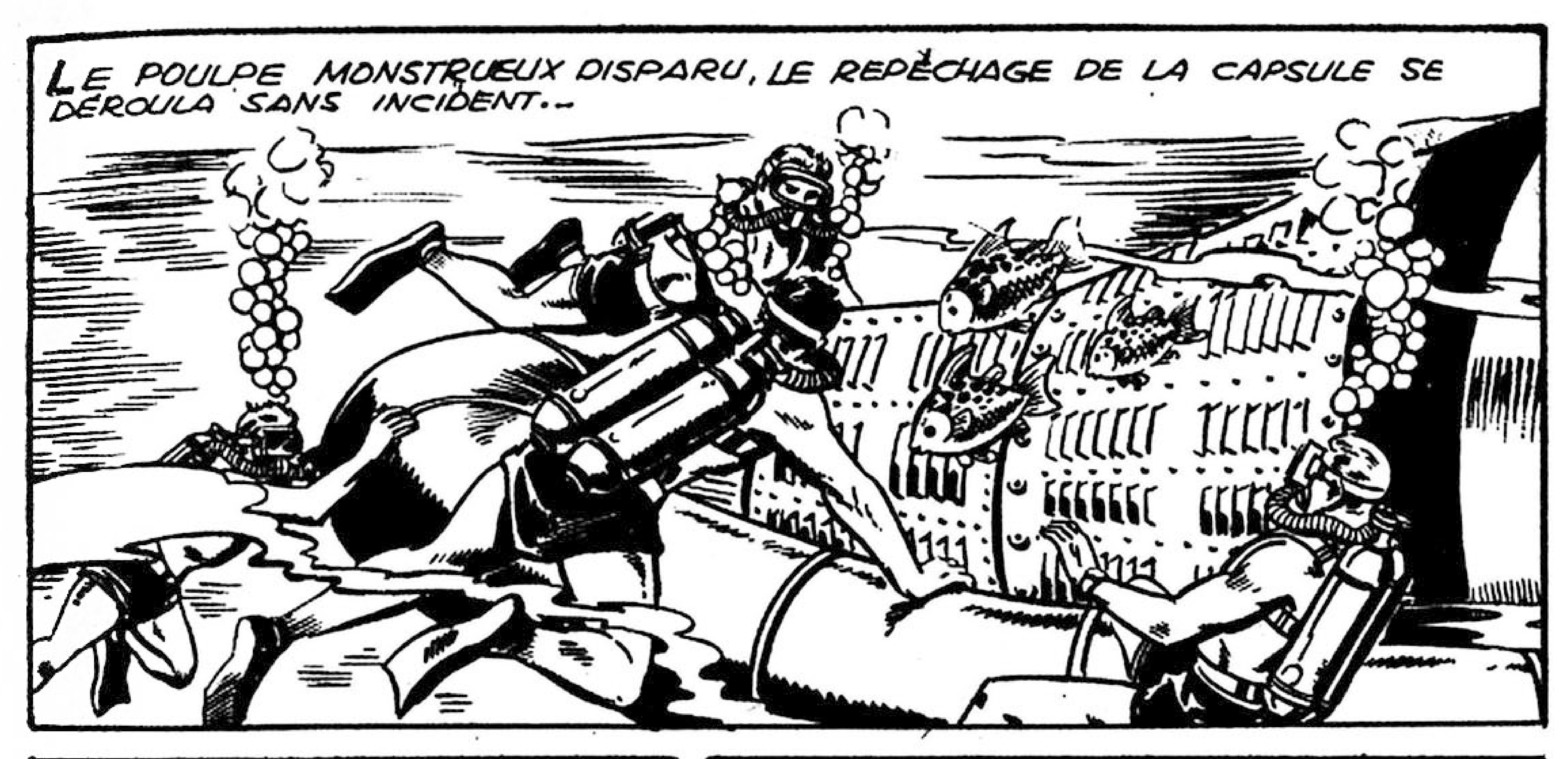

LE LENDEMAIN...
JE PEUX T'AIDER EN QUELQUE CHOSE, ROLF?
MERCI, SYLVIA! JE N'AI BESOIN DE RIEN!


UNE TASSE DE CAFÉ, ROLF?
MERCI, CYNTHIA!.. JE DOIS AVOIR LE VENTRE VIDE POUR PLONGER!


HÉ, SYLVIA, TU SAIS LA NOUVELLE?
QUELLE NOUVELLE?


LE PROFESSEUR LINDSTROM A DIT QUE NOUS AVIONS BESOIN D'UN BON BIOLOGISTE À BASE-UNION!.. **ALORS, IL A ENGAGÉ CYNTHIA!..** C'EST UNE BONNE NOUVELLE, NON?!


GRRR...
QU'EST-CE QUI LUI PREND?... JE NE VOIS PAS CE QUE J'AI DIT DE MAL!
50


LE POULPE MONSTRUEUX DISPARU, LE REPÊCHAGE DE LA CAPSULE SE DÉROULA SANS INCIDENT...


...TANDIS QUE CYNTHIA FAISAIT JOYEUSEMENT SES BAGAGES POUR ALLER À "BASE UNION"...


...QUE, MALGRÉ LA DÉCONVENUE QU'ELLE VENAIT D'ÉPROUVER, SYLVIA N'ÉTAIT PAS FÂCHÉE DE QUITTER CETTE MAUDITE ÎLE...


...ET QUE LE COLONEL ROLF MARTIN ET LE CAPITAINE KEITA ÉTAIENT RAVIS DE REPRENDRE LE COURS DE LEURS MISSIONS DANS L'ESPACE...


SEUL QUELQU'UN ÉTAIT TOUT TRISTE À L'IDÉE DE PARTIR...


ENCORE UN POISSON, LE DERNIER PEUT-ÊTRE, DUDULE !...


QU'EN PENSES-TU, AGÉNOR ?.. TOUT LE MONDE EST RAVI DE PARTIR !...
MOI, EN PARTICULIER !... L'AIR MARIN NE M'EST PAS FAVORABLE ! J'AI DES COURTS-CIRCUITS PARTOUT !... C'EST LA TROISIÈME FOIS QUE JE CHANGE LE FUSIBLE DE MON GENOU DROIT DEPUIS CE MATIN !


SEUL CE PAUVRE VICK FAIT UNE TÊTE D'ENTERREMENT !...


ALORS, VICK !.. ON DIRAIT QUE TU ES FÂCHÉ DE PARTIR !...
MOI ?... HMMM... BEUH... HMMM !... JE... BOOHF... BEN !...
52

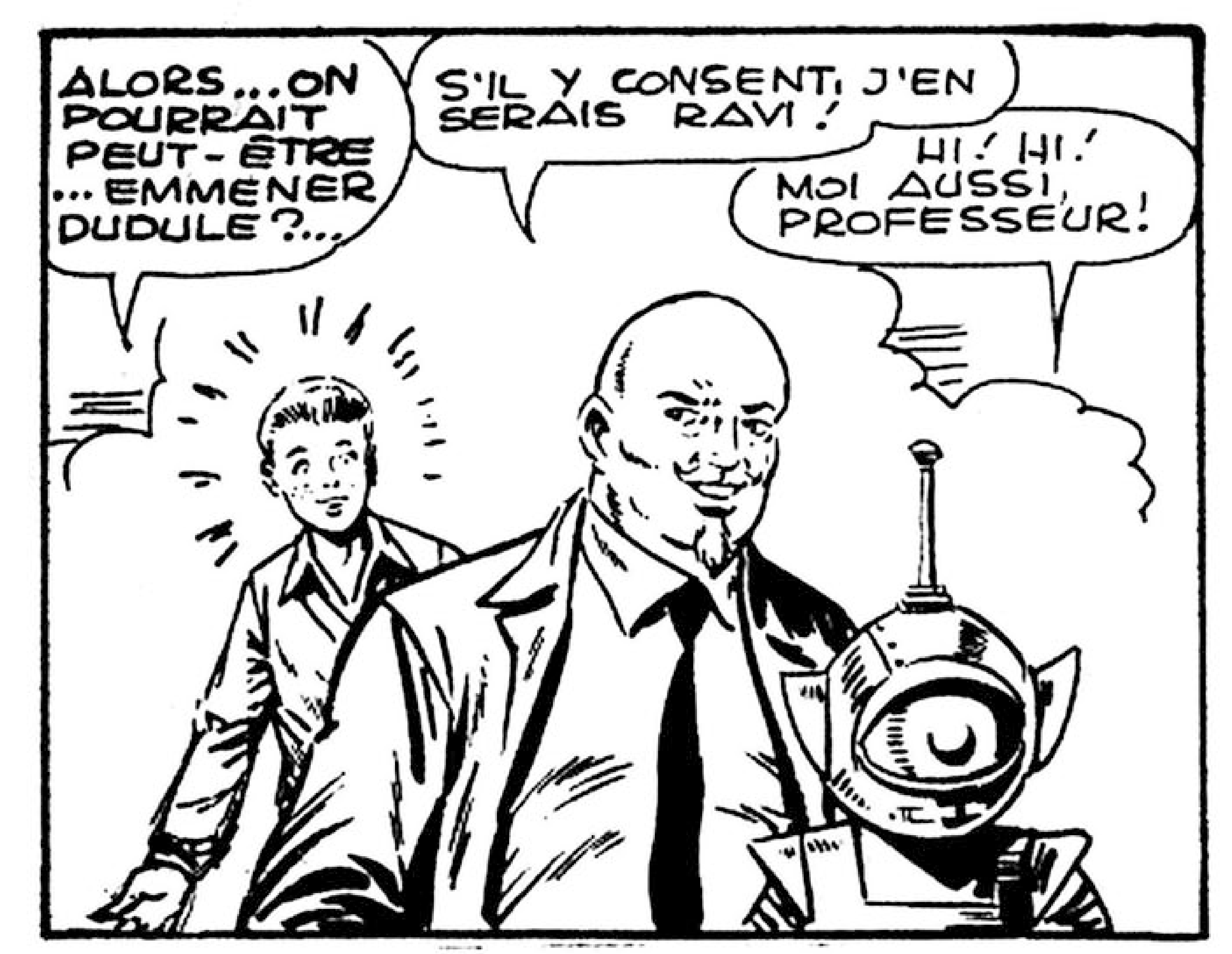

MOI, JE SUIS RAVI DE RETOURNER À "BASE-UNION", VICK...


...POUR Y POURSUIVRE LES ÉTUDES QUE J'AI ENTREPRISES SUR LE SYSTÈME QU'UTILISENT LES CÉTACÉS POUR COMMUNIQUER ENTRE EUX...


...MAIS...À PROPOS...JE PENSE QUE TU SAIS..QUE...

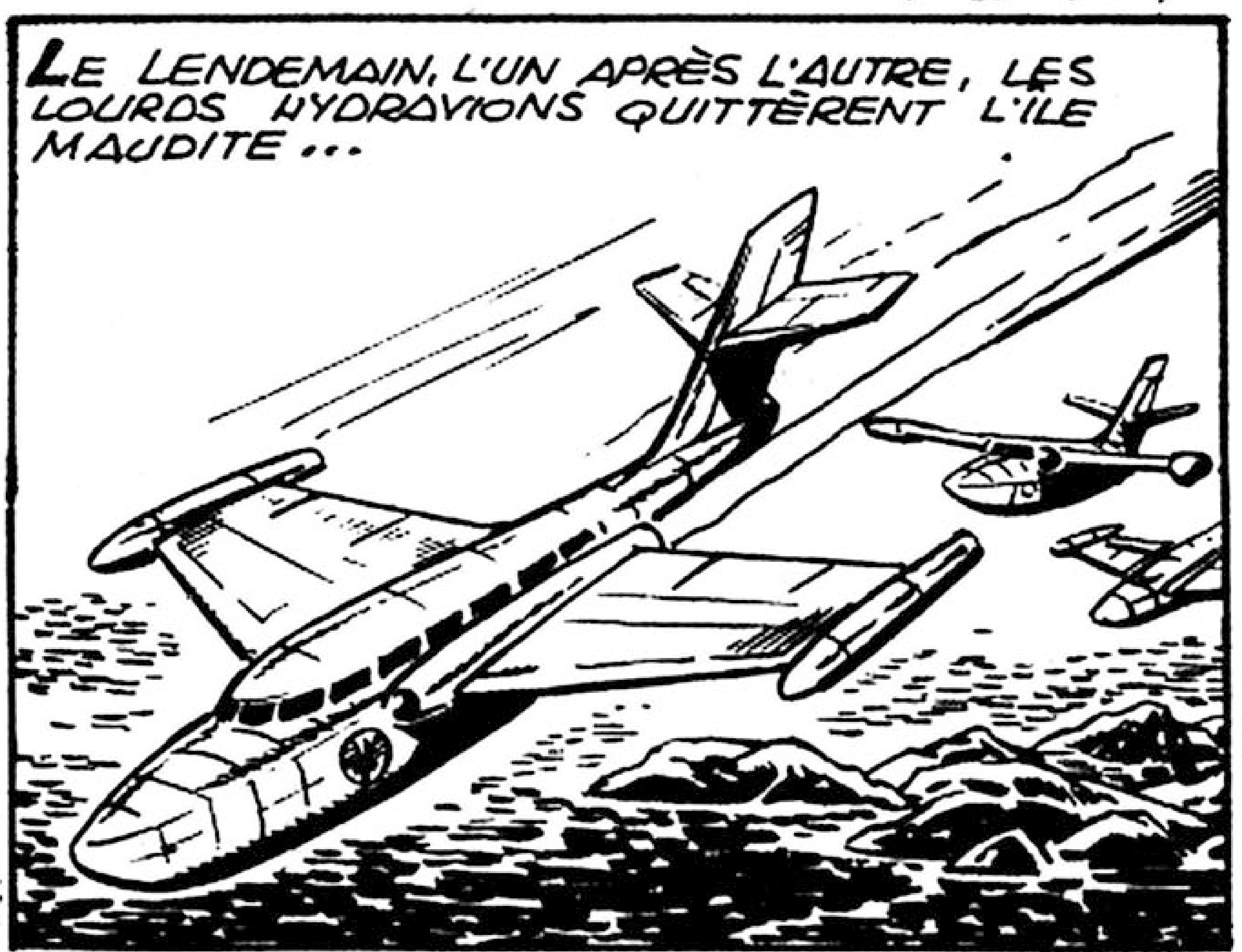

...LES DAUPHINS SONT DES CÉTACÉS...


...ET CE SERAIT INTÉRESSANT D'AVOIR UN DAUPHIN À "BASE-UNION" POUR ÉTUDIER LE PROBLÈME PLUS À FOND, N'EST-CE PAS, AGÉNOR ?...
HEEEEEIN ?...


ALORS...ON POURRAIT PEUT-ÊTRE ...EMMENER DUDULE ?...
S'IL Y CONSENT, J'EN SERAIS RAVI !
HI ! HI ! MOI AUSSI, PROFESSEUR !

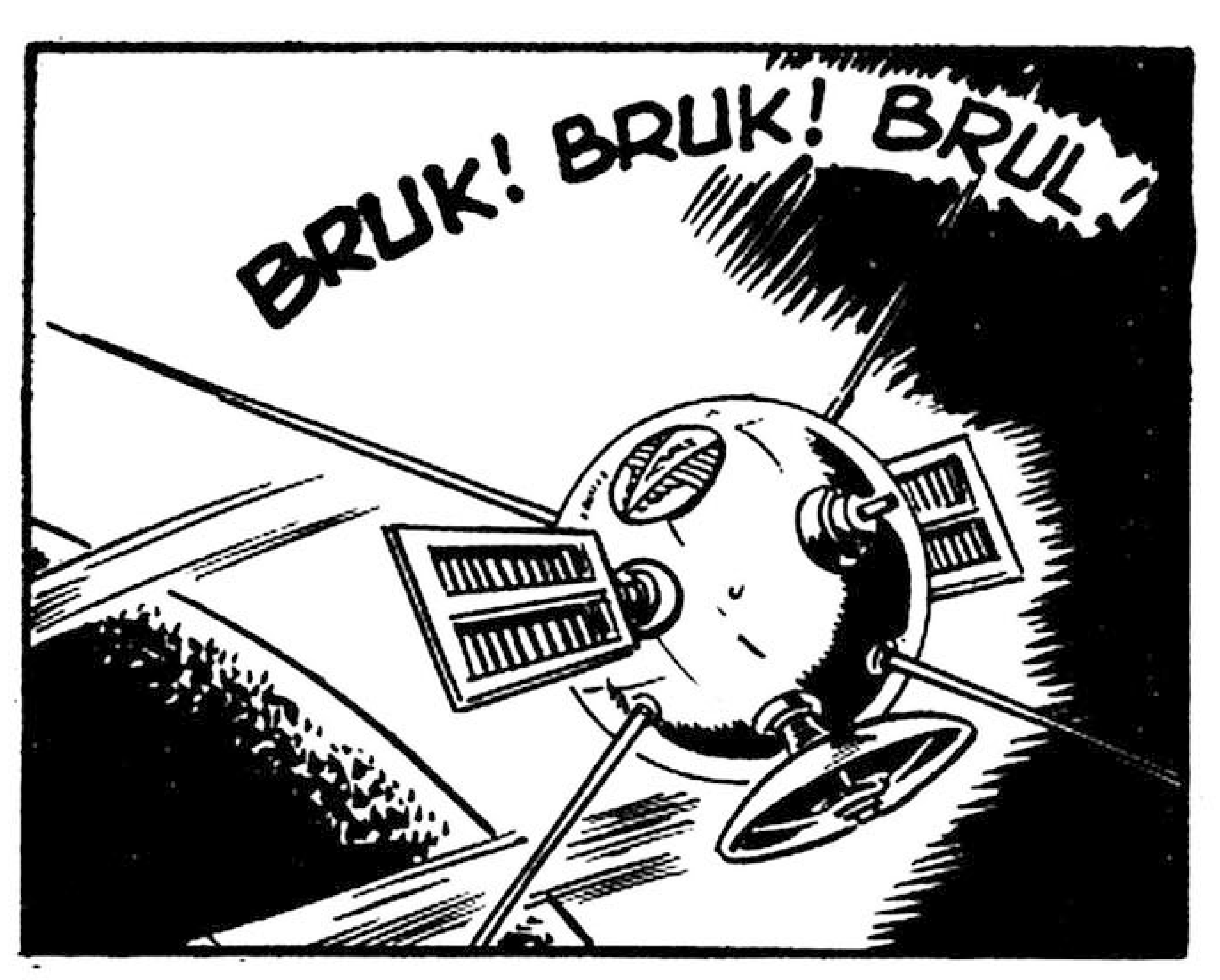

DUDULE ! DUDUUUUULE !...


TU VIENS AVEC NOUS, MON GROS !...


LE LENDEMAIN, L'UN APRÈS L'AUTRE, LES LOURDS HYDRAVIONS QUITTÈRENT L'ILE MAUDITE...


...ET DANS L'UN D'EUX...
HA ! HA !... À LA SANTÉ DE DUDULE LE DAUPHIN AVIATEUR !
54


MAIS LES AVENTURES DE VICK ET DE SES AMIS N'ÉTAIENT PAS TERMINÉES... QUELQUES HEURES PLUS TARD...


BRUK! BRUK! BRUK!


QUOI DE NEUF, WONG?...
CHUT!... LE SATELLITE "DEIMUS II" EST EN TRAIN D'APPELER!

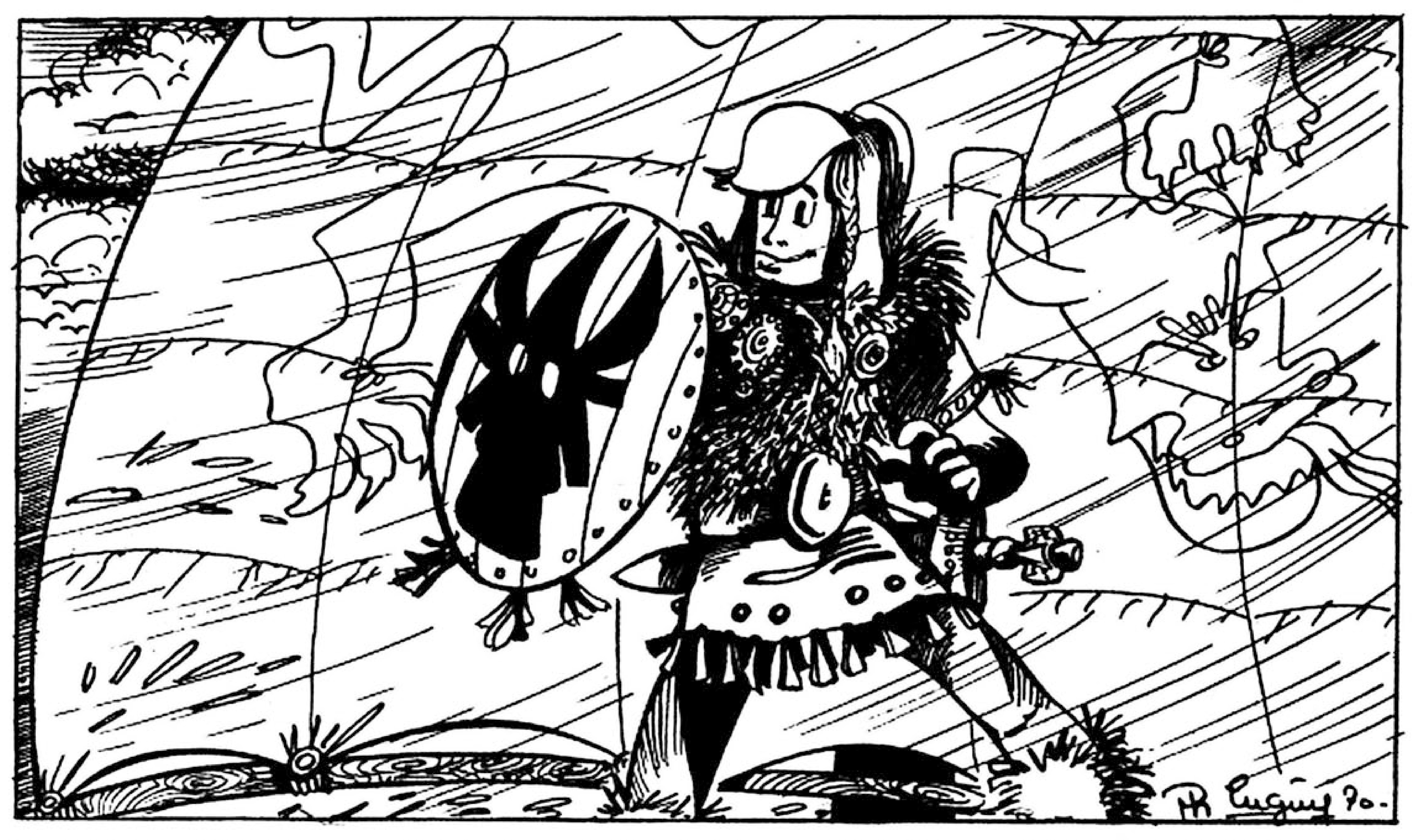

QU'EST-CE QU'IL RACONTE?... DES INFORMATIONS DE ROUTINE, JE PENSE!
NON, PIERRE!... C'EST GRAVE!...

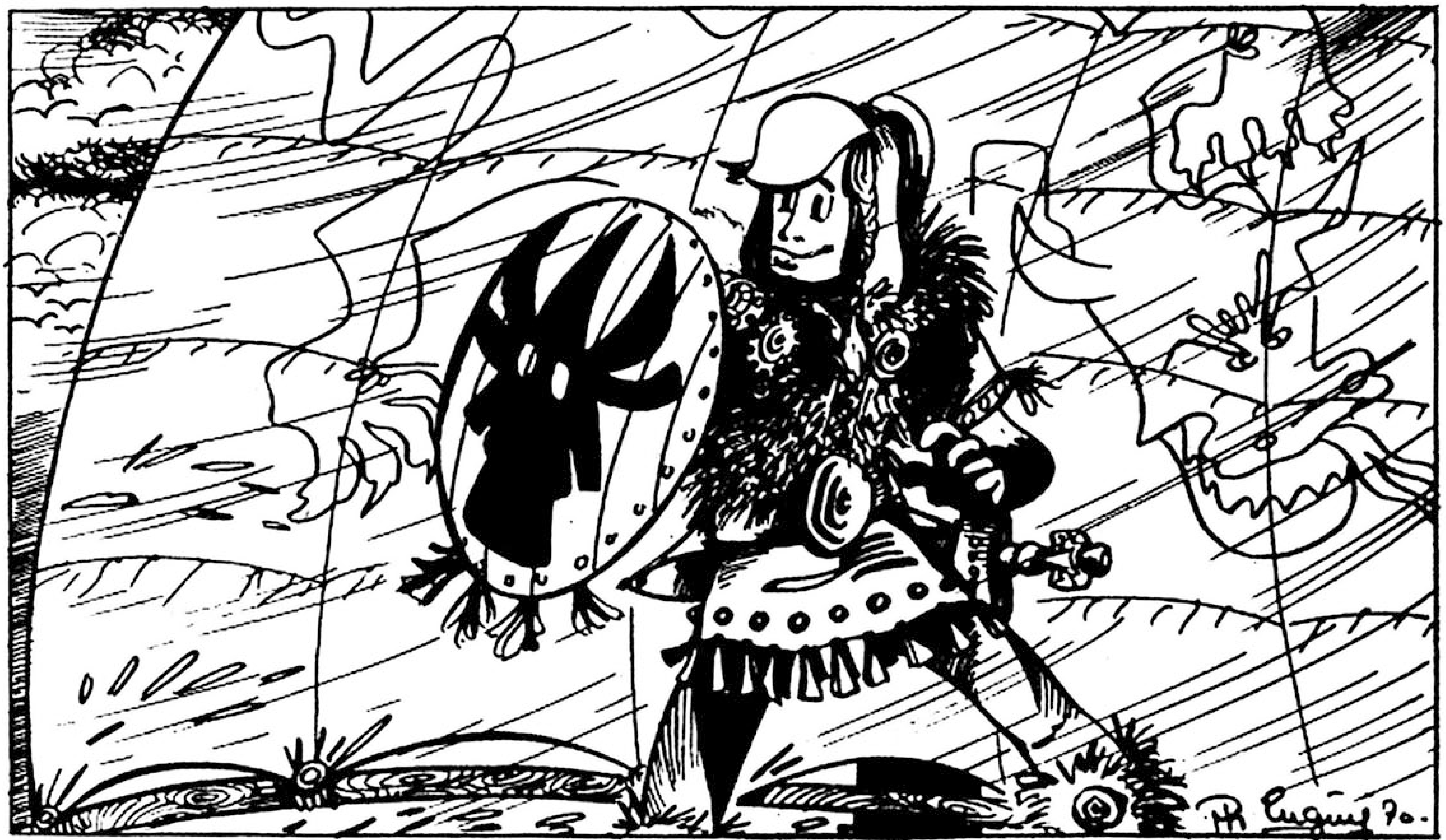

LE PROFESSEUR ET SON ÉQUIPE RENTRENT DE L'ÎLE MAUDITE!... IL FAUT VITE COURIR LUI ANNONCER ÇA!
FIN DE L'ÉPISODE


QUELLE NOUVELLE AVENTURE ATTEND VICK ET SES AMIS?... UNE AVENTURE TERRIBLE, DRAMATIQUE, COMIQUE AUSSI, À NE PAS MANQUER...
VIVEMENT LE PROCHAIN ÉPISODE!

DIFFÉRENCES

.IL Y A 10 ERREURS ENTRE CES 2 DESSINS. À VOUS DE LES TROUVER.







«KES»

L'AMITIE D'UN ENFANT ET D'UN OISEAU DANS UN MONDE SANS AMOUR

Billy Casper est un jeune garçon de 15 ans qui vit dans un village du Yorkshire, en Angleterre. A l'école, Billy n'est pas un bon élève. Indiscipliné, il passe son temps à lire des bandes dessinées et à chaparder dès que l'occasion se présente. Un père et une mère irresponsables, un frère méchant par bêtise, des professeurs indifférents, le comportement de son entourage n'est pas étranger à sa solitude. Seul à la maison, seul à l'école où ses camarades ne comprennent pas son attitude, Billy ne communique ni avec le monde de l'enfance ni avec le monde des adultes. Il n'en souffre même pas puisqu'il n'a jamais connu la douceur d'une attention, la chaleur d'un sentiment.

LA RENCONTRE

Un matin, il fait l'école buissonnière et trouve

un jeune faucon dans son nid. Il s'intéresse à cet oiseau sauvage et déploie des trésors de patience, de finesse et d'intelligence pour le dresser. Il vole un livre sur la fauconnerie dans une librairie pour mieux l'éduquer.

A l'école, Billy a toujours des ennuis. Même son professeur de gymnastique, un gros homme sautillant et ventru qui joue les anciens champions, ne comprend pas Billy. Il pousse l'imbécillité jusqu'à mettre ce pauvre Billy sous une douche glacée parce qu'il a laissé marquer un point par l'équipe adverse au cours d'un match de football.

En anglais, faucon se dit « kestrel ». Billy donne « Kes », le diminutif de « kestrel », pour nom au rapace qu'il éléve. L'éducation de Kes fait de grands progrès; celui-ci est habitué à la présence humaine et il vient se percher sur le poing de son jeune maître. Billy s'occupe de Kes au petit matin et, en classe, il tombe de sommeil sur ses cahiers, ce qui lui vaut de nouvelles réprimandes. Avec des camarades, il est surpris en train de fumer par le proviseur. En Angleterre, les punitions corporelles sont toujours en vigueur: ils sont fouettés à coups de verges.

LA METAMORPHOSE

Dans une dissertation, donnée par le professeur de littérature, Billy raconte la merveilleuse expérience qu'est le dressage de Kes. Il décrit sa fierté et son bonheur quand, pour la première fois, le rapace s'était envolé librement dans les airs pour revenir, à son appel, se percher sur son poing. Autour de ce fait inoubliable, il s'invente une vie idyllique partagée entre l'école et la maison.

En corrigeant son devoir, le professeur découvre que ce garçon morose et taciturne a enfin trouvé un centre d'intérêt. De fait, son attitude change quelque peu: il devient plus sage, plus facile. Un matin, le professeur va assister à l'entraînement du faucon. Billy lui explique son admiration pour le rapace habitué à l'homme mais jamais totalement apprivoisé.

Jud, le frère de Billy, joue aux courses. Un jour, il lui laisse un billet en lui demandant de placer l'argent

sur un cheval. Persuadé par un parieur que le cheval choisi n'a aucune chance de gagner, Billy garde le billet pour s'acheter des frites et de la viande pour Kes.

DAVID BRADLEY, UN ECOLIER COMME LES AUTRES

A la maison, sa mère et Jud lui reprochent violemment de ne pas avoir parié car le cheval est arrivé gagnant. Jud est furieux mais Billy se cache pour lui échapper et court vers la cabane où vit Kes. Il trouve la porte grande ouverte: l'oiseau n'est plus là! Pour se venger, Jud, son frère aîné, aussi lâche que bête, a massacré l'oiseau et jeté sa dépouille dans la pou-



Billy nourrit pour Kes, le faucon, une véritable admiration et une amitié sincère...

belle. Alors, sans un mot, sans une larme, Billy creuse un trou et ensevelit Kes dans le jardin.

Billy se retrouve seul, atrocement seul. Il retourne à son petit monde, un monde sans amour qui a tué sa première tentative d'amitié.

« Kes » est un film qui apparaît comme une oasis de tendresse et d' intelligence dans la marée cinématographique actuelle. C'est le prepremier film d'un réalisateur anglais de 34 ans, venu de la télévision, Ken Loach. Il a réussi à saisir sans mièvrerie la fragilité fugace du monde de l'enfance. Billy est joué par un écolier comme les autres, David Bradley, qui ne se destine pas au cinéma. Il est admirable.

Notez « Kes » dans les films à ne pas manquer.



Billy a dépensé des trésors de patience pour dresser le rapace...

GONDOLABYRINTHE

UN CLIENT ATTEND CE GONDOLIER. INDIQUEZ-LUI LE CHEMIN.



toujours dans le vent grâce au LANGAGE INTERNATIONAL 1970

Il y a des mots courants qui ne sont pas dans les dictionnaires. Ils se promènent dans la rue, avant de s'établir.

Voici qu'arrivent les vocables de l'ère nucléaire. Il faut vivre avec eux, même s'ils déroutent. Encore faut-il savoir ce qu'ils veulent nous dire.

Est il possible aujourd'hui de lire, d'écouter la radio, d'aller au cinéma en ignorant un certain nombre de mots-clés? On croit pouvoir se passer de "hobby", de "surchauffe", de "marketting" jusqu'au jour où l'on se trouve face à face avec eux.

Un jeune écrivain, Paul Giannoli, s'est amusé à écrire le dictionnaire des mots sans dictionnaire, les mots nouveaux-nés de pratiques modernes avec "Comment briller en société" (Robert Laffont). Refuser ces mots c'est refuser délibérément de vivre avec son temps. C'est aussi se laisser dépasser, perdre du terrain sur ceux qui, eux, ont su les apprendre. Voici les mots principaux qui ouvrent les portes inconnues de la conversation nouvelle. Feuilletez-les si vous voulez être à la page.

———●———

— *Le check up* est la vérification systématique de l'état de fonctionnement des organes essentiels. S'emploie pour l'automobile et plus généralement pour le corps humain. « Je me suis fait faire un check up »: façon de dire qu'on est allé chez

un médecin pour un examen complet. Il existe une clinique à Paris, au Trocadéro. Coût du check up: 1 200 francs.

* * *

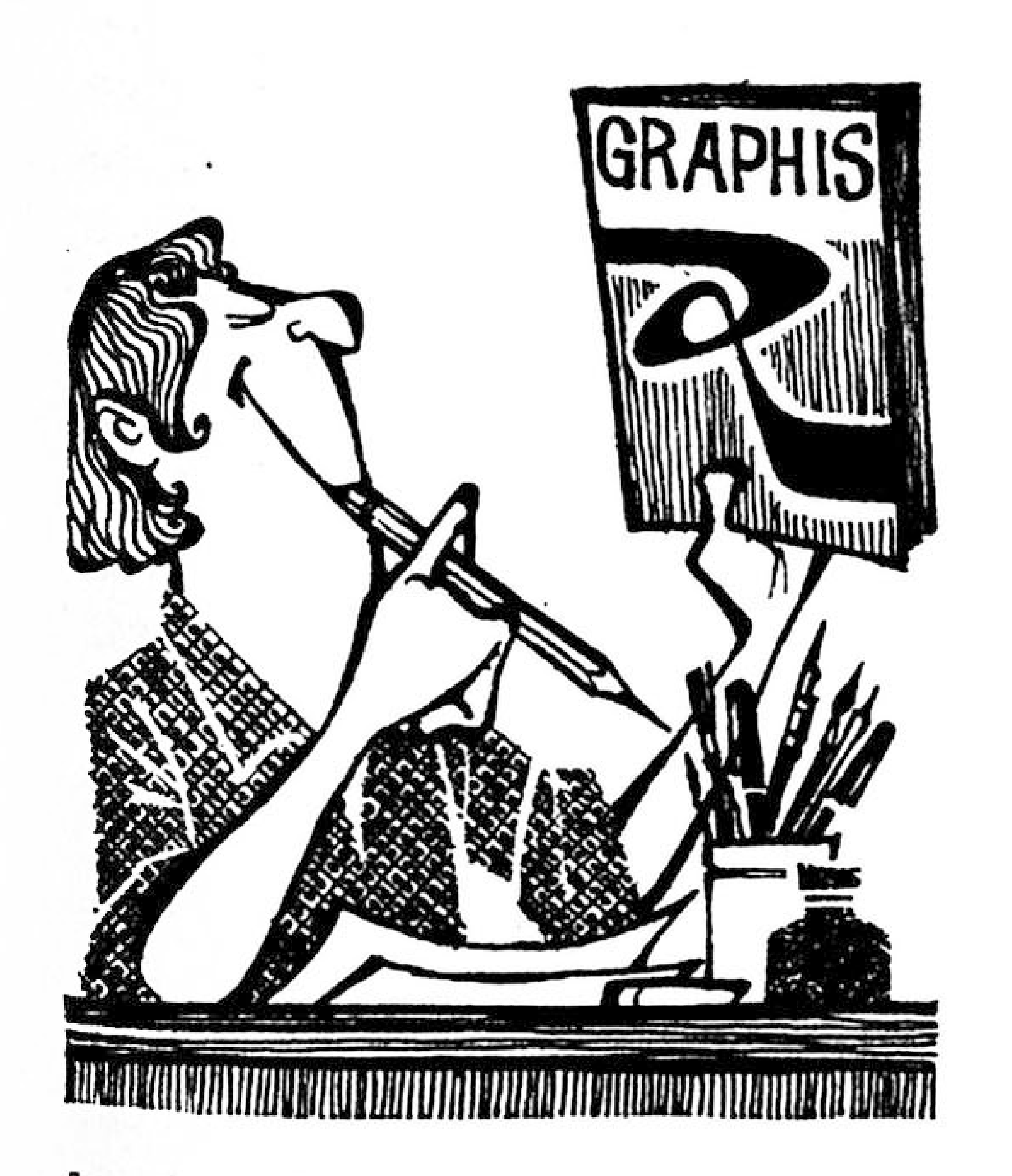
— Etre *clifté* par quelqu'un, c'est avoir rencontré un individu qui par ses silences, son regard bleu (et tragique) sa réserve intelligente vous est apparu et vous a séduit, comme a pu apparaître et vous séduire Montgomery Clift dans ses films.



Etre « clifté », c'est être séduit...

* * *

— *Coordonner* c'est harmoniser dans une même gamme de couleurs toutes les pièces du vêtement, des chaussures au chapeau. On peut aussi coordonner la couleur de sa voiture à celle de son tailleur, de sa chambre à coucher à celle de ses pyjamas et baigner dans un petit monde unicolore.



Le « graphis » ou la consécration...

* * *

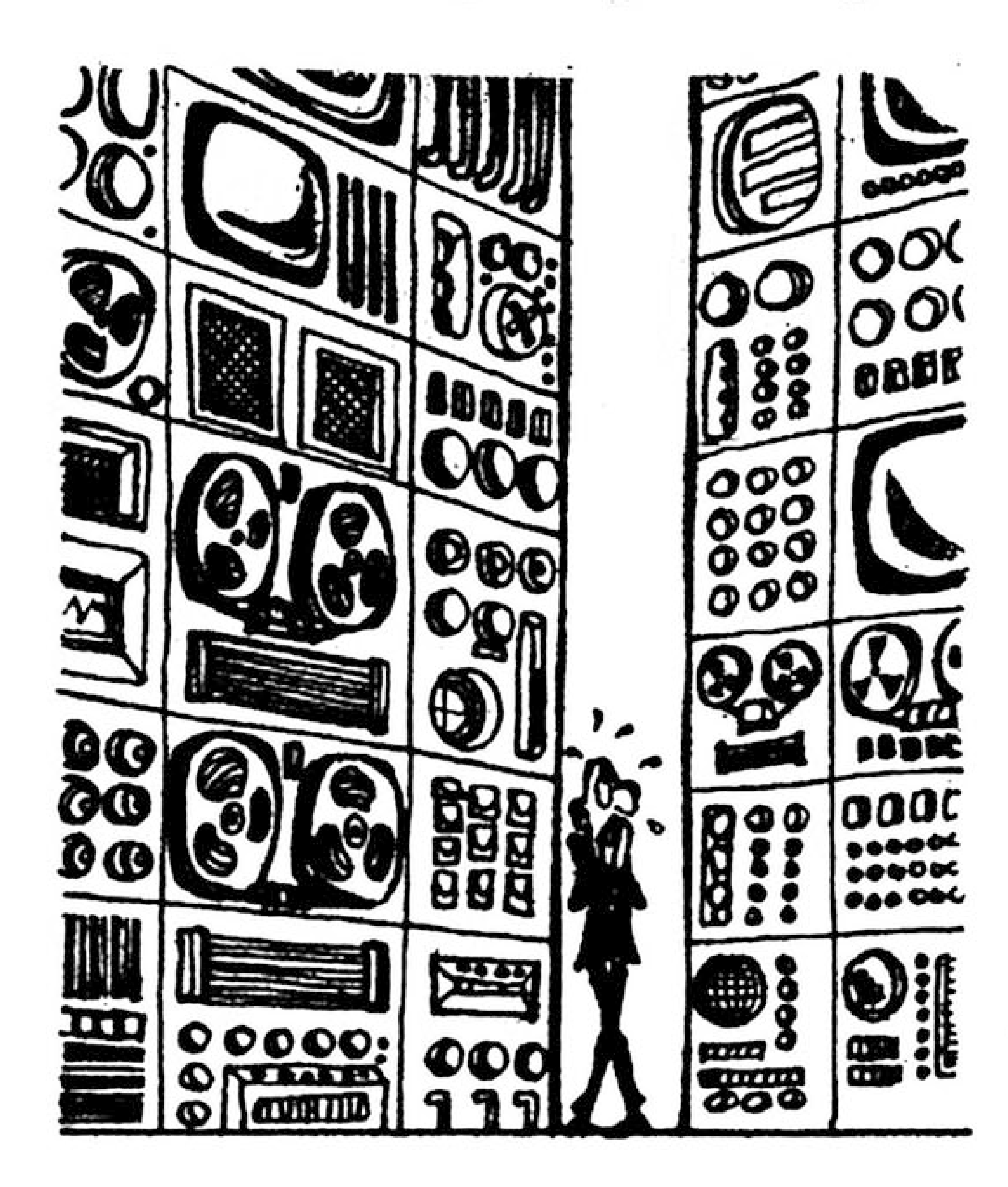
- Le *gimmick* est un truc, une astuce, le petit quelque chose indéfinissable qui particularise l'objet, la chanson, la voiture, l'individu. Exemple de gimmick: le canotier de Chevalier, les cheveux (aujourd'hui coupés) du chanteur Antoine.

* * *

— Le *graphis* pour un dessinateur, c'est la réussite: avoir un dessin sur la couverture d'une luxueuse revue d'art suisse.

* * *

— Etre *high* signifie « pla-



L'informatique ou l'art de « traiter » les informations...

ner », être ailleurs sous l'effet d'une drogue.

* * *

— Le *hit parade* c'est l'ordre de classement du succès. Il est valable pour les disques, les livres, la politique. Le hit parade — thermomètre et sanction de la popularité — s'appelle aussi Cashbox et Billboard.

* * *

— L'*informatique* est la science du traitement des informations par les machines à calculer électroniques. Elle est née du mariage de l'*Information*, de l'automa*tis*me et de l'électroni*que*.

Elle digère la masse de documents scientifiques publiés chaque année à travers le monde en les classant dans les mémoires électroniques qui restitueront à la demande les renseignements désirés.

* * *

— Les *Jingles* sont des petits indicatifs chantés à base d'onomatopées, de leitmotiv très courts et très rapides et diffusés au cours des émissions de radio. Exemples: « Le plus beau c'est le président Rosko » ou « Hubert, c'est lui le crack: il a plus d'un tour dans son sac. »

* * *

— L'effet *Larsen* est un effet de réverbération acoustique obtenu avec les cordes d'une guitare électrique pincée le plus fort et le plus

près possible d'un amplificateur. On en parle beaucoup dans les orchestres anglais « dans le vent ».

*
* *

— Le *leasing* c'est l'école supérieure moderne de la location. C'est prêter aux industriels les machines qu'ils n'ont pas assez d'argent pour acheter. Ou dont ils se servent insuffisamment pour en faire l'acquisition. Exemple: « J'ai fait le leasing d'un calculateur électronique ».

*
* *

— Le *lobby* désigne un « groupe de pression » qui exerce son activité dans les couloirs de la politique ou de l'administration. Forme supérieure du pot-de-vin « de papa ». La puissance d'un lobby se mesure au nombre et à l'influence des parlementaires, fonctionnaires etc. qu'il est susceptible de mobiliser quand ses intérêts sont en cause.

*
* *

— Le *L.S.D.* est la drogue hallucinogène à la mode en 1968 - 1969. Abréviation de Lysergique Synthétique Diethylamide. On prend du L.S.D. comme jadis on prenait de la coco. Déjà dépassé: le fin du fin consiste à dire par suprême contraction « Prendre du *D* ».



Le L.S.D. ... déjà dépassé.

*
* *

— Le *marketting* est la recherche du nombre de consommateurs qu'un produit est susceptible de tenter si son fabricant y met le prix. En d'autres termes: étude du marché. S'emploie pour la margarine, les bonbons, les lessives et par les candidats députés.

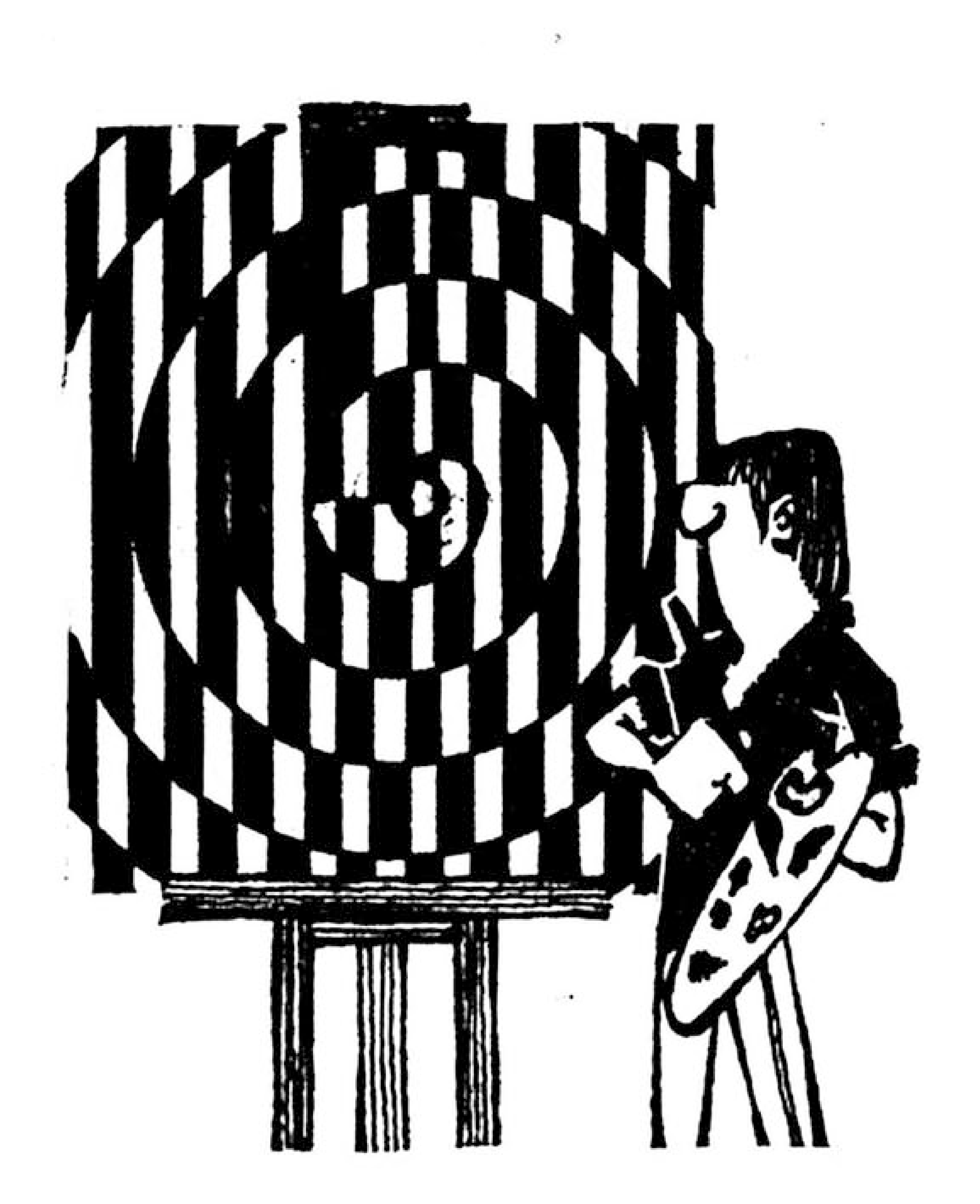
*
* *

— Le *mutant* est un être humaine qui a acquis brusquement des caractères phy-

siques (invisibilité, don d'ubiquité) ou intellectuels (télépathie) pouvant se transmettre à sa descendance. Ce thème est un des favoris de la science-fiction romancée et s'inspire de la théorie biologique des mutations brusques.

***

— *Le nervous breakdown* est le synonyme atomique de dépression nerveuse. Se traduit par se casser par terre à cause des nerfs. On « a » une dépression nerveuse, mais on « fait » un nervous breakdown, c'est plus snob.



L'Op 'art a inspiré couturiers et décorateurs...

***

— Le *Op'Art* (résumé de optical art), c'est l'ensemble des moyens plastiques permettant de rendre plus visuelles, plus proches de nous, plus mobiles les formes les plus différentes de peinture et de sculpture. De nombreux couturiers, confectionneurs, décorateurs, cinéastes s'en sont inspirés.

***

— Les *photocrates* sont les nouveaux rois de la chambre noire. De photographe et d'aristocrate. Ce sont les photographes de mode en vogue.

***

— Les *posters* sont des affiches de vedettes destinées à être accrochées aux murs des appartements. Déjà dépassé.

***

— La *poulidorité* est une épidémie d'enthousiasme qui gagne des millions de spectateurs au moment du tour de France.

***

— La *prospective* est la science du pronostic, plus exactement la recherche d'une solution à une situa-

tion qui n'existe pas encore. Faire des hypothèses sur le déroulement de l'après-gaullisme c'est de la prospèctive. Mot et méthode à la mode.

***

— Etre *rocker*, c'est aimer (à la folie) le rock et le « rhytm and blues », choisir des habits multicolores, affirmer que tout ce qui est bien est « cracker ».

***

— *Salut les Copains* ou *S.L.C.*, c'est l'organe officiel de la pensée yé-yé. Il lance ses propres termes en faveur chez les fans d'idoles.

Parmi ses termes: la *déprimata*: caractère intensément ennuyeux d'un phénomène ou d'une situation; *extra* (remplace l'adjectif « terrible » qui se démode), avoir une *tête de son* (avoir une grosse tête) *d'acier* — pour souligner la qualité. Exemple: « Elle est d'acier ta nouvelle chemise. Où l'as-tu achetée? »

***

— Le *single* est un disque 45 tours base du classement des hit parade. Exemple: « C'est un single d'acier ».

***

— La *surchauffe* veut dire menace d'inflation. Mais l'expression économique est aussi employée dans un autre sens par les jeunes. Quand ils disent: « C'est la surchauffe », c'est qu'il y a de l'ambiance.



Le western-spaghetti: made in Italy...

***

— Le *top mannequin* est le mannequin vedette international qui apparaît dans les revues de mode sophistiquées. « Twiggy » est un top mannequin.

***

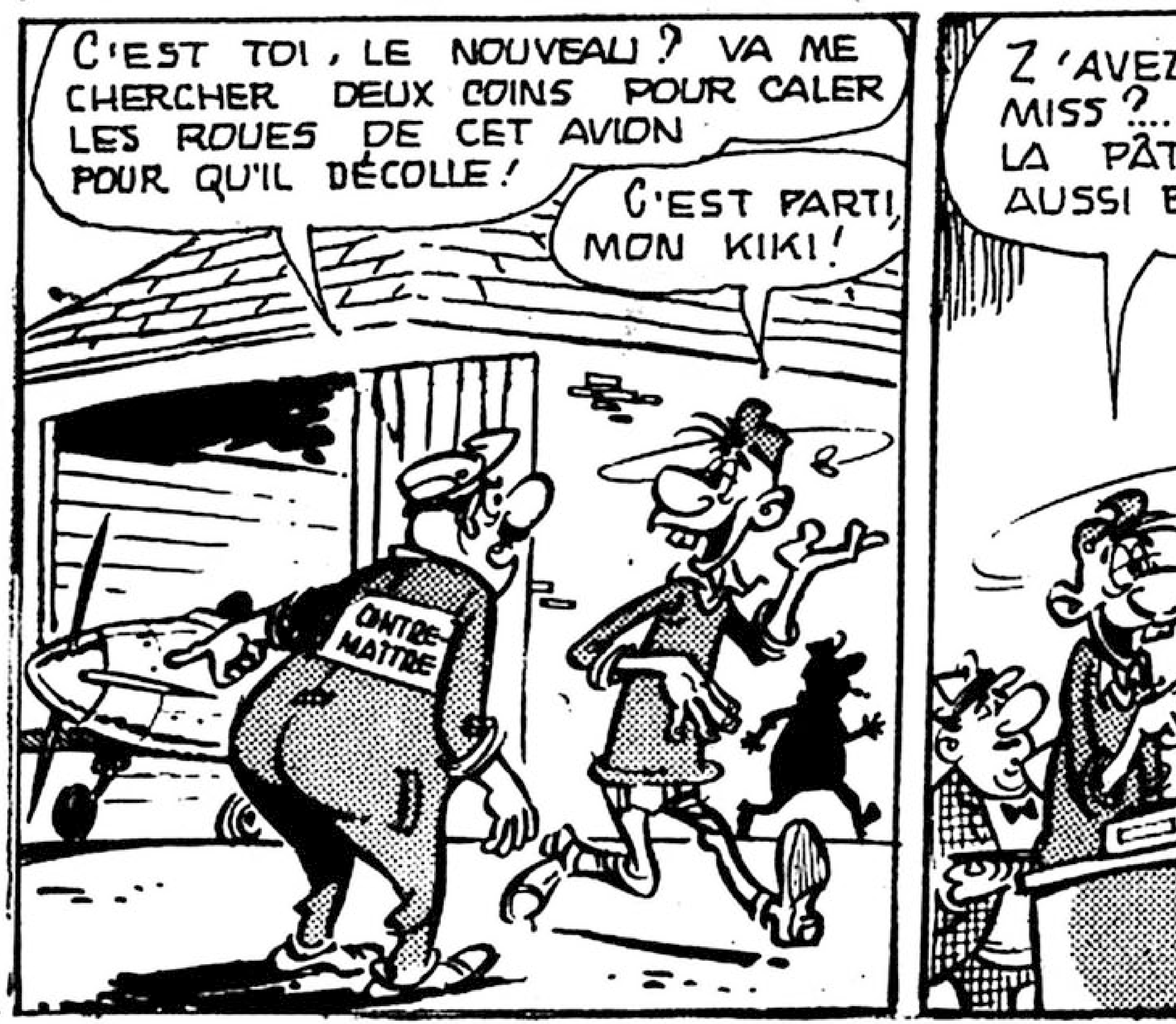
— Le *western spaghetti* est le nom des succédanés de westerns réalisés en Italie ou dans les plaines espagnoles.

BARNABÉ

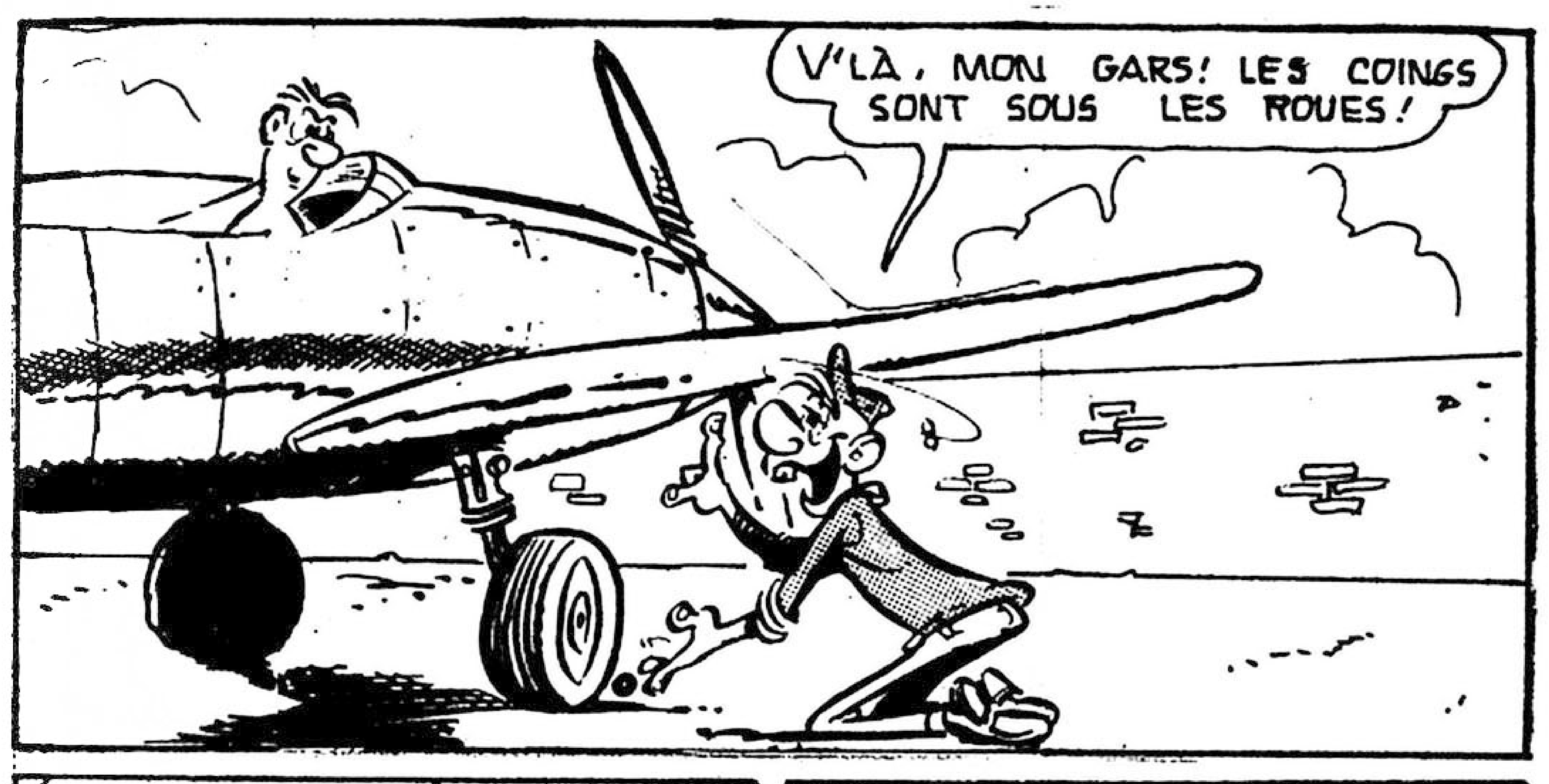
CETTE FOIS, BARNABÉ AVAIT TROUVÉ TOUT À FAIT LE GENRE DE BOULOT QUI LUI CONVENAIT....

BUREAU DE PLACEMENT

HUR ! HUR ! HUR ! JE VAIS ÊTRE AVIATEUR !... J'AI TROUVÉ UN JOB SENSAS À L'AÉRO-PORT !...

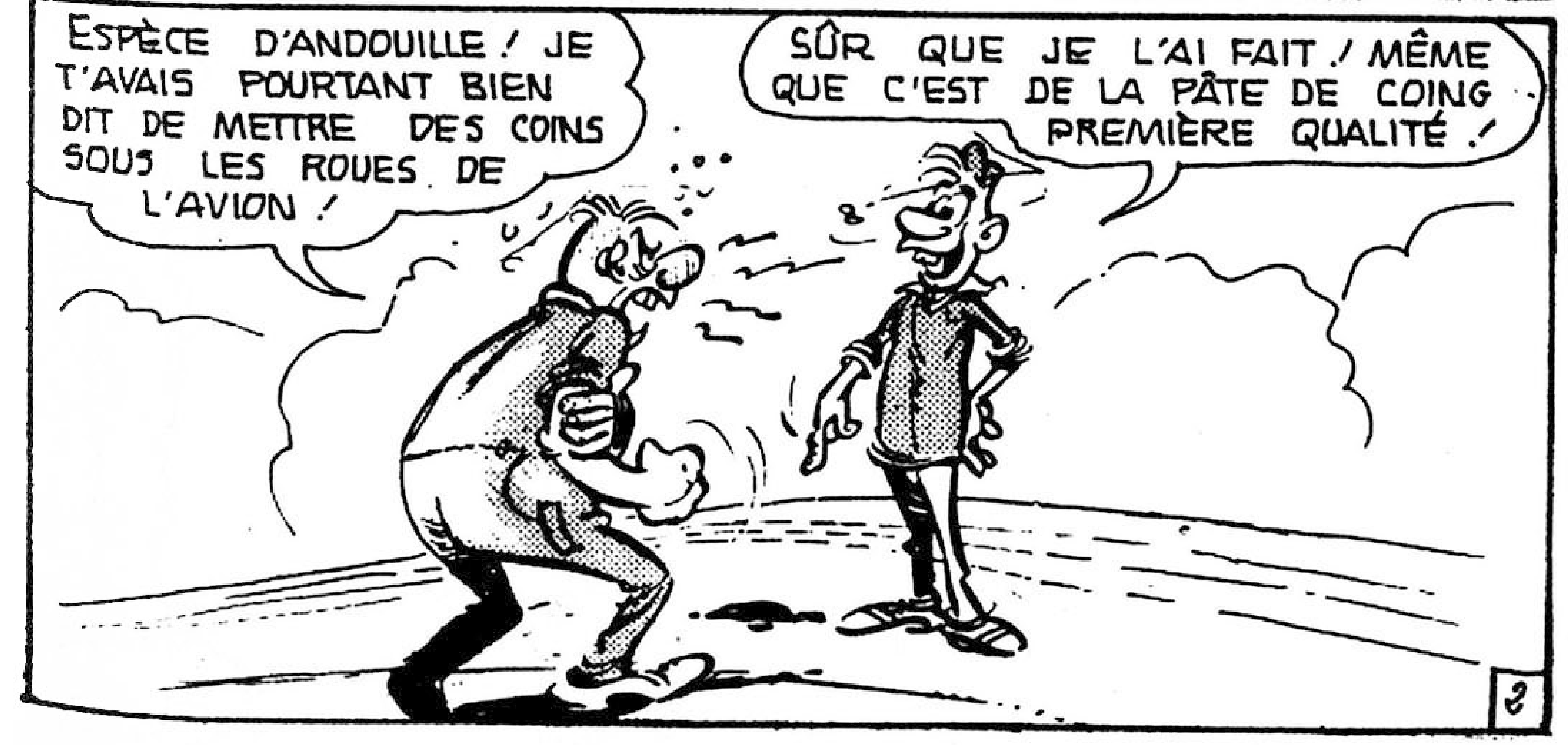


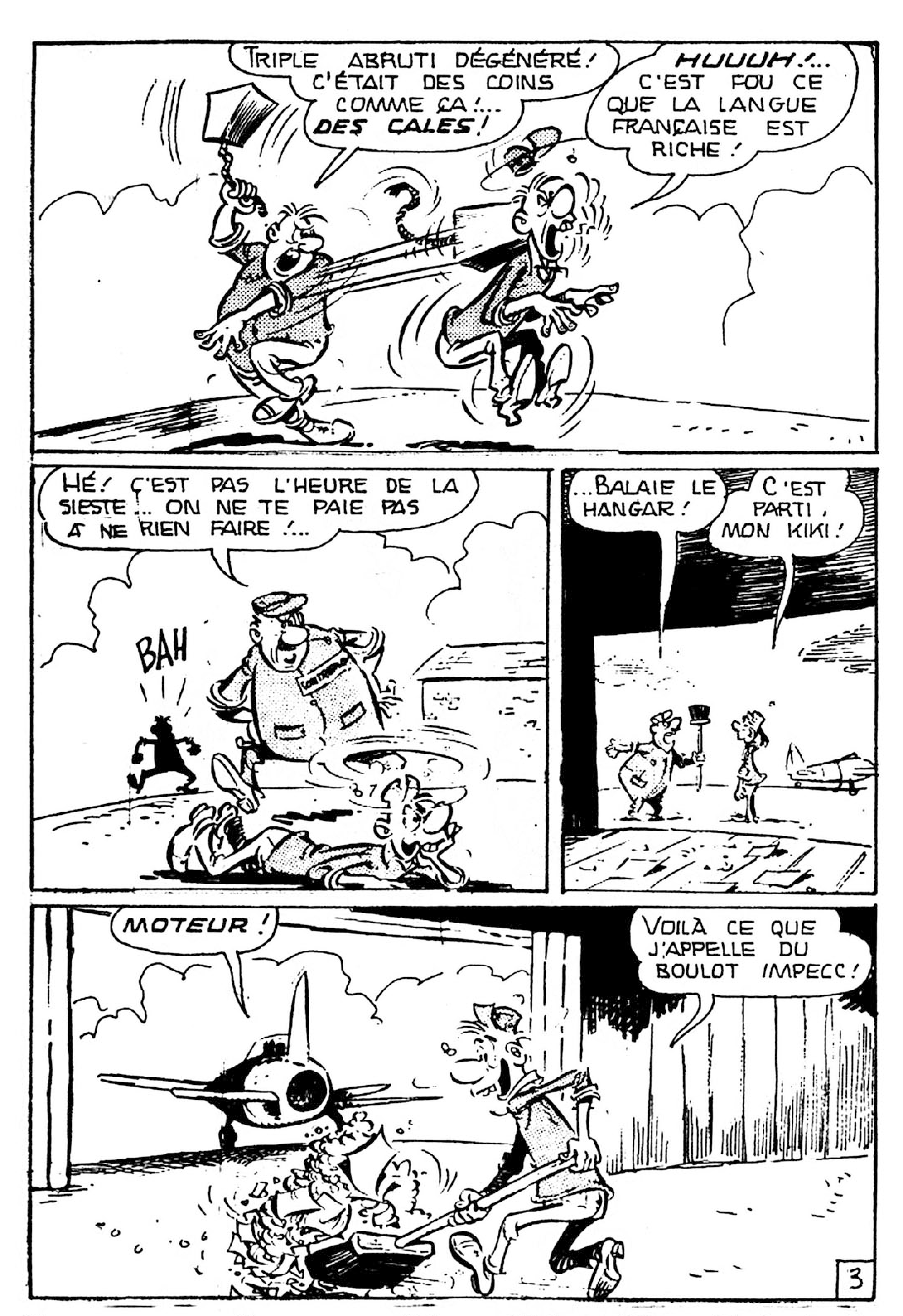


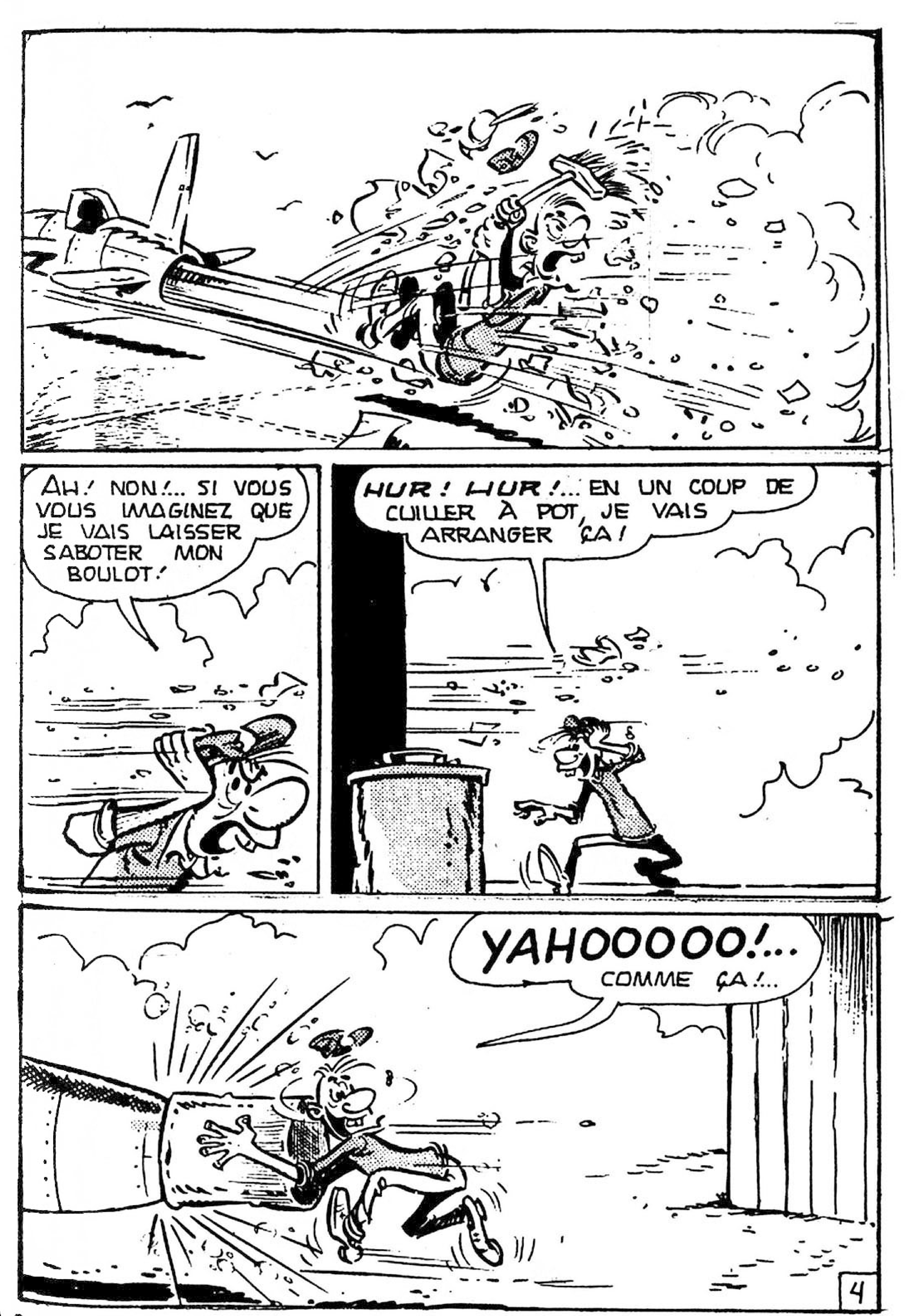

V'LÀ, MON GARS! LES COINGS SONT SOUS LES ROUES!


HÉ!... OÙ IL VA COMME ÇA?
??


CURIEUX, TOUT DE MÊME, QU'IL Y AIT DES TYPES ASSEZ DINGUES POUR ESSAYER DE VOLER À TRAVERS UN MUR!
BASH

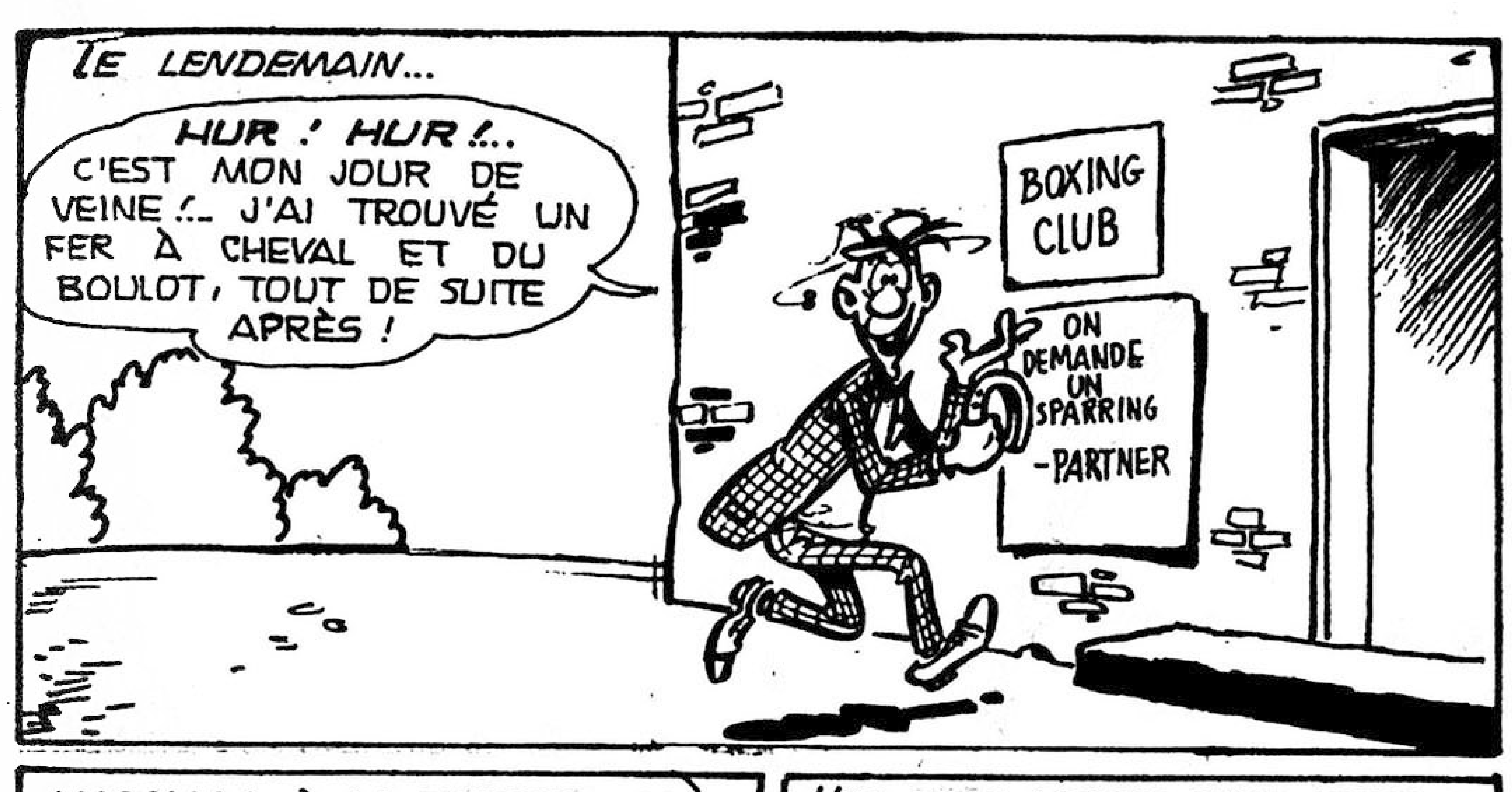

ESPÈCE D'ANDOUILLE! JE T'AVAIS POURTANT BIEN DIT DE METTRE DES COINS SOUS LES ROUES DE L'AVION!
SÛR QUE JE L'AI FAIT! MÊME QUE C'EST DE LA PÂTE DE COING PREMIÈRE QUALITÉ!


TRIPLE ABRUTI DÉGÉNÉRÉ! C'ÉTAIT DES COINS COMME ÇA!... DES CALES!
HUUUH!... C'EST FOU CE QUE LA LANGUE FRANÇAISE EST RICHE!
HÉ! C'EST PAS L'HEURE DE LA SIESTE!.. ON NE TE PAIE PAS À NE RIEN FAIRE!...
BAH
...BALAIE LE HANGAR!
C'EST PARTI, MON KIKI!
MOTEUR!
VOILÀ CE QUE J'APPELLE DU BOULOT IMPECC!
3



Marco Polo 22 - Shirley 19 - Cap'tain Swing 10!


PLEINE PUISSANCE !
HUR ! HUR ! IL EN FAUT DANS LE CIBOULOT POUR INVENTER DES TRUCS PAREILS !
BOFF !
TOUJOURS EN TRAIN DE FAIRE LA SIESTE, HEIN ?... ATTENDS UN PEU, JE VAIS T'EN DONNER UN FAUTEUIL, MOI !
CALE-TOI BIEN ET BOUGE PLUS !
SIÈGES ÉJECTABLES
HUUUH !... VOUS ÊTES TROP GENTIL !
JE... JE NE SAIS PAS, MAIS QUELQUE CHOSE ME DIT QU'ON M'A ENCORE FLANQUÉ À LA PORTE !...
BOOM
5



HMMM !... À LA RIGUEUR, ÇA PEUT ALLER !... LE CHAMPION A JUSTEMENT BESOIN DE SE METTRE EN TRAIN !... ALLEZ VOUS METTRE EN TENUE !

UNE DEMI-HEURE PLUS TARD...

HAAAAAH !... JE COMMENCE À EN AVOIR MARRE D'ATTENDRE !

BOUGE PAS, JE VAIS VOIR CE QU'IL DEVIENT, CE ZÈBRE !

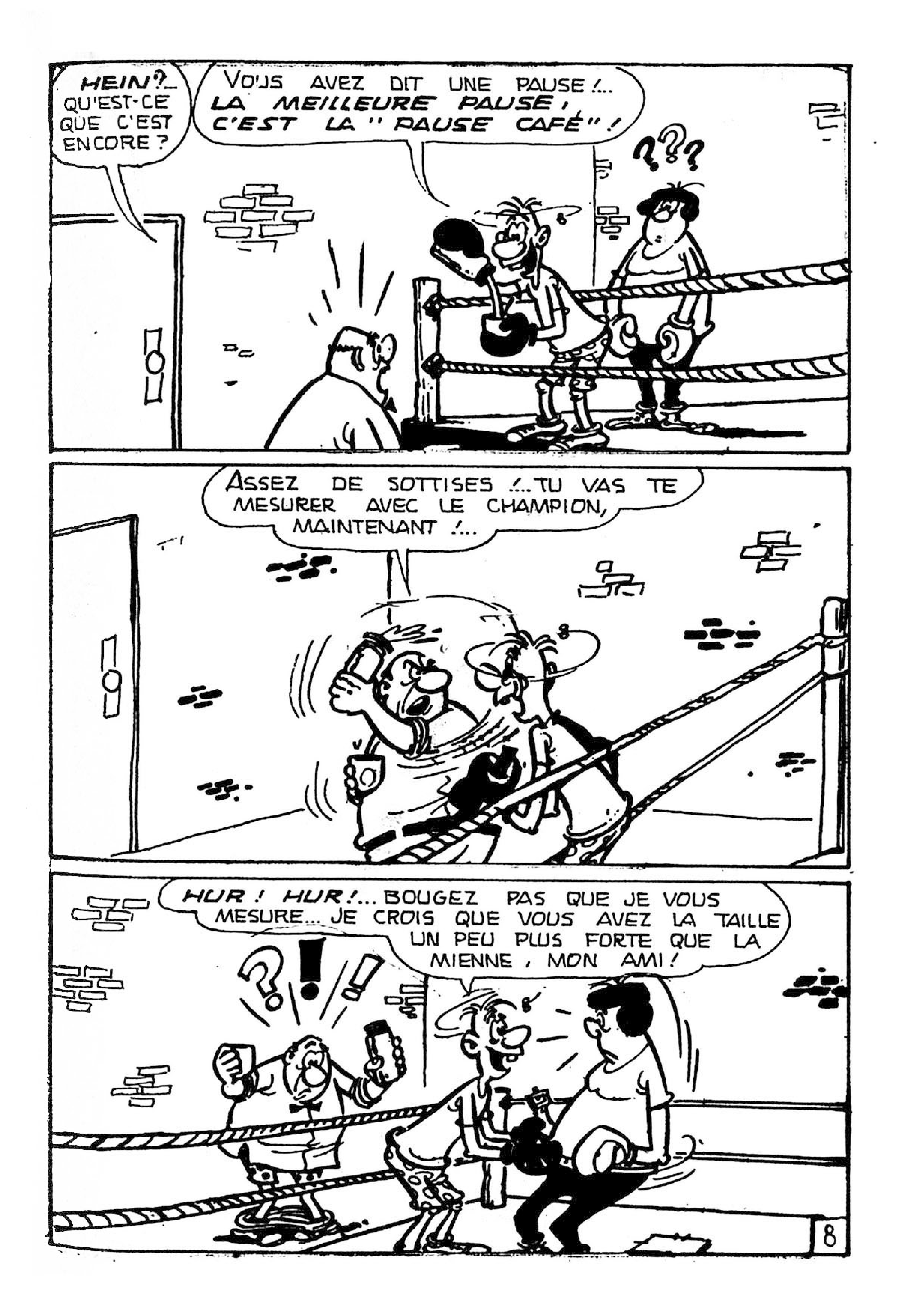
HEEEIN ? TU NE T'ES PAS ENCORE DÉSHABILLÉ ?

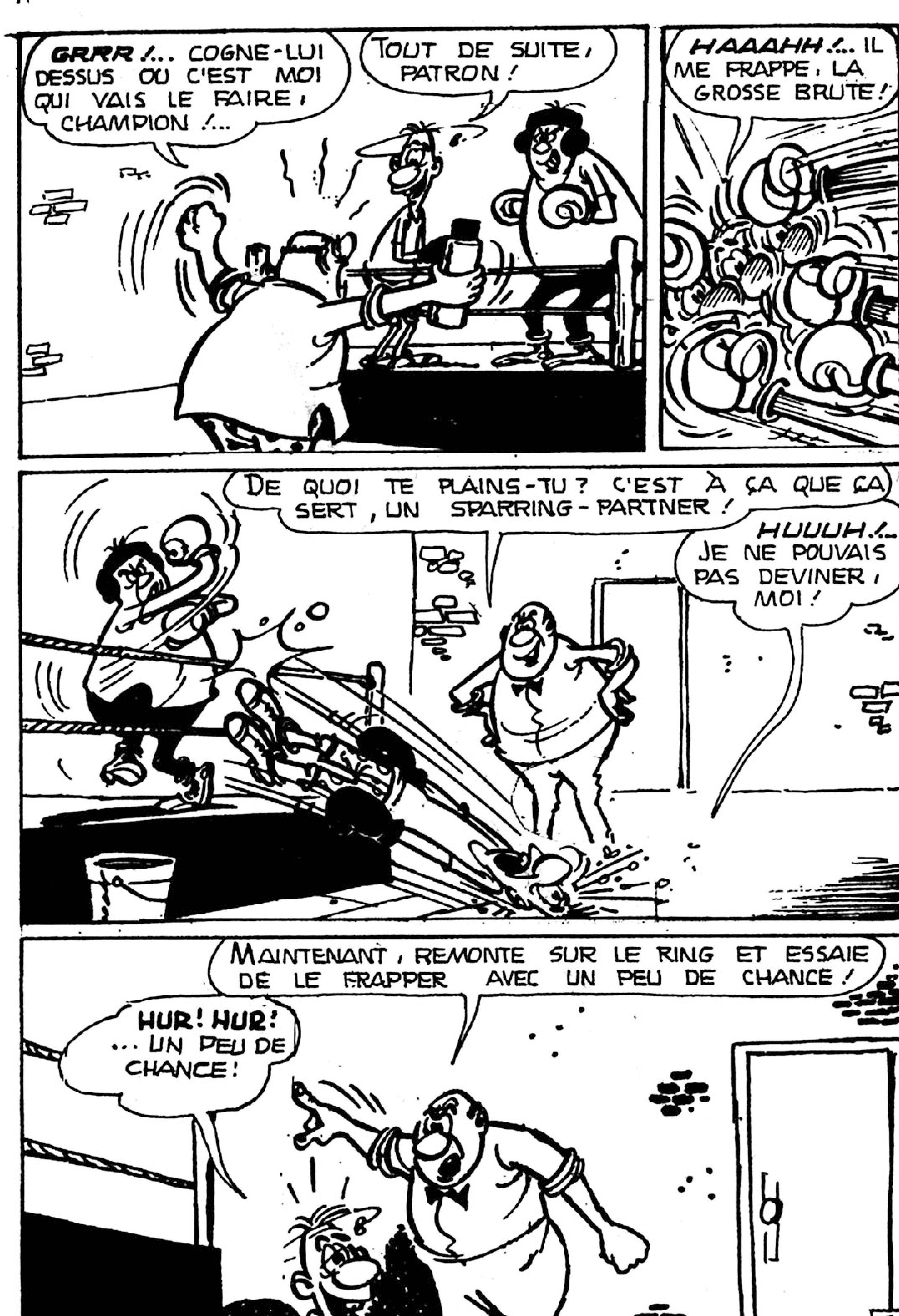
HUUUUH !... CE SONT TOUTES DES SALLES D'HABILLAGE !... JE N'EN VOIS PAS POUR LE DÉSHABILLAGE !

SALLES D'HABILLAGE

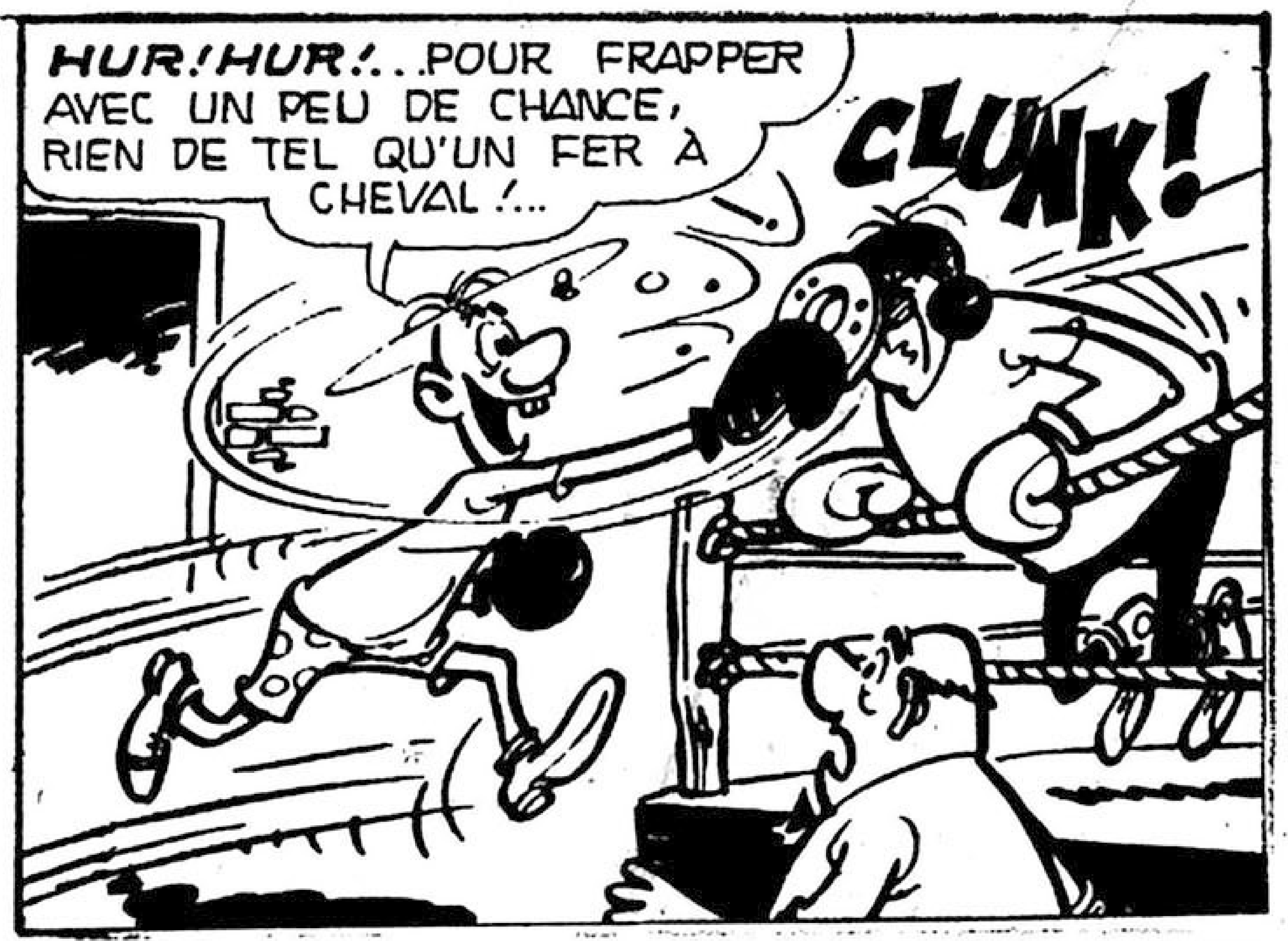
SALLES D'HABILLAGE


HMMM !... JE COMMENCE À ME DEMANDER SI J'AI FAIT UN BON CHOIX !..
SALLES D'HABILLAGE
LE CHAMPION A UN JEU DE JAMBES UN PEU DÉFICIENT ! IL FAUT LE FAIRE DANSER AUTOUR DU RING POUR LE DÉGOURDIR !
HUR ! HUR ! C'EST PARTI, MON KIKI !
HUR ! HUR !... VOUS DANSEZ DIVINEMENT LE TANGO, VOUS SAVEZ, MON CHER ?
OH !... NON ! NON ! NOOON !
ARRÊTEZ !... UNE PAUSE, UNE TOUTE PETITE PAUSE !...

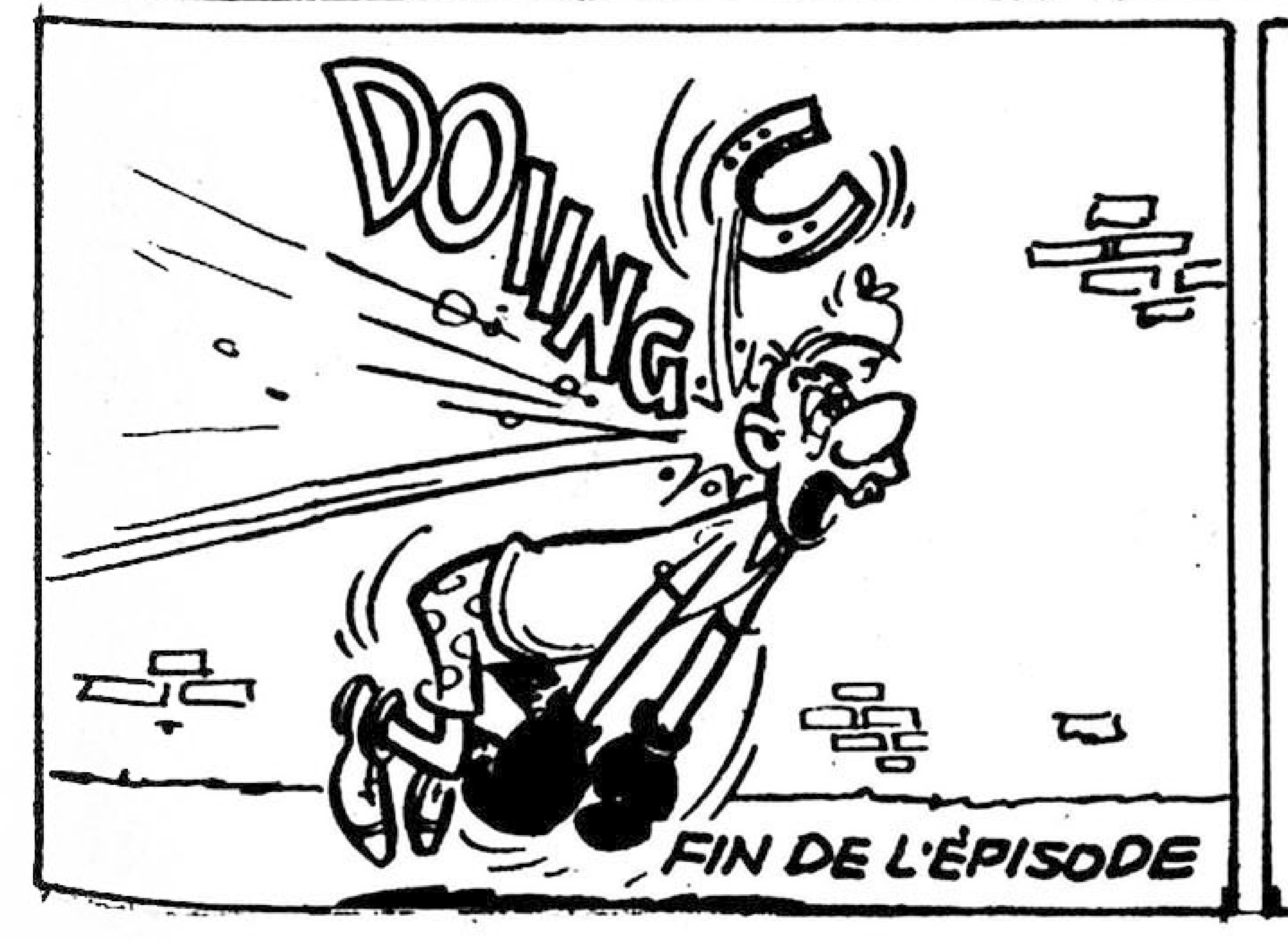

HEIN?_ QU'EST-CE QUE C'EST ENCORE ?
VOUS AVEZ DIT UNE PAUSE !... LA MEILLEURE PAUSE, C'EST LA "PAUSE CAFÉ" !
???
ASSEZ DE SOTTISES !... TU VAS TE MESURER AVEC LE CHAMPION, MAINTENANT !...
HUR ! HUR !... BOUGEZ PAS QUE JE VOUS MESURE... JE CROIS QUE VOUS AVEZ LA TAILLE UN PEU PLUS FORTE QUE LA MIENNE, MON AMI !
?!!


GRRR !... COGNE-LUI DESSUS OU C'EST MOI QUI VAIS LE FAIRE, CHAMPION !...
TOUT DE SUITE, PATRON !
HAAAHH !... IL ME FRAPPE, LA GROSSE BRUTE !
DE QUOI TE PLAINS-TU ? C'EST À ÇA QUE ÇA SERT, UN SPARRING-PARTNER !
HUUUH !... JE NE POUVAIS PAS DEVINER, MOI !
MAINTENANT, REMONTE SUR LE RING ET ESSAIE DE LE FRAPPER AVEC UN PEU DE CHANCE !
HUR ! HUR ! ... UN PEU DE CHANCE !
9

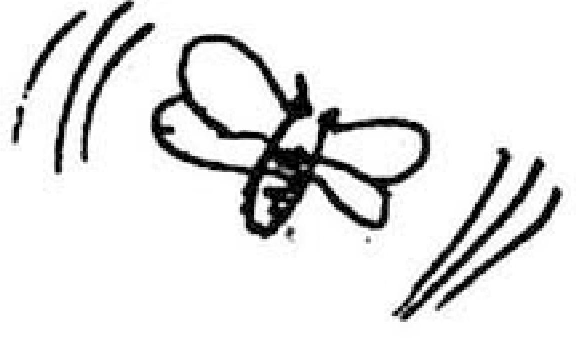








LE PAUVRE BARNABÉ N'AVAIT PLUS QU'À SE METTRE EN QUÊTE D'UN AUTRE BOULOT !.. VOUS VERREZ ÇA LE MOIS PROCHAIN !... ÇA VAUT LE JUS !



L'HOMME A L'ÉTOILE



J'ai de plus en plus la certitude d'être tombé dans une ville de fous!

Indigné, Ben Stone se tenait devant la baie où la vitre n'avait pas encore été posée et ne détachait plus son regard de la scène épouvantable qui se déroulait dans la rue. Comme tout homme de l'Ouest, il avait vu et participé à bien des actes de violence, mais jamais encore il n'avait assisté à pareil déchaînement de sauvagerie.

— Vous dont le devoir est de faire respecter l'ordre, vous n'avez pas le droit de couvrir de votre autorité de tels agissements! Vous devriez jeter ces barbares en prison, shérif Drake.

D'une pichenette désinvolte, le shérif Drake repoussa son feutre sur sa nuque. Puis il se leva nonchalamment et rejoignit Ben Stone près de la fenêtre sans vitre. Il ne s'était pas départi de son aimable sourire.

— Oh! vous savez... murmura-t-il, nous avons vu tant de choses à Reno! Cette ville n'a que quelques mois et l'anarchie qui y règne est bien excusable. Ces gens que vous voyez ne connaissent aucune distraction — tout juste un misérable saloon — aussi s'amusent-ils à leur façon...

Le regard de Ben Stone s'embrasa. Comment pouvait-on baptiser "amusement" l'atroce déferlement de cruauté?

— Je vous prie d'intervenir, shérif!

Les pouces glissés dans sa ceinture d'armes, le shérif souriait à son interlocuteur.

— Puisque vous êtes appelé à me remplacer à brève échéance, peut-être pourriez-vous y aller seul... Votre entrée en fonction sera plus spectaculaire! Un conseil, cependant... Les gens d'ici n'ai-

ment guère que les étrangers se mêlent de leurs affaires. Et ils ont la détente facile...

Ben Stone enveloppa Drake d'un regard de mépris. Puis il sortit du bureau du shérif.

***

Les cris de douleur se mêlaient aux claquements des lanières de cuir. Des rires sauvages et des clameurs hystériques montaient du groupe d'hommes qui entouraient le cheval caracolant. Ben Stone pressa le pas.

— Allez, faces jaunes! Sautez... Sautez... Plus vite! Plus haut!

A gauche et à droite du cheval, leur natte nouée au pommeau de la selle, deux chinois hurlaient. Mais leurs cris déchirants et douloureux étaient couverts par les exclamations joyeuses de leurs tourmenteurs. Certains de ceux-ci, un fouet en main, flagellaient les pattes de la bête qui, excitée, sautillait au milieu du cercle en folie, bondissait à gauche et à droite, se cabrait soudain, arrachant de terre par leur chevelure les deux chinois à demi évanouis.



— Ecartez-vous! Ce que vous faites est lâche et odieux! Je vous ordonne de cesser...

Tous les regards se tournèrent vers Ben Stone qui approchait lentement du groupe. Les rires cessèrent...

— Ça alors! C'est trop drôle!

Le géant à barbe rousse qui venait de s'exclamer ainsi semblait réellement amusé. Une mauvaise flamme pétillait au fond de son regard de brute. Du manche de son fouet, il se tapota la paume de la main et fit un pas vers Ben Stone.

— Tu n'es arrivé à Reno que depuis l'aube et tu entends déjà donner des ordres! Te prendrais-tu pour le Grand Esprit en personne?

Ben Stone, sans répondre, se dirigea vers le cheval qui s'était enfin calmé.



— Je t'ai parlé!, hurla le géant roux.

— ... Et je ne t'ai pas répondu, murmura Stone.

Son calme était tel que les hommes, impressionnés, n'intervirent pas quand il dénoua les nattes qui retenaient les Chinois à la selle. Mais, quand il invita les suppliciés à s'éloigner, une rumeur menaçante monta autour de lui...

— On dit que tu viens pour remplacer le shérif. N'oublie pas que nous avons élu Drake! Et que Drake nous convient parfaitement! Laissez partir ces deux-là, vous autres... Nous allons nous occuper de l'étranger!

Le poing énorme du géant frappa le menton de Ben Stone avec tant de force que l'on entendit craquer la mâchoire.

— Et voilà pour commencer! On ne pourra pas dire que nous nous rebellons contre l'autorité, puisque tu n'es pas encore shérif!

Stone avait roulé à terre et les coups pleuvaient sur lui. Quelqu'un lui arracha son arme. Des lanières de fouet lui cinglèrent le visage et des bottes martelèrent sa poitrine et son ventre.

De son bureau, derrière sa fenêtre sans vitre, le shérif



Drake regardait le scène avec un intérêt passionné. Il souriait.

* * *

Qu'avez-vous fait de lui? J'espère que vous ne l'avez pas...

— Sois tranquille, Drake. Je sais aussi bien que toi les ennuis que nous pourrions nous attirer en supprimant un type comme lui... Non, nous l'avons abandonné dans l'ancienne mine. Mal en point, mais vivant!

Ils étaient une dizaine autour du shérif Drake et de Walter Burning, le géant roux. Ils se félicitaient d'avoir si promptement réglé l'affaire de l'étranger.

— Ce Stone nous a été envoyé par les autorités fédérales. J'espère qu'il aura été dégouté de son séjour à Reno et qu'il reprendra bien vite le chemin de la côte! Sinon...

— Sinon?

— Le Conseil de Reno devra se réunir pour décider s'il accepte ou non le nouveau shérif. Vous connaissez les gens du conseil: ils ne vous aiment pas et ils ne m'aiment pas non plus. Jusqu'ici ils n'ont pas levé le petit doigt parce qu'ils sont trop couards, mais tout peut changer avec l'arrivée de ce Ben Stone!

Les doigts énormes de Walter Burning saisirent le poignet de Drake.

— Tu dois rester shérif de cette ville, entends-tu! C'est ton intérêt comme le nôtre. Et si Stone s'avise de jouer les petits malins, je t'assure qu'il y aura de l'animation à Reno!

Drake hocha la tête tout en frottant doucement son poignet où les doigts du géant avaient laissé de légères marques. Il savait trop bien ce que signifiait le mot "animation" dans la bouche de Walter Burning et cela lui procurait une sorte de malaise...

***

Ben Stone entrouvrit les paupières et les referma aussitôt, surpris par la lumière éblouissante qui se balançait au-dessus de lui. Une voix tranquille tomba de l'ombre...



— Ne bougez pas, reposez-vous encore...

Stone fit un effort pour se redresser et ses muscles endoloris lui arrachèrent un gémissement.

— Ne bougez pas, reprit la voix. Voux n'avez rien de cassé, j'ai vérifié. Mais j'ai bien cru que ces brutes allaient vous tuer. Vous êtes dans une galerie désaffectée, à une lieue de Reno. Je les ai suivis quand ils vous ont amené ici...

— Qui... qui êtes-vous?

— Je m'appelle Kaï-Lang.

La lampe remonta légèrement, éclairant un visage jaune et rond aux pommettes saillantes et aux yeux bridés.

— Les deux hommes que vous avez délivrés ce matin sont mes frères. Je vous remercie. Vous êtes le premier blanc de Reno qui ose prendre parti pour nous...

— Qu'avaient fait vos frères?

Le Chinois, qui semblait très jeune, haussa ses frêles épaules.

— Pingwou et Liout ont la peau jaune, c'est tout! Un vol a lieu dans la ville: on accuse les Chinois! Un crime est commis: on accuse les Chinois. Et il en est ainsi depuis l'arrivée à Reno de



Walter Burning et de sa bande...

Ben Stone soupira. Il avait déjà rencontré ce racisme imbécile à l'égard des Noirs, autrefois, dans le Sud.

— Qui est Walter? questionna-t-il.

— Une brute. Sa bande fait régner la terreur dans la ville. Ils volent et tuent impunément, assurés qu'ils sont de la protection du shérif...

— Drake?

— Oui. Drake les couvre. On dit qu'il y trouve son compte...

Ben Stone comprenait mieux, maintenant, pourquoi on l'avait envoyé à Reno. Plusieurs rapports parvenus à Frisco ne faisaient-ils pas état de la complicité du shérif avec des éléments plus que douteux?

— Mais pourquoi les gens d'ici n'ont-ils pas encore chassé Walter et sa bande de la ville?

— Je vous ai dit qu'ils ont peur. Et ceux du conseil tiennent beaucoup trop à leur tranquillité pour destituer Drake. Ils craignent la colère de Walter... Et par qui remplaceraient-ils le shérif?

— J'accepterais de porter l'étoile...

— Vous?

Kaï-Lang écarquillait les

yeux, et les reflets de sa lanterne dansaient au fond de son regard étonné.

— Vous?... reprit-il. Mais comment ferez-vous?

— Je descendrai à Reno et j'exigerai la réunion du conseil et la destitution de Drake...

— Jamais Walter ne vous laissera arriver vivant près des gens du conseil! Et vous n'avez même pas une arme...

— Pour ça, je compte sur toi, Kaï-Lang!

***

Un rayon de lune plongeait dans le bureau par la fenêtre sans vitre et s'allongeait jusqu'à la couchette où le shérif Drake dormait paisiblement. L'homme n'entendit pas s'ouvrir la porte et ne sursauta que lorsqu'une main vigoureuse lui secoua l'épaule.

— Debout, shérif!

— Qu'est-ce que...

— Le conseil n'attend plus que vous, shérif...

Assis sur la couchette, Ben Stone souriait et tendait à l'homme mal éveillé son stetson et sa ceinture d'armes.

— Le conseil? Mais qui a réuni le conseil?

— Moi. Je m'excuse de cette heure insolite, mais j'ai préféré que les hommes de Walter n'assistent pas à votre remplacement!

Drake s'était levé. Il avait coiffé son feutre et serrait sa ceinture. Ben Stone remarqua les doigts qui frôlaient la crosse, hésitants...

— Vous auriez tort de penser à certaines choses, shérif, murmura il doucement. Etes-vous prêt?

— Je vous suis. Où allons-nous?

— Dans la grange de Mac Loney. Le conseil nous y attend.

Les deux hommes sortirent. Ben Stone laissa le shérif passer devant lui. Il n'avait pas aimé ce frôlement de la crosse un instant plus tôt.

***

La flamme vacillante d'une lanterne éclairait les cinq hommes réunis autour de Mac Loney. Depuis l'instant où Ben Stone était venu les éveiller, les uns après les autres, l'inquiétude ne les avait plus quittés. Quand le shérif entra dans la grange, flanqué de l'étranger, un silence gêné s'installa... Ben Stone parla.

— Comme vous le savez sans doute déjà, je viens de Frisco pour remplacer le

shérif Drake. Mais naturellement, j'ai besoin de l'accord du conseil, c'est-à-dire de votre accord! Des vols et des crimes innombrables ont eu lieu à Reno et il n'est de secret pour personne qu'un certain Walter Burning est derrière tout ceci. Vous êtes responsables de cette ville et votre devoir est d'y faire respecter l'ordre et la justice. Je vous demande de m'aider à chasser Burning et sa bande de la ville! Puis-je compter sur vous, Mac Loney?

Silence.

— Voulez-vous m'aider, Johnny Brown?

Silence.

— Et vous, Garnay?

Silence.

— Drake?

Le shérif ricana. Il dégrafa l'étoile de métal de sa veste et la jeta devant les cinq hommes.

— Puisque les gens de Frisco doutent de moi, je me retire! Voici mon insigne. Je vous laisse le soin d'élire mon remplaçant. Et vous pourrez, par la même occasion, lui désigner des adjoints...

Ironique, Drake lança sur la table trois insignes semblables qu'il venait de sortir de sa poche.



— Je redeviens un simple citoyen! Au revoir, messieurs...

Il sortit de la grange.

— Reno est désormais sans shérif, murmura Ben Stone. Acceptez-vous de me désigner et me m'épauler?

Le silence persistait. Stone dévisagea Mac Loney, Johnny Brown et les autres. Il devinait la peur qui s'emparait d'eux. L'idée d'engager la lutte contre Walter et sa bande les effayait visiblement. Ils se regardaient, gênés, sans oser se prononcer. Ben Stone les toisa avec mépris.

— Mais enfin! Les exactions, les sévices contre la colonie chinoise, le meurtre de votre ancien shérif, le vol de la "Pacific" et tous les brigandages commis depuis des mois sont bien l'oeuvre de Walter! Qu'attendez-vous pour réagir?

— Nous pourrions peut-être décider demain? Dit Mac Loney, sans oser regarder Ben Stone.

Il s'était déjà levé. Les autres l'imitèrent aussitôt, s'accrochant à cette idée qui leur laissait un répit.

— Oui. C'est cela. Demain...

Ben Stone vit les notables disparaître dans la nuit, chacun vers son confort. Il n'eut pas un mot, pas un geste pour les retenir. A quoi bon?

Quand la porte de la grange se referma, un léger courant d'air anima la flamme de la lampe qui posa sur les étoiles de métal abandonnées sur la table des lueurs tremblotantes et fugitives.

***

Drake et Walter, appuyés à la fenêtre sans vitre, regardaient la rue. Derrière eux, dix hommes somnolaient encore...

— Tu es fou! ragea Walter. Il ne fallait pas remettre ta démission!

— Qu'importe! Je connais les gens du conseil... Aucun n'osera suivre Stone. Il sera seul... et nous sommes douze!

Walter grogna et reprit sa faction, observant la rue qui reprenait son visage dans les premières lueurs du petit jour.

***

Les quatre hommes chevauchaient côte à côte et les feux du soleil levant accrochaient des scintillements à l'étoile que chacun d'eux arborait à la poitrine. Il y avait là Ben Stone et aussi Kaï-Lang, et Pingwou, et Liout...

— Encore une fois, shérif, merci d'avoir demandé notre aide!

***

Mac Loney entendit le bruit des chevaux qui allaient au pas et aperçut les quatre cavaliers. Il n'avait pas dormi de la nuit, tourmenté qu'il était par sa propre lâcheté... Ces quatre hommes qui passaient allaient à la mort! A moins... A moins... Des yeux, Mac Loney chercha son fusil...

« Après tout, songeait Garnay, la ville serait plus tranquille sans cette bande! Et toi, mon vieux Garnay, tu te laisserais donner des leçons de courage par un étranger? »

***

Le voilà! hurla Drake.

— Les voilà..., rectifia Walter.

— Ces maudites faces jaunes sont avec lui! Et bien tant pis pour eux!

Plusieurs colts se levèrent, le canon pointé en direction des quatre cavaliers qui s'avançaient.

— Attendez! Regardez derrière eux!

— Ils sont trop nombreux... Vite! Ils nous assiègeraient ici et nous n'aurions aucune chance d'en sortir vivants... Vite! A cheval...



Nous reviendrons à Reno plus tard...

***

Ben Stone entendit le bruit de la cavalcade qui montait derrière le bureau de l'ex-shérif et aperçut Walter et sa bande qui galopaient vers les collines...

Puis il tourna la tête...

Et il vit Mac Loney. Et Garnay. Et Johnny Brown et tous les autres qui arrivaient au grand galop...

Une joie immense l'envahit. Il leva le bras.

— En avant! cria-t-il.

FIN

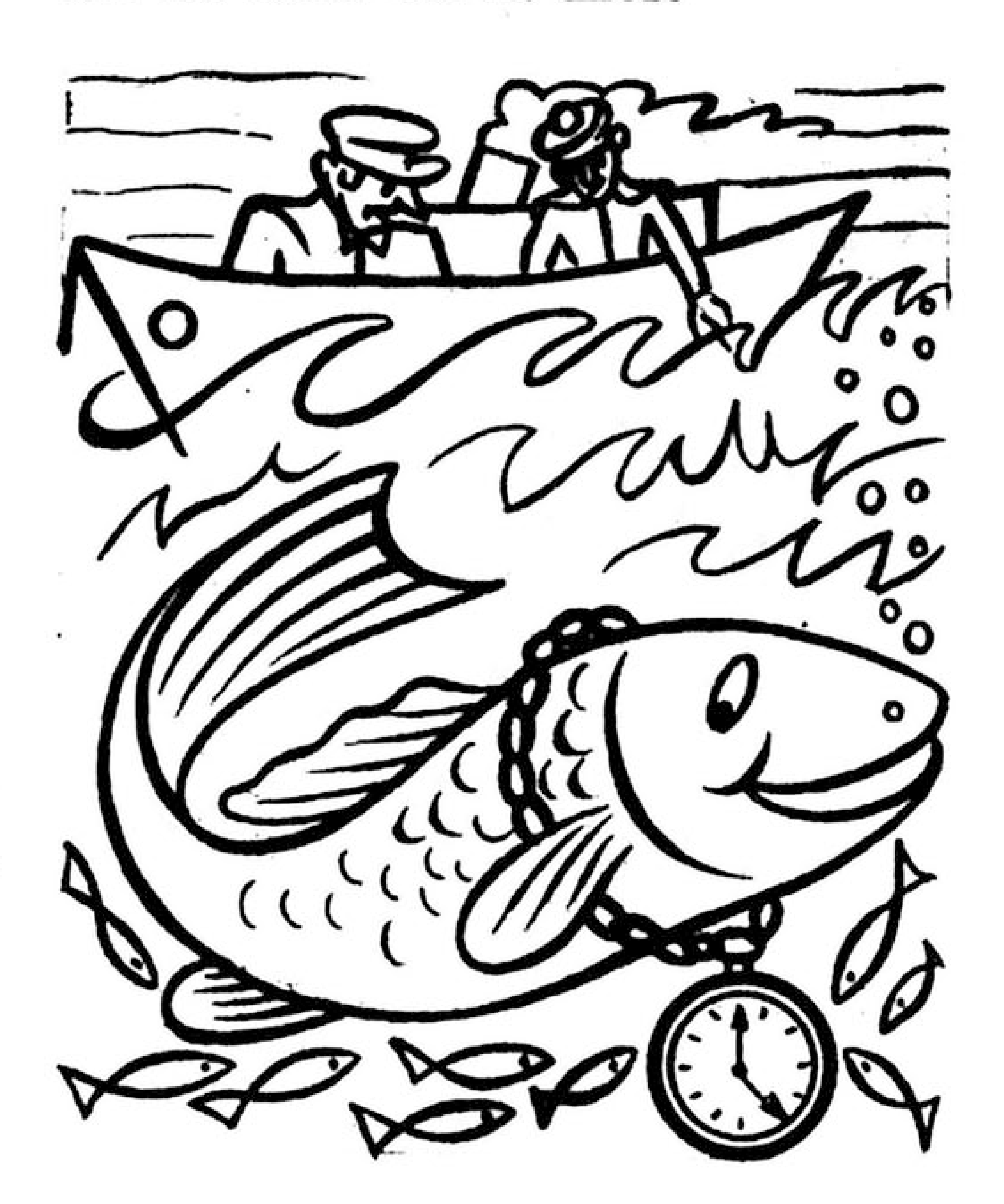


Le commandant du navire a confié sa montre à l'un de ses hommes qui fut horloger, pour une petite réparation. Et la montre vient de tomber à l'eau! Le matelot va trouver son officier:

— Mon commandant, peut-on dire qu'une chose est perdue lorsqu'on sait où elle est?

— Bien sûr que non, mon ami!

— Ah bon, alors votre montre n'est pas perdue: je sais qu'elle est au fond de la mer.



Deux amies se font des confidences.

— C'est fou ce que les garçons changent!

— J'en pense tout autant!

— Tiens, par exemple, il y a huit jours j'étais folle de Jean-Paul... Eh bien, aujourd'hui, je ne peux plus le sentir!

●

Le juge pose au condamné à mort la question suprême:

— Quelles sont vos dernières volontés?



— Etre guillotiné le 25 décembre.

— Tiens, pourquoi?

— Pour faire partie de la tranche de Noël!

●

Le patron à son employé:

— C'est trop fort: vous me demandez une autorisation d'absence de 24 heures et vous rentrez trois jours après!

— Mais, monsieur le Directeur, je ne travaille que huit heures par jour! Alors, comptez...



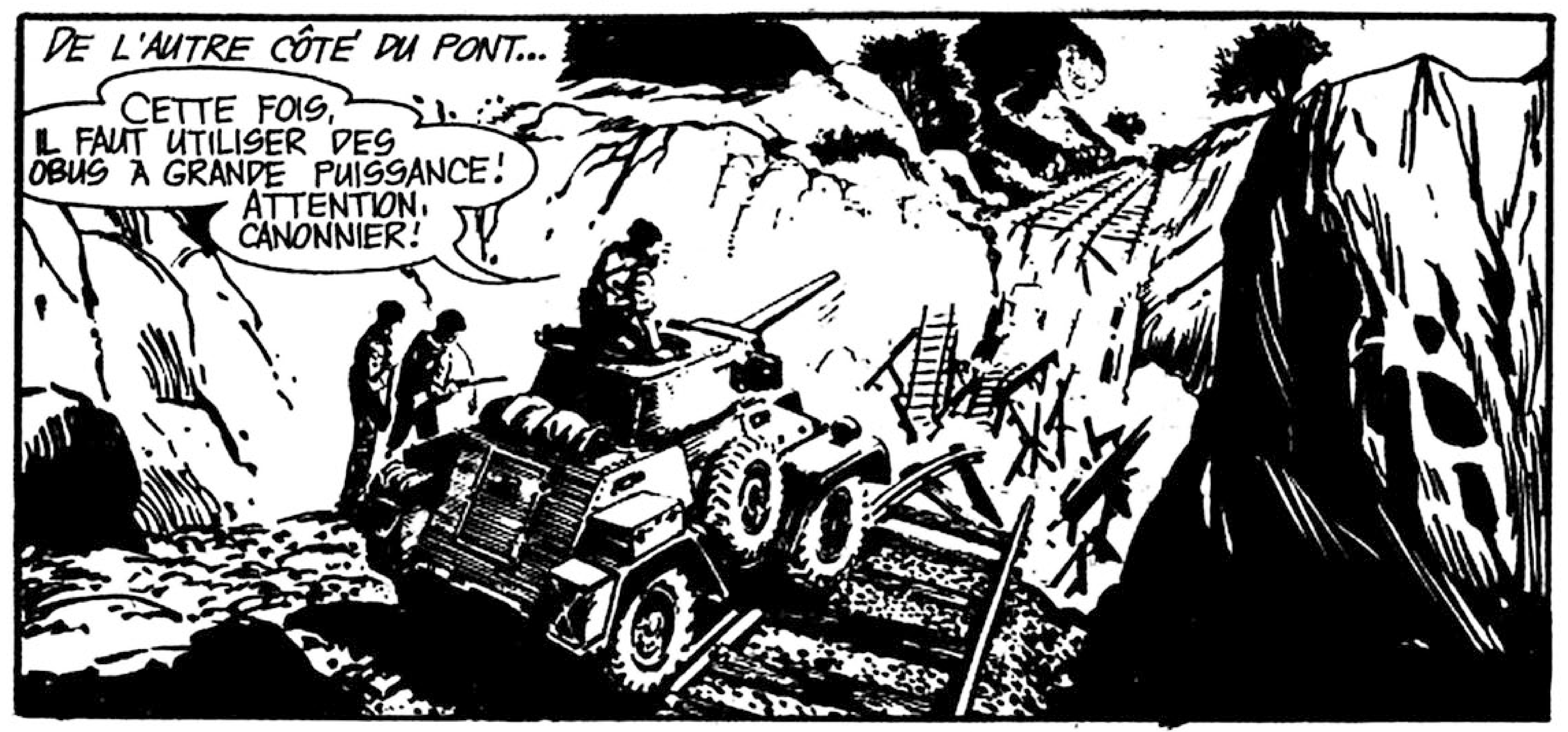
RÉSUMÉ : *UNE SOUCOUPE VOLANTE A ABANDONNÉ SUR LA TERRE UN ÉTRANGE ANIMAL QUI A LE POUVOIR DE GRANDIR DÉMESURÉMENT OU DE DEVENIR À VOLONTÉ PLUS PETIT QU'UNE SOURIS...*

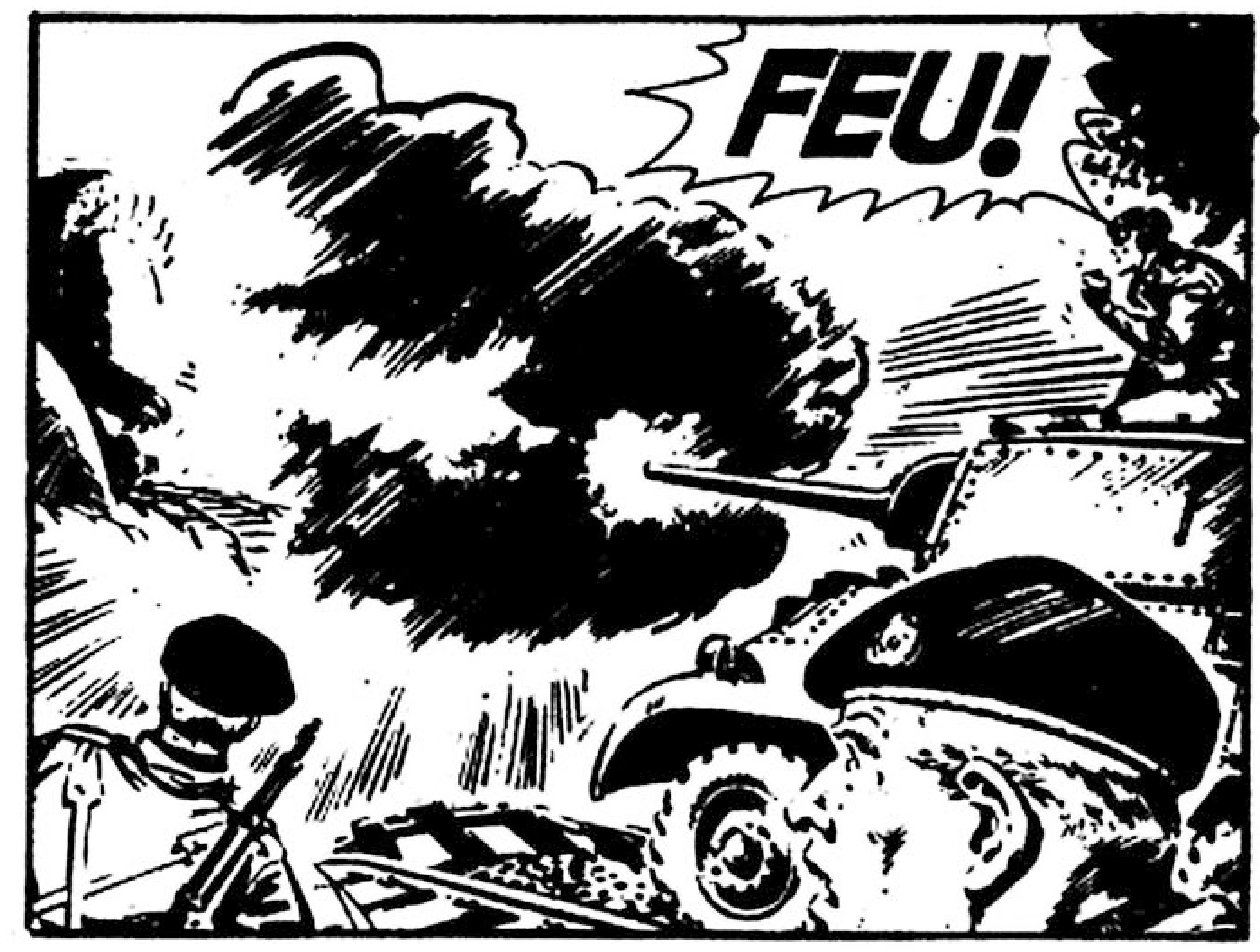
JIM ET DANNY ONT PRIS EN PITIÉ LA MALHEUREUSE BÊTE QUI, EN DÉPIT DE SON ASPECT, EST CRAINTIVE ET TERRIFIÉE PAR LES TERRIENS. MAIS POUR CES MÊMES TERRIENS, "BOUM-BOUM" FAIT HÉLAS FIGURE DE MONSTRE ET L'ARMÉE EST MOBILISÉE CONTRE LUI !... EN OUTRE, BIEN QU'ANIMÉ DES MEILLEURES INTENTIONS, BOUM-BOUM, INCONSCIENT DE SA FORCE, ACCUMULE LES CATASTROPHES !

UN PONT DE CHEMIN DE FER S'ÉCROULE SOUS SA POUSSÉE MAIS COMPRENANT LE DANGER, BOUM-BOUM ARRÊTE LA LOCOMOTIVE QUI ALLAIT S'ÉCRASER AU FOND DU RAVIN...

A MOI ! AU SECOOOOOOURS ! HUUUUUUU !

PAUVRE BOUM-BOUM ! REGARDE ! IL A STOPPÉ L'ÉLAN DE LA LOCOMOTIVE, SAUVANT AINSI LE MÉCANICIEN D'UNE MORT CERTAINE ! ET CE DERNIER S'ENFUIT ÉPOUVANTÉ, PERSUADÉ QU'IL VOULAIT SA MORT !... ÉCOUTE-LE HURLER !...


DE L'AUTRE CÔTÉ DU PONT...
CETTE FOIS, IL FAUT UTILISER DES OBUS À GRANDE PUISSANCE! ATTENTION, CANONNIER!


FEU!


BUUUUUUUUUUU!
MON DIEU! ILS... ILS... L'ONT EU!


IL NE BOUGE PLUS, JIM! TU...TU CROIS QU'IL... QU'IL EST...
JE NE SAIS PAS, DANNY!... MAIS IL FAUT FAIRE VITE... CAR LE BLINDÉ ARRIVE LÀ-BAS!
2


VIENS!... IL FAUT ARRÊTER LES SOLDATS AVANT QU'ILS NE TIRENT À NOUVEAU!


... JE VOUS EN SUPPLIE, GENTLEMEN!... ÉCOUTEZ-NOUS!...
CE SONT LES GOSSES À QUI LE MONSTRE OBÉIT!... EMPAREZ-VOUS D'EUX, LES GARS!


EN UN CLIN D'ŒIL, LES DEUX GARÇONS FURENT CEINTURÉS...
JE VOUS JURE, SIR! BOUM-BOUM A SAUVÉ LE TRAIN!...
IL EST INOFFENSIF! C'EST LA MEILLEURE DES BÊTES ET...
SUFFIT AVEC LES DISCOURS! VOUS VOUS EXPLIQUEREZ DEVANT LES POLICIERS LORSQUE NOUS AURONS LIQUIDÉ LE MONSTRE!


SOUDAIN, L'UN DES SOLDATS REGARDA DANS LA DIRECTION DU PETIT BOIS VOISIN...


OOOH!... SIR!... REGARDEZ!!


BUUUU... QUE...QUE M'EST-IL ARRIVÉ ?
LE MONSTRE !!!
OH, DANNY! BOUM-BOUM EST REVENU À LUI! ET IL EST VIVANT!


AAAHH!... RETRAITE GÉNÉRALE!!
ILS VONT ENCORE TE TIRER DESSUS, BOUM-BOUM! FAIS-TOI TOUT PETIT! VITE! VITE!
BUUU... MAIS POURQUOI?... QU'EST-CE QUE JE LEUR AI FAIT? OOOH... QUE JE SUIS DONC MALHEUREUX!


BON... OBÉISSONS À MES PETITS MAÎTRES! DEVENONS PETIT... ENCORE PLUS PETIT!
OOOH! IL A DISPARU!!
APPROCHONS-NOUS POUR MIEUX VOIR!


LE LOURD VÉHICULE PASSAIT À QUELQUES CENTIMÈTRES À PEINE DU MALHEUREUX "MONSTRE"...
4


...LORSQUE L'UNE DES ROUES DERAPA ET LE PROJETA AU LOIN...
C'EST PAS POSSIBLE, DES CHOSES PAREILLES !... UNE BESTIOLE GRANDE COMME UN TROUPEAU D'ELEPHANTS QUI SE TRANSFORME EN COURANT D'AIR !...


JE NE VOIS TOUJOURS RIEN !... IL A BEL ET BIEN DISPARU !...
Buuuuu...


OUF !... ILS S'EN VONT !... JE CROIS QUE NOUS AUSSI, NOUS L'AVONS ÉCHAPPÉ BELLE !...
MAINTENANT, IL FAUT RETROUVER "BOUM", PETIT FRÈRE !


OÙ PEUT-IL BIEN ÊTRE PASSÉ ?... JE NE LE VOIS TOUJOURS PAS !...
DU CALME ! DU CALME, MES AGNEAUX ! BIENTÔT, VOUS AUREZ REGAGNÉ VOTRE ENCLOS ! PAUVRES BÊTES ! CES IDIOTS DE SOLDATS, AVEC LEURS MANOEUVRES ET LEURS TIRS, LES ONT ÉPOUVANTÉES !
BÊÊÊÊÊÊÊ !
BÊÊÊÊ !
BÊÊÊÊÊ !

TANDIS QUE LES DEUX FRÈRES CONTINUAIENT À FOUILLER LE PETIT BOIS EN TOUS SENS, LE BERGER S'ÉLOIGNA AVEC SON TROUPEAU... C'EST ALORS QUE, TOUT À COUP...








IL FAUT QUE J'EXAMINE ÇA DE PRÈS AVEC MES BINOCLES!


NOM D'UN RAT D'EAU DOUCE!... OÙ JE LES AI ENCORE FOURRÉS, MES BINOCLES?.. JE SUIS VRAIMENT CURIEUX DE SAVOIR CE QUE C'EST QUE CE TRUC QUI A L'AIR D'UN INSECTE... ET QU'EST PEUT-ÊTRE PAS UN INSECTE!...


À CE MOMENT...
RIEN À FAIRE!...NOUS NE L'AVONS PAS TROUVÉ!... PAUVRE PETIT!... QUELLE PEUR IL DOIT AVOIR SANS NOUS... S'IL EST ENCORE VIVANT!...
DEUX GOSSES QUI TOMBENT BIEN!...JE VAIS LEUR DEMANDER DE M'AIDER À RETROUVER MES BINOCLES!...


HÉ, LES ENFANTS!... POUVEZ PAS ME RENDRE UN PETIT SERVICE?..
GRRRRR!
??


TOUT À COUP, LE CHIEN TIRA LA TOILE CIRÉE POUR RAPPROCHER DE LUI "L'INSECTE" QUI INTRIGUAIT TANT SON MAÎTRE...


HÉ, DOUCEMENT, TOTOCHE!... QU'EST-CE QUE TU FAIS LÀ?
GRRWWW!


OOOH!... MAIS... MAIS C'EST BOUMBOUM!...
ENCORE UN POIL ET IL GOBAIT LA BESTIOLE, CE GROS GOULU DE TOTOCHE!...


DRÔLE D'INSECTE, HEIN?... QU'EST-CE QUE VOUS EN PENSEZ, LES GARS?
IMPOSSIBLE D'EXPLIQUER À CE BRAVE HOMME, JIM!... FICHONS LE CAMP!...


HEEEEEY!... OÙ VOUS ALLEZ COMME ÇA?... ET... POURQUOI VOUS EMPORTEZ CE... CETTE... CE MACHIN?...
VITE, DANNY! IL REVIENT À LUI!
8


MAIS LA MALCHANCE S'ACHARNAIT CONTRE LES DEUX FRÈRES ET LEUR PROTÉGÉ...

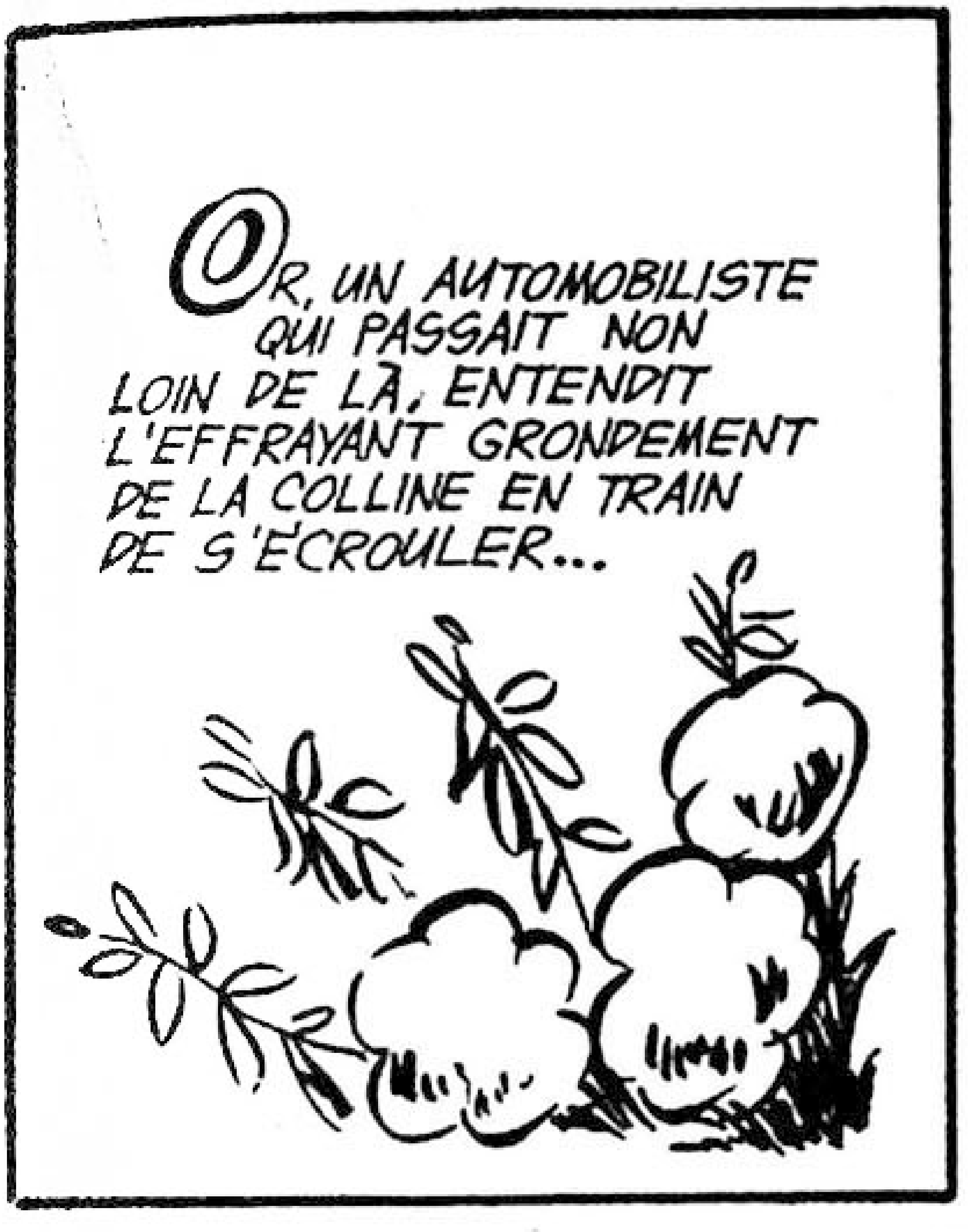

AAAHH!... UN ÉCLAIR GIGANTESQUE!
KRAAAK!


MILLE RATS D'EAU DOUCE!... REGARDEZ!... LA FOUDRE A RÉDUIT LES ROCHERS EN MIETTES! ILS VONT DÉGRINGOLER SUR MON TROUPEAU!!
LES PAUVRES BÊTES VONT ÊTRE ÉCRASÉES!... À MOINS QUE BOUM-BOUM... VAS-Y, MON BRAVE BOUM!... À TOI DE JOUER!


BRAVO, BOUM!... DEVIENS GRAND!... TRÈS GRAND!... ET RETIENS CETTE COLLINE PRÊTE À S'EFFONDRER!...


AAAHH!... MILLE TONNERRES!.. C'EST LE MONSTRE DONT TOUT LE MONDE PARLE!!...
N'AYEZ PAS PEUR, MISTER!... BOUM-BOUM EST TRÈS GENTIL!... IL NE VOUS FERA PAS DE MAL!...
IL VEUT VOUS SAUVER, AINSI QUE VOTRE TROUPEAU!...


CONTINUE À RETENIR LA COLLINE PENDANT QUE LE BERGER FAIT SORTIR LES MOUTONS DE L'ENCLOS, BOUM !...
JE DOIS RÊVER !... CE MONSTRE GRAND COMME UNE MONTAGNE OBÉIT À CES DEUX GOSSES COMME TOTOCHE M'OBÉIT À MOI ET... ET...
OOOHH !... TOTOCHE !!... JE N'Y PENSAIS PLUS !... LE PAUVRE VIEUX EST ATTACHÉ DANS LA MAISON !...
REVENEZ VITE, MISTER !... BOUM-BOUM NE POURRA PAS RÉSISTER LONGTEMPS ENCORE !...
HÉLAS !... JUSTE À CE MOMENT...
BRRRAAAAAK !
TROP TARD !... LA COLLINE S'EFFONDRE !
ELLE ENTRAÎNE NOTRE PETIT BOUM AVEC ELLE !...


OR, UN AUTOMOBILISTE QUI PASSAIT NON LOIN DE LÀ, ENTENDIT L'EFFRAYANT GRONDEMENT DE LA COLLINE EN TRAIN DE S'ÉCROULER...


QU'EST-CE QUE C'EST QUE ÇA?!... ÇA VIENT DE LA PETITE VALLÉE OÙ LE VIEUX NED A SA BARAQUE!... IL FAUT QUE J'AILLE VOIR ÇA!...


VITE! IL FAUT ESSAYER DE TIRER LE BONHOMME DE CES RUINES, PETIT FRÈRE!
HMMMM!... J'AI DÉJÀ VU LA PHOTO DE CES MÔMES DANS LES JOURNAUX!... LES GOSSES QUI ORDONNENT AU MONSTRE DE TOUT DÉTRUIRE!!!


JE PARIE QUE C'EST ENCORE UN SALE COUP QU'ILS ONT MIJOTÉ!... MAIS, JE VAIS LES CALMER, CES DÉMONS, MOI!...


AVEC MON BON FUSIL, JE NE CRAINS PERSONNE! JE VAIS LES CAPTURER ET LES LIVRER À LA POLICE!



POUR RASSURER SES PETITS MAÎTRES, BOUM-BOUM SE REDRESSA, PROVOQUANT HÉLAS UNE NOUVELLE AVALANCHE...







LES DEUX FRÈRES, EUX, NE S'INTÉRESSAIENT PAS À L'AUTOMOBILISTE QUI FILAIT MAINTENANT À TOUTE ALLURE... ILS AVAIENT BIEN AUTRE CHOSE À FAIRE...




IL FAUT DÉGAGER TOUS CES MACHINS, JIM! LE BERGER EST PEUT-ÊTRE ENCORE VIVANT!
RESTE OÙ TU ES, BOUM! TU POURRAIS FAIRE ÉCROULER CE QUI RESTE DE LA MAISON!...


OUAH! OUAH!
LE VOILÀ!... SON CHIEN L'A RETROUVÉ!
UNE POUTRE EST TOMBÉE JUSTE AU-DESSUS DE LUI!... DONNE-NOUS UN COUP DE MAIN, BOUM!...


MERCI, MON TOUT-PETIT!... MAINTENANT, NE BOUGE PLUS!
ON DIRAIT QU'IL EST ASSEZ GRIÈVEMENT BLESSÉ!... IL FAUDRAIT LE TRANSPORTER AU PLUS PROCHE VILLAGE!... PRENDS-LE DANS L'UNE DE TES PATTES, BOUM!...


OOOHH! ATTENTION!... DES PHARES! ET... CE SONT DES VÉHICULES MILITAIRES! ON A DÛ LEUR SIGNALER LA PRÉSENCE DE BOUM ICI!...
DÉPOSE LE BERGER LÀ, BOUM! LES SOLDATS LE VERRONT ET ILS SE CHARGERONT DE LE CONDUIRE À L'HÔPITAL!... QUANT À NOUS, FILONS!


VITE, BOUM!... DEVIENS TOUT PETIT!...
D'ACCORD, PETIT MAÎTRE!


VOILÀ QUI EST FAIT !... C'EST TOUT DE MÊME MALHEUREUX !... LE PAUVRE BOUM A SAUVÉ CE BRAVE HOMME ET SON TROUPEAU... ET TOUS VONT ENCORE UNE FOIS ÊTRE PERSUADÉS QUE C'EST LUI QUI A PROVOQUÉ LA CATASTROPHE !
BUUU... LES TERRIENS SONT DE DRÔLES DE GENS... MOI, JE SUIS PRÊT À LES AIMER MAIS EUX, ILS NE M'AIMENT PAS ! C'EST PAS JUSTE !


MAIS, BRUSQUEMENT, UNE LUEUR AVEUGLA LES DEUX FRÈRES...

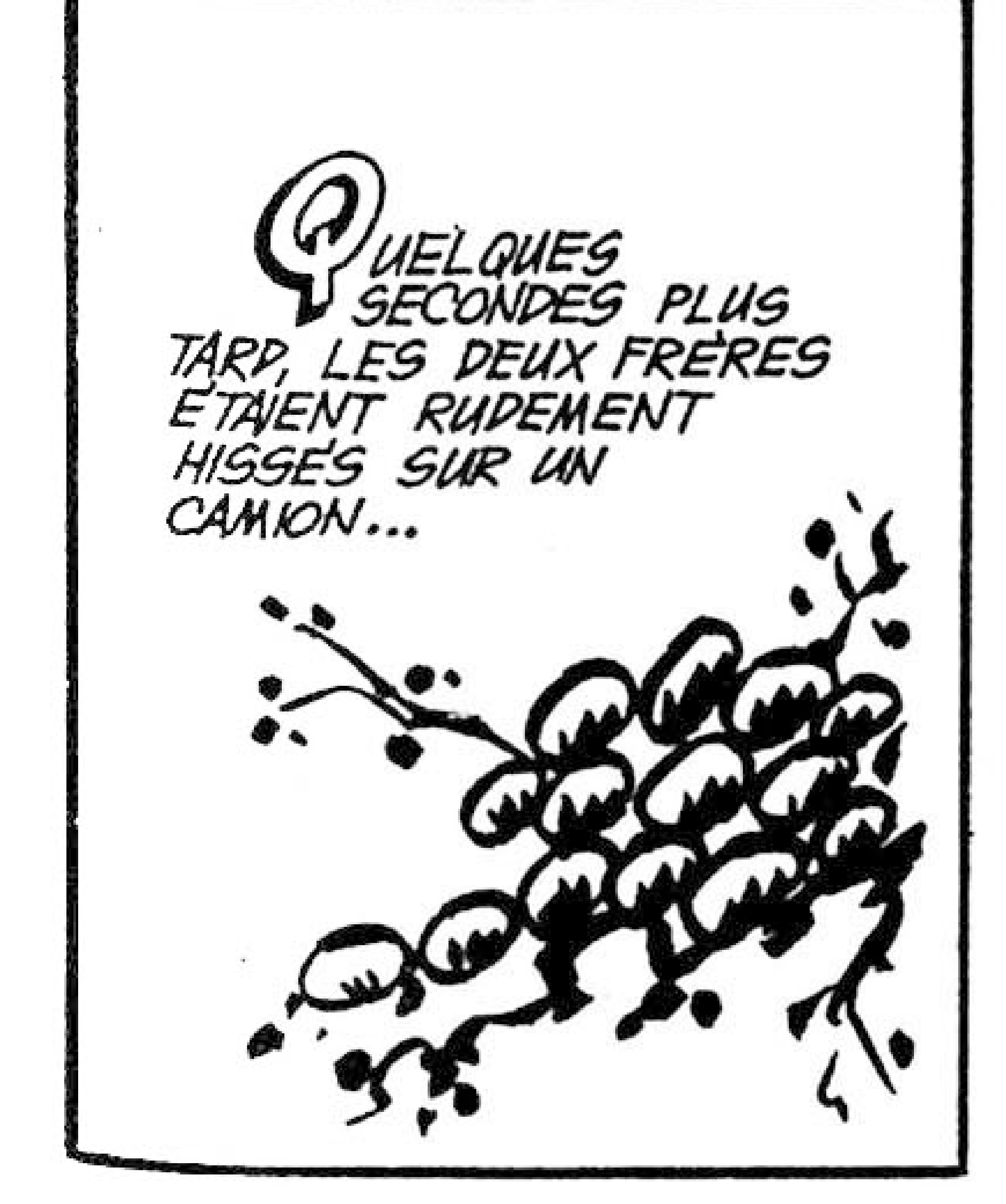

NE BOUGEZ PAS OU NOUS TIRONS !!!
OOOHH !...


SIR !... UN APPEL RADIO !... L'AUTRE PATROUILLE A TROUVÉ LE VIEUX BERGER QUE LE MONSTRE A ÉCRASÉ SUR L'ORDRE DE CES DEUX PETITS MONSTRES !!
ATTENTION !... ILS ESSAIENT DE FILER !...


TATATATATATATATATATATATATA...
ARRÊTEZ OU NOUS TIRONS POUR DE BON !
RIEN À FAIRE, DANNY !... NOUS SOMMES COINCÉS !...
14


MAIS ILS N'AURONT PAS NOTRE BOUM!... CACHE-TOI DANS L'HERBE, BOUM! ET SURTOUT, RESTE PETIT!... LE PLUS PETIT POSSIBLE!

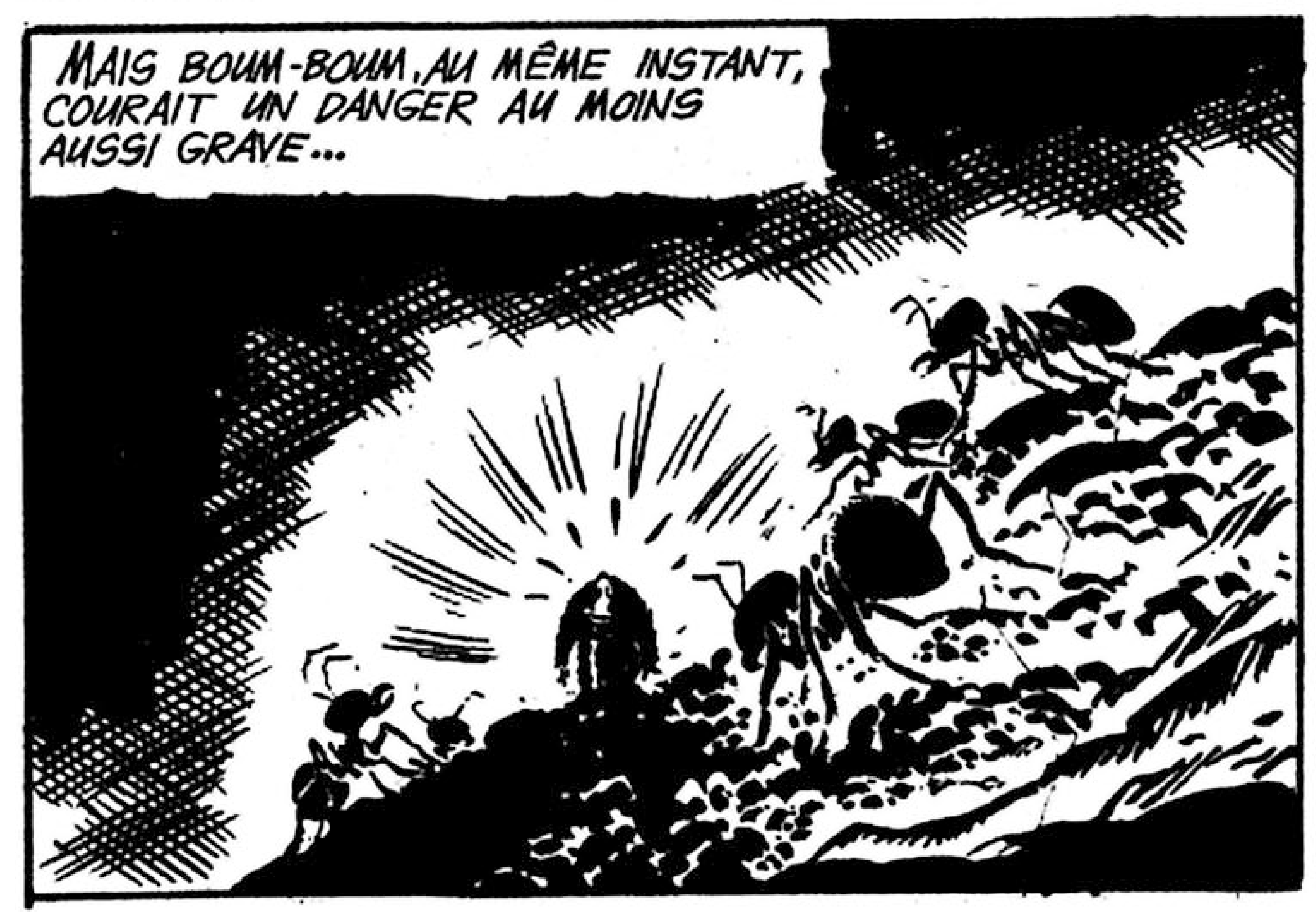

PAS UN GESTE!... APRÈS TOUTES LES CATASTROPHES QUE VOUS AVEZ PROVOQUÉES AVEC VOTRE MONSTRE, NOUS NE SOMMES PAS DISPOSÉS À VOUS FAIRE DES CADEAUX!

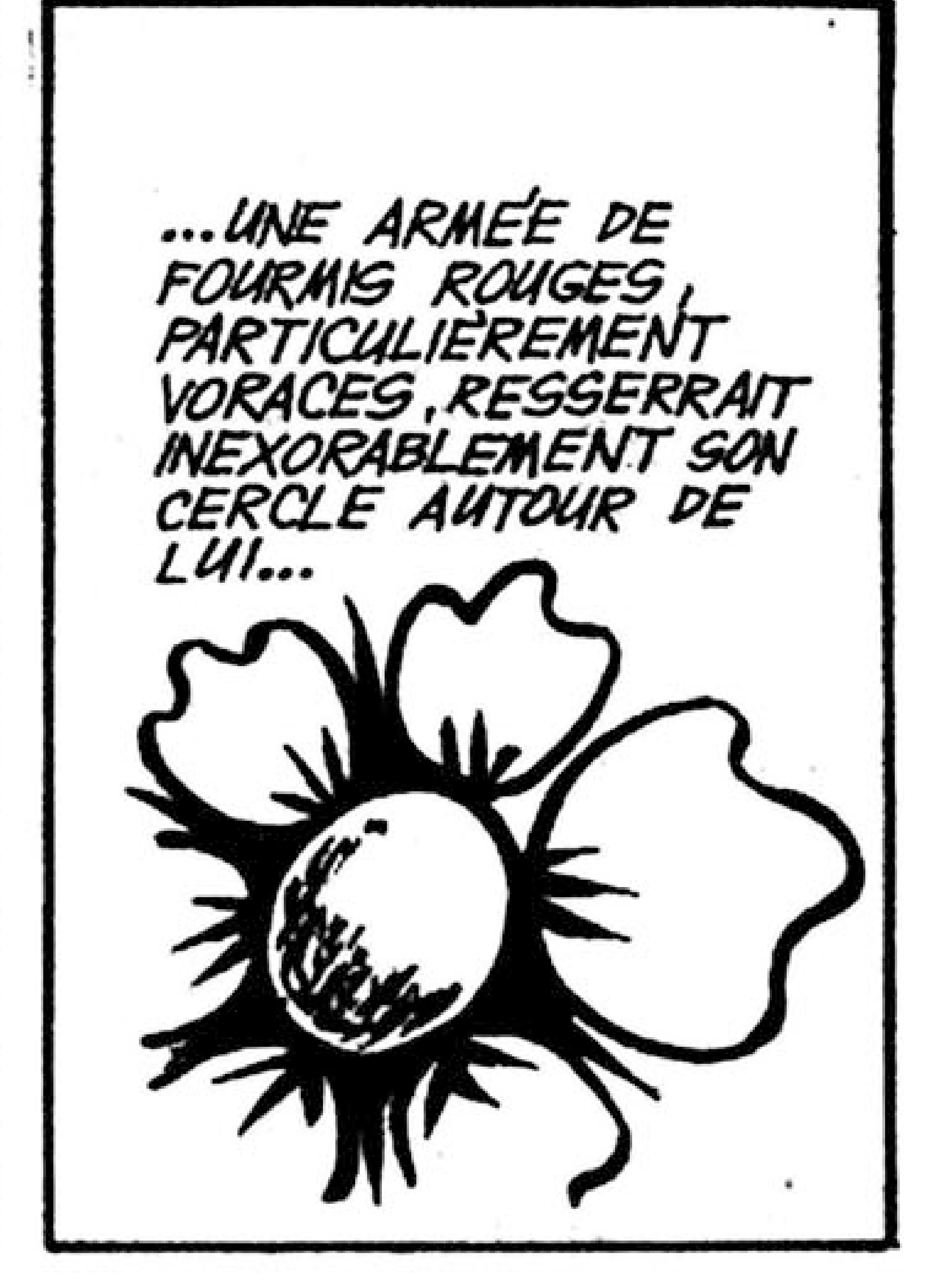

QUELQUES SECONDES PLUS TARD, LES DEUX FRÈRES ÉTAIENT RUDEMENT HISSÉS SUR UN CAMION...


C'EST PAS POUR MOI QUE JE ME FAIS DU SOUCI! C'EST POUR CE PAUVRE BOUM!
PAUVRE PETIT VIEUX!... IL DOIT ÊTRE ÉPOUVANTÉ, TOUT SEUL, SANS NOUS!
CESSEZ DE VOUS CHUCHOTER DES TRUCS, VOUS DEUX!... VOUS SEREZ PEUT-ÊTRE MOINS BAVARDS LORSQUE LES POLICIERS VOUS INTERROGERONT!


CEPENDANT, LE GROS DE LA PATROUILLE RESTÉE SUR PLACE CONTINUAIT À RECHERCHER BOUM-BOUM...


HMMM!... JE NE PENSE PAS QU'IL SE MONTRE!... IL N'APPARAIT QUE LORSQUE CES DEUX SALES GOSSES SONT LÀ!
BEUH!... S'IL SE MONTRE, JE PENSE QUE CET ENGIN POUR DÉMOLIR LES TANKS SUFFIRA POUR LE METTRE EN MIETTES!


MAIS BOUM-BOUM, AU MÊME INSTANT, COURAIT UN DANGER AU MOINS AUSSI GRAVE...


...UNE ARMÉE DE FOURMIS ROUGES, PARTICULIÈREMENT VORACES, RESSERRAIT INEXORABLEMENT SON CERCLE AUTOUR DE LUI...


BUUU!... QU'EST... QU'EST-CE QUE C'EST QUE CES AFFREUX MONSTRES TERRIENS? HOU LA LA! QUE VONT-ILS ME FAIRE?..
16

PAS MARRANTE, CETTE MISSION!... J'AI BEAU ÉCARQUILLER LES YEUX, JE NE VOIS RIEN! PAS L'OMBRE D'UN MONSTRE!...






POUR BOUM-BOUM, CE FUT UNE CHANCE, ALORS QUE TOUT SEMBLAIT PERDU... LES CATARACTES D'EAU INONDANT LA PLACE MIRENT L'ENNEMI EN DÉROUTE...


...MAIS, LENTEMENT, L'EAU COMMENÇA À MONTER AUTOUR DE LUI...
JE N'AI JAMAIS VU UN PAREIL DÉLUGE !... SI ÇA CONTINUE, NOUS AURONS DU BOUILLON JUSQU'AU NOMBRIL !


CEPENDANT...
DIS DANNY... JE NE SAIS PAS, MAIS... J'AI L'IMPRESSION QUE BOUM NOUS APPELLE À SON SECOURS !
MOI AUSSI, JIM !... TU SAIS BIEN QU'IL A LE POUVOIR DE NOUS FAIRE COMPRENDRE CE QU'IL RESSENT MÊME À DISTANCE...


C'EST ALORS QUE...
INUTILE DE CONTINUER, SIR !... LES ROUES PATINENT !... NOUS ALLONS NOUS EMBOURBER JUSQU'AUX ESSIEUX !
ALL RIGHT !... NOUS ALLONS CONDUIRE LES PRISONNIERS JUSQU'À CETTE FERME LÀ-BAS !
18


Sans ménagement, les soldats poussèrent Jim et Danny vers la maison...


PAUVRES ENFANTS !... POURQUOI LES TRAITEZ-VOUS AUSSI BRUTALEMENT ?
GARDEZ VOTRE PITIÉ POUR D'AUTRES, MADAME ! CES HORRIBLES GAMINS ONT ORDONNÉ AU MONSTRE DE DÉMOLIR UNE BERGERIE ! LE MALHEUREUX BERGER EST À L'HÔPITAL !...
MAIS C'EST FAUX !... BOUM-BOUM A, AU CONTRAIRE...


ASSEZ !... TAISEZ-VOUS, PETITES CANAILLES ! OÙ Y A-T-IL UN TÉLÉPHONE ?... JE VOUDRAIS PRENDRE DES NOUVELLES DE CE MALHEUREUX !
PAR ICI, SIR !...


L'INSTANT D'APRÈS, À L'HÔPITAL...
IL SE REMETTRA DE SES BLESSURES, SIR !... MAIS IL EST TRÈS AGITÉ !...


...ET, DANS SON DÉLIRE, IL PRÉTEND QUE LE MONSTRE NE L'A PAS ATTAQUÉ !...
IL... IL M'A SAUVÉ !... ET AUSSI TOTOCHE... ET MON TROUPEAU... IL EST GENTIL !... SI GENTIL !... PAUVRE BÊTE !...


LE PAUVRE VIEUX EST À MOITIÉ FOU !... IL VA JUSQU'À PRÉTENDRE QUE LE MONSTRE NE L'A PAS ATTAQUÉ !
C'EST LA VÉRITÉ, SIR !... ET CE SONT LES HOMMES QUI SONT FOUS ! PARCE QU'UN ÊTRE VIVANT A UN ASPECT QUI NE LEUR EST PAS FAMILIER, ILS LE TRAITENT DE MONSTRE ET NE PENSENT QU'À L'ANÉANTIR !
LAISSE TOMBER, DANNY ! ILS NE COMPREN-DRONT JAMAIS !


AU MÊME INSTANT, DANS LA PLAINE INONDÉE...
PAR ICI, LES GARS !... NOUS VENONS DE RECEVOIR L'ORDRE D'ABANDONNER LES RECHERCHES !
IL EST TEMPS !... J'AI PRIS LE PLUS BEAU RHUME DE MA VIE !...


IL ÉTAIT TEMPS AUSSI POUR BOUM-BOUM QUI PROFITA DE CE QUE LES SOLDATS S'ÉLOI-GNAIENT POUR REPRENDRE SA TAILLE MAXI-MUM ET S'ÉLOIGNER EN RAMPANT SOUS LES ARBRES...


OOOHH !... VOUS AVEZ ENTENDU CE CRAQUE-MENT ?...
CRAAAK !
HA ! HA ! HA !... CESSE DE FAIRE DES CAUCHEMARS, BERT !... C'EST CERTAINEMENT UN ARBRE ABATTU PAR LA FOUDRE ! FILONS !... PLUS VITE NOUS SERONS AU CAMION MIEUX ÇA VAUDRA !...
20


ANXIEUSEMENT, BOUM-BOUM SUIVIT DES YEUX LE VÉHICULE QUI S'ÉLOIGNAIT...


MAIS SOUDAIN...
SFRRRAAAAK!
AAAAHHHH!


AVEUGLÉ PAR L'ÉCLAIR, BOUM-BOUM TRÉBUCHA ET...
BUUUU... AU SECOURS, PETITS MAÎTRES!...


...RENVERSA UN PYLÔNE D'UNE LIGNE À HAUTE TENSION QUI PASSAIT PAR LÀ...

KRATAKRAAAAAASH!

BUUU!... QU'EST-CE QUE J'AI FAIT ENCORE ?...





LE VACARME AVAIT ÉTÉ TEL QUE TOUS LES CAMIONS MILITAIRES QUI ÉTAIENT TOUJOURS DANS LE SECTEUR CONVERGÈRENT VERS LE PYLONE ABATTU...



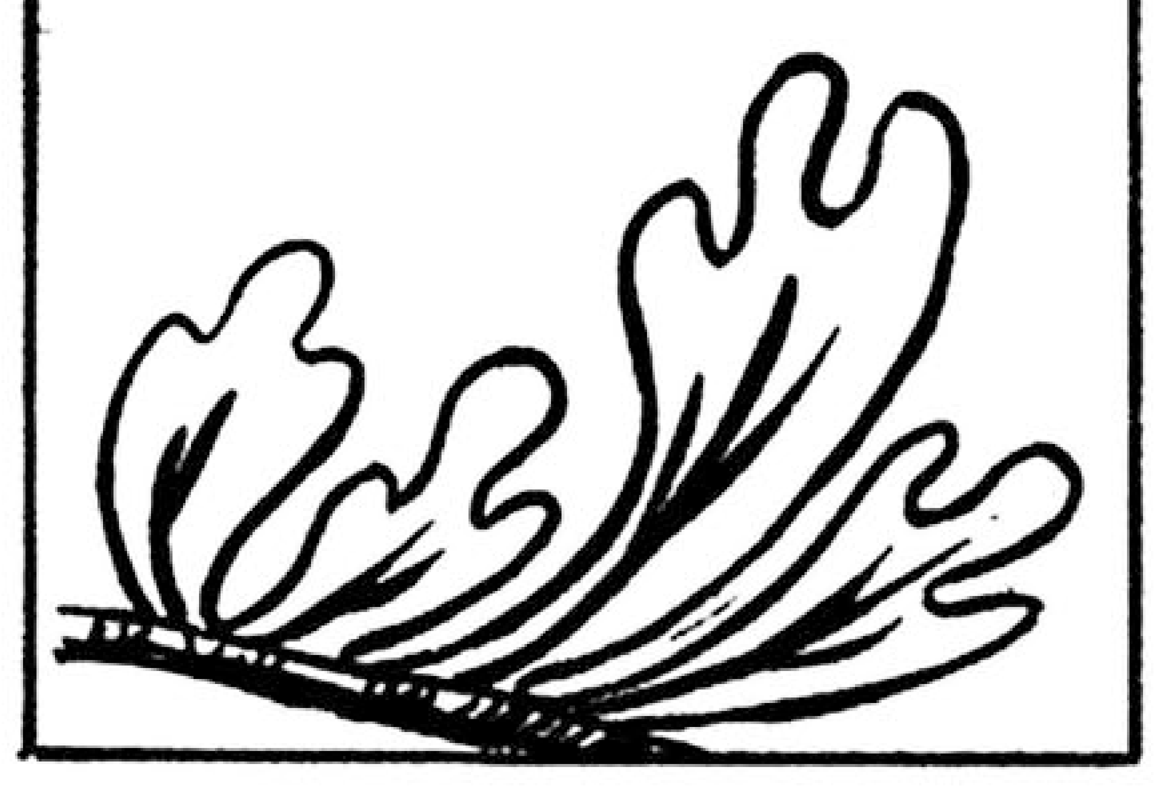







Mais c'était compter sans Boum-Boum !...


Et brusquement...
VITE, PETITS MAÎTRES! VITE, DANS MES PATTES!
BOUM-BOUM!!
MISÉRICORDE!... IL VA SE FAIRE TUER! SAUVE-TOI, BOUM! FAIS-TOI PETIT, BOUM!


Mais Boum ne voulait rien entendre! Rien ne comptait pour lui que sauver ses seuls amis!... Ce fut un beau tumulte...

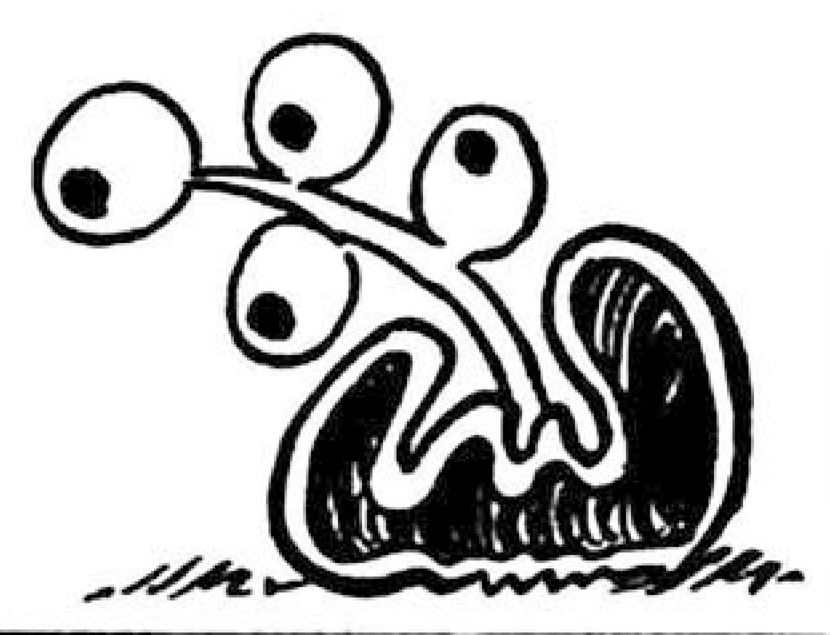

OOOH!... FEU! FEU! SINON, NOUS SOMMES PERDUS!
NON! NON!... JE VOUS EN SUPPLIE!... NE TIREZ PAS!


Mais le soldat ne voulut pas entendre le cri désespéré de Jim... Fort heureusement, Boum, d'un bond, évita la rafale... Affolés, Jim et Danny sautèrent à terre, suppliant leur ami de redevenir petit...


Mais...
DAMN!... CETTE FOIS, JE VAIS EN FINIR AVEC CETTE SALE BÊTE!
NOOON! IL VA TIRER AU BAZOOKA SUR BOUM-BOUM!
24



MAIS BOUM SE REFUSAIT À ABANDONNER SES MAÎTRES ET, DU GESTE LE PLUS DOUX QU'IL PUT, IL BALAYA LES SOLDATS QUI L'ENTOURAIENT...












LE MONSTRE EST REDEVENU INVISIBLE !
NON !... IL NE DEVIENT PAS INVISIBLE !... IL RÉDUIT SA TAILLE !... IL DEVIENT SI PETIT QUE LES GOSSES PEUVENT LE CACHER DANS LE CREUX DE LEUR MAIN !


LE CAMION DÉMARRA EN TROMBE !...
FAIS GAFFE, JIM ! LA ROUTE EST TRÈS GLISSANTE ICI !
JE SAIS... MAIS LE TEMPS PRESSE ! LE JOUR VA SE LEVER... IL FAUT QUE NOUS PRENIONS LE MAXIMUM D'AVANCE !


ATTENTION AU VIRAGE ! NOUS DÉRAPONS !


J'AI PERDU LE CONTRÔLE, DANNY !... SAUTE SI TU PEUX !
JE... JE NE PEUX PAS !
26

...LA PORTIÈRE EST BLOQUÉE !!
ET NOUS DÉGRINGOLONS... DANS LE RAVIN !!!



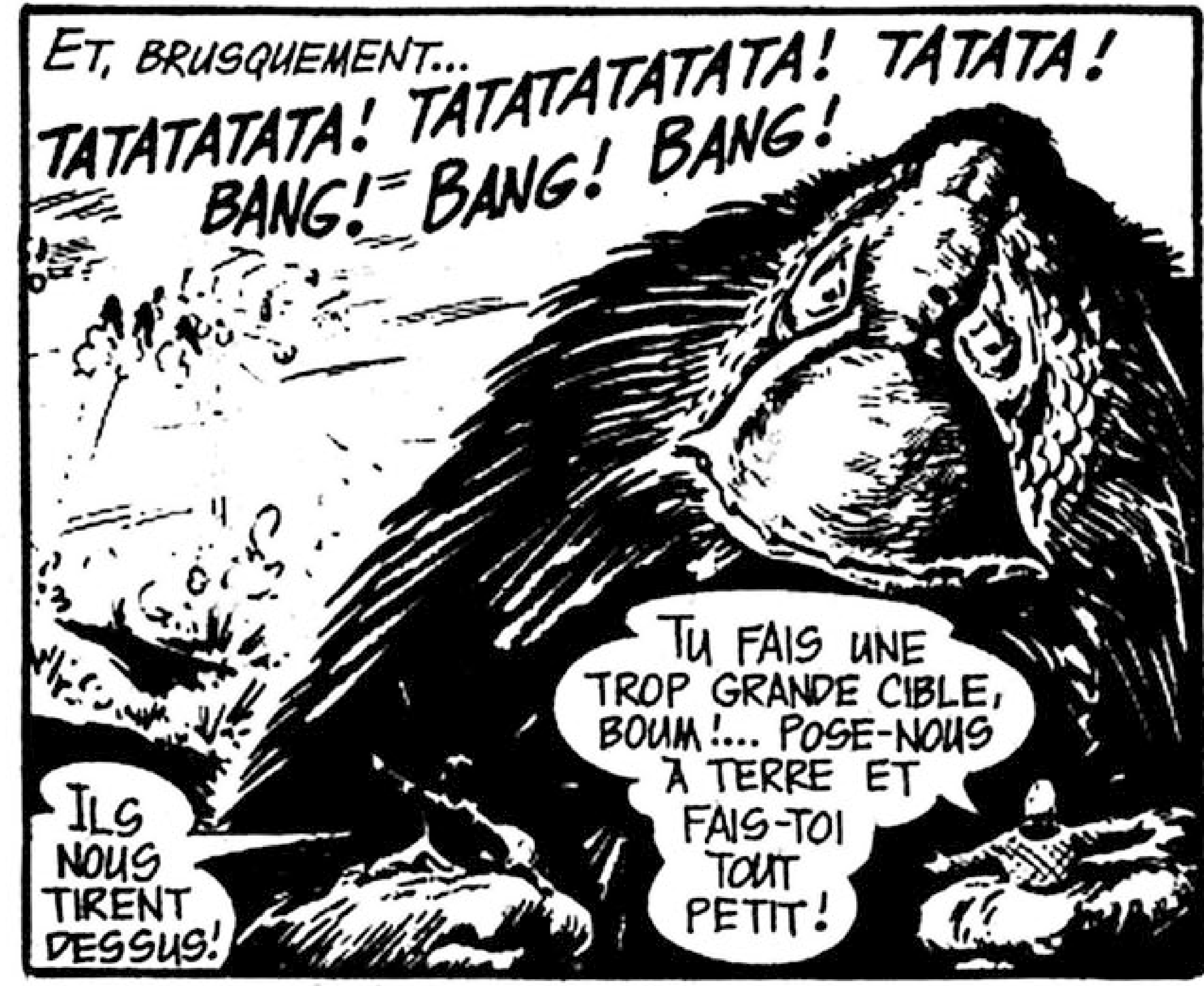



OUF!... BRAVE, PETIT BOUM!... SANS TOI... HOU LA LA!... NOUS SERIONS COMME DES GALETTES!...
UNE CHANCE QUE TU PUISSES GRANDIR AUSSI VITE, TU SAIS!
BRAAANG!


MAIS IL ÉTAIT DIT QUE LES TROIS AMIS NE CONNAÎTRAIENT PAS UN INSTANT DE RÉPIT...
NOOON!... UNE AUTRE PATROUILLE DE L'ARMÉE!
ILS ONT ENTENDU LE CAMION DÉGRINGOLER ET ILS ACCOURENT! FUYONS, BOUM! FUYONS!


LE CIEL COMMENÇAIT À BLANCHIR ET LA FORMIDABLE SILHOUETTE DE BOUM-BOUM SE DÉTACHAIT NETTEMENT SUR L'HORIZON ET...


OOOHH!... LE MONSTRE!!!
IL EST EN TRAIN D'ESCALADER LA COLLINE DU VIEUX CHÂTEAU, SIR!...


ET, BRUSQUEMENT...
TATATATATA! TATATATATATA! TATATA! BANG! BANG! BANG!
TU FAIS UNE TROP GRANDE CIBLE, BOUM!... POSE-NOUS À TERRE ET FAIS-TOI TOUT PETIT!
ILS NOUS TIRENT DESSUS!


BOUM-BOUM OBÉIT ET SE RETROUVA BIENTÔT DANS LA MAIN DE JIM...
UN CHÂTEAU EN RUINE LÀ-HAUT, JIM!
ILS AURONT VITE FAIT DE NOUS EN DÉLOGER!... ESSAYONS PLUTÔT DE FILER DE L'AUTRE CÔTÉ!...
28


MAIS, ARRIVÉ AU SOMMET DE LA COLLINE...
C'EST FICHU, JIM!... IL Y A D'AUTRES SOLDATS EN BAS, DANS LE BROUILLARD!... NOUS SOMMES PRIS AU PIÈGE!...
QU'EST-CE QU'ON PEUT FAIRE?... S'ILS PRENNENT BOUM, ILS SERONT SANS PITIÉ POUR LUI!...


TANDIS QU'AU BAS DE LA COLLINE...
JE SUIS DÉSOLÉ DE DIRE CE... CE QUE JE VAIS DIRE, SIR!... MAIS CES GARS SONT RESPONSABLES DE TOUTES LES CATASTROPHES QUE LE MONSTRE A PROVOQUÉES!... LA SEULE FAÇON D'EN FINIR, C'EST DE FAIRE APPEL AUX BOMBARDIERS ET DE TOUT DÉMOLIR!...


NON!... MALGRÉ LE MAL QU'ILS ONT FAIT, JE NE PEUX PAS OUBLIER QUE CE SONT DES ENFANTS!... IL Y A UN AUTRE MOYEN!... PASSEZ-MOI LA RADIO!...


DIX MINUTES PLUS TARD, UNE ÉTRANGE EXPLOSION RETENTIT À QUELQUES PAS DE JIM ET DE DANNY...


PFLOOOF!
UN OBUS À GAZ, DANNY!!!
ÇA NE LEUR FERA AUCUN MAL. MAIS ÇA LES RENDRA INCONSCIENTS, AINSI QUE LE MONSTRE!...


MAIS DANNY AVAIT DES RÉFLEXES RAPIDES...
LE GAZ EST TRÈS LOURD!... IL RESTERA EN NAPPE AU RAS DU SOL!... GRIMPONS VITE EN HAUT DE LA TOUR, JIM!...
J'AI BESOIN DE MES DEUX MAINS POUR GRIMPER, BOUM!... JE TE METS DANS MA POCHE!


SOUDAIN LE VENT SE LEVA ET, AU FUR ET À MESURE QUE LES DEUX FRÈRES GRIMPAIENT, IL SE MIT À SOUFFLER DE PLUS EN PLUS FORT...
OOOHH! JIM!!
N'AIE PAS PEUR!... JE ME SUIS RATTRAPÉ!


MAIS, SE REPRENANT DE L'AUTRE MAIN, JIM HEURTA VIOLEMMENT LE MUR ET...


AAAHH!... MA POCHE S'ENTREBÂILLE!... BOUM-BOUM!!!
RIP!


IL Y EUT ALORS UN FORMIDABLE COUP DE VENT...
BOUM! OH!... IL S'EST ENVOLÉ!... COMME UNE FEUILLE!!!


JE... JE NE LE VOIS PLUS!...
IL N'Y A PLUS DE RAISON POUR QUE NOUS RESTIONS LÀ, MAINTENANT!... NOUS POUVONS NOUS RENDRE!...
30





...MAIS, UN TERRIBLE DANGER LE MENAÇAIT...

MESSAGE À TOUTES LES UNITÉS ! NOUS AVONS CAPTURÉ LES DEUX GARÇONS... **MAIS LE MONSTRE A DISPARU DE NOUVEAU !**






...ET DE SE CRAMPONNER À UNE GRANDE ET LARGE FEUILLE, LE LONG DE LAQUELLE IL GRIMPA...


MAIS, SUR LA RIVE, UN NOUVEL ENNEMI ÉTAIT À L'AFFÛT...
Buuuu... ENCORE UN MONSTRE TERRIEN!


BOUHOUHOU!... IL FAUT AGIR, ET VITE!...


JE N'AI PAS LE CHOIX!


...ET, DEVENU GIGANTESQUE, BOUM-BOUM SE RUA VERS LE BOIS LE PLUS PROCHE SOUS LES REGARDS EFFARÉS DES SOLDATS QUI LE CHERCHAIENT...


ALERTE! ALERTE!... LE MONSTRE!... LÀ-BAS!!!


CEPENDANT, DANS LES AIRS...
IL Y A QUELQUE CHOSE QUI BOUGE DANS LA FORÊT LÀ-BAS!... JE VAIS VOIR ÇA DE PLUS PRÈS!...
C'EST CERTAINEMENT BOUM!


AVEC TOUT CE BROUILLARD, IL EST DIFFICILE DE DISTINGUER EXACTEMENT CE QUI BOUGE AU-DESSOUS!... MAIS. J'EN SUIS À PEU PRÈS SÛR!...
C'EST LE MONSTRE!!

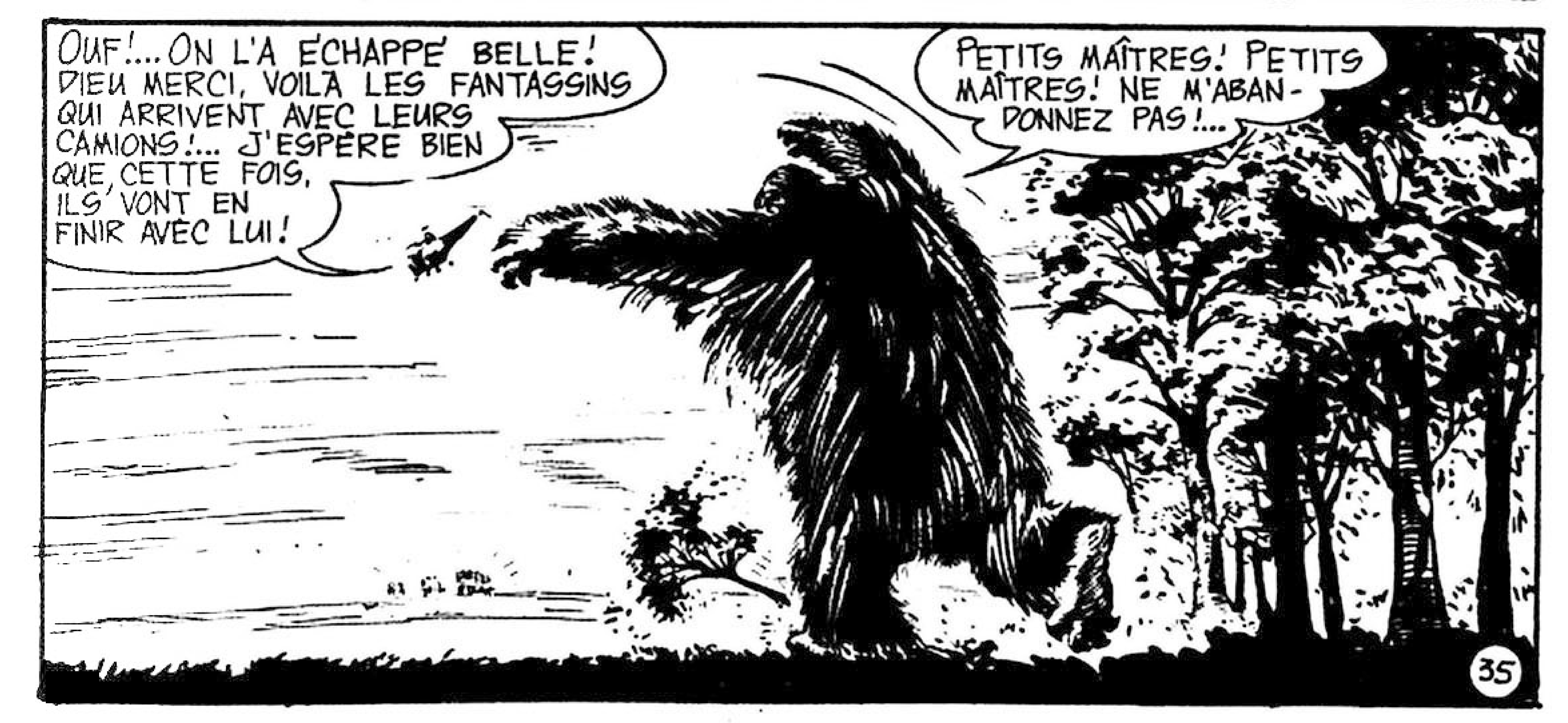

VOUS, PAS DE BLAGUE, HEIN?... AU PREMIER GESTE SUSPECT, JE TIRE!...


OUI!... JE DISTINGUE UNE GRANDE FORME SOMBRE!... JE ME RAPPROCHE ENCORE...
34


SOUDAIN, BOUM-BOUM DISTINGUA SES PETITS MAÎTRES DANS L'APPAREIL ET IL SE REDRESSA DE TOUTE SA TAILLE GIGANTESQUE...

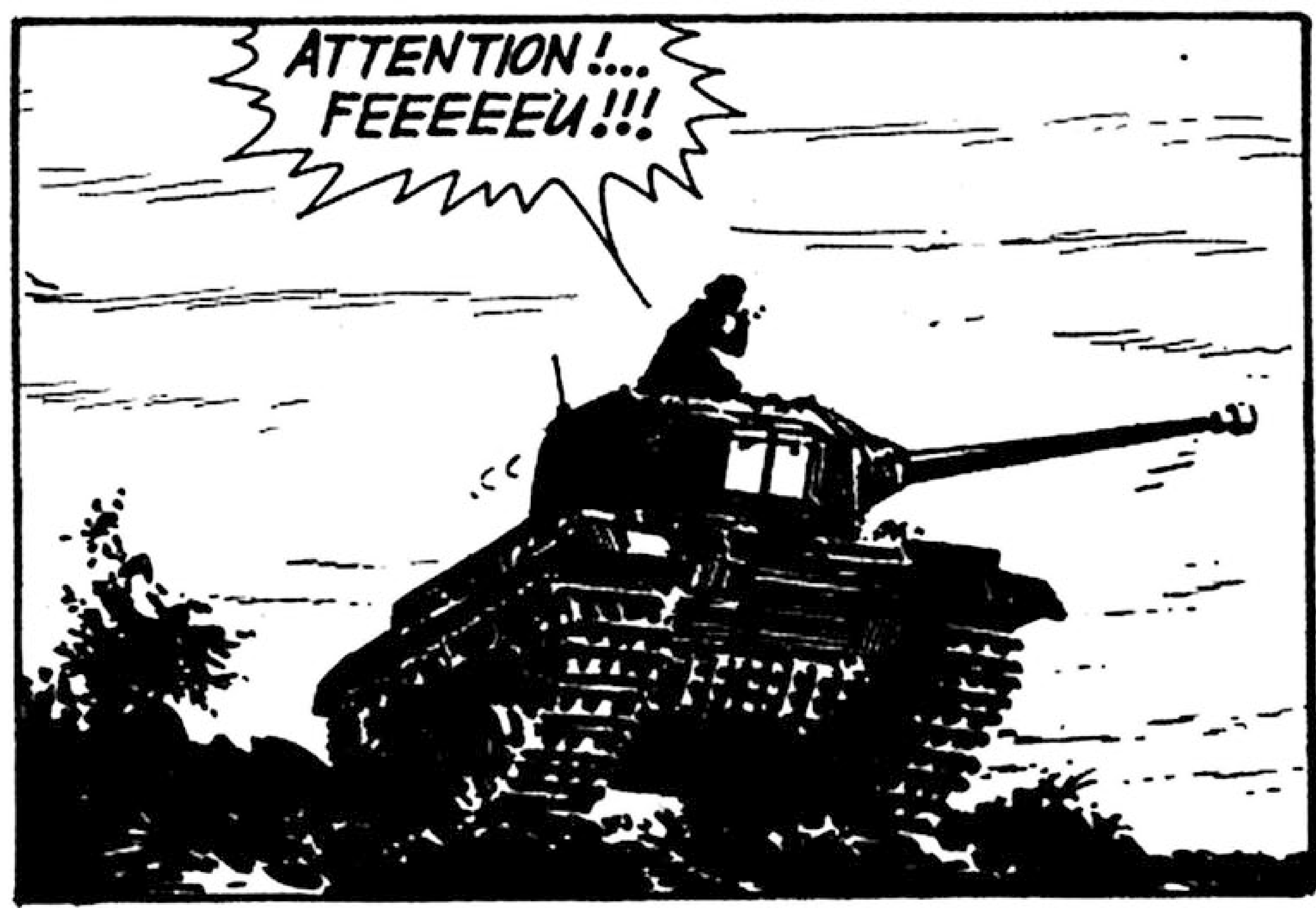

ATTENTION!... REPRENDS DE LA HAUTEUR! IL VA ESSAYER DE NOUS ATTRAPPER!


CHER BOUM-BOUM! IL NOUS A VUS!... ET IL VEUT NOUS DÉLIVRER!
ICI, ALOUETTE! ICI, ALOUETTE! APPEL À INFANTERIE!... NOUS AVONS TROUVÉ LE MONSTRE! IL EST DANS LA FORÊT DE BILLINGS, SECTEUR A-7 W33!...


OUF!... ON L'A ÉCHAPPÉ BELLE! DIEU MERCI, VOILÀ LES FANTASSINS QUI ARRIVENT AVEC LEURS CAMIONS!... J'ESPÈRE BIEN QUE, CETTE FOIS, ILS VONT EN FINIR AVEC LUI!
PETITS MAÎTRES! PETITS MAÎTRES! NE M'ABANDONNEZ PAS!...


DES RAFALES D'ARMES AUTOMATI-QUES ARRÊTÈRENT NET BOUM-BOUM...
TATATATA!
TATATATATATATA!
TATATATATATA-TATATA!

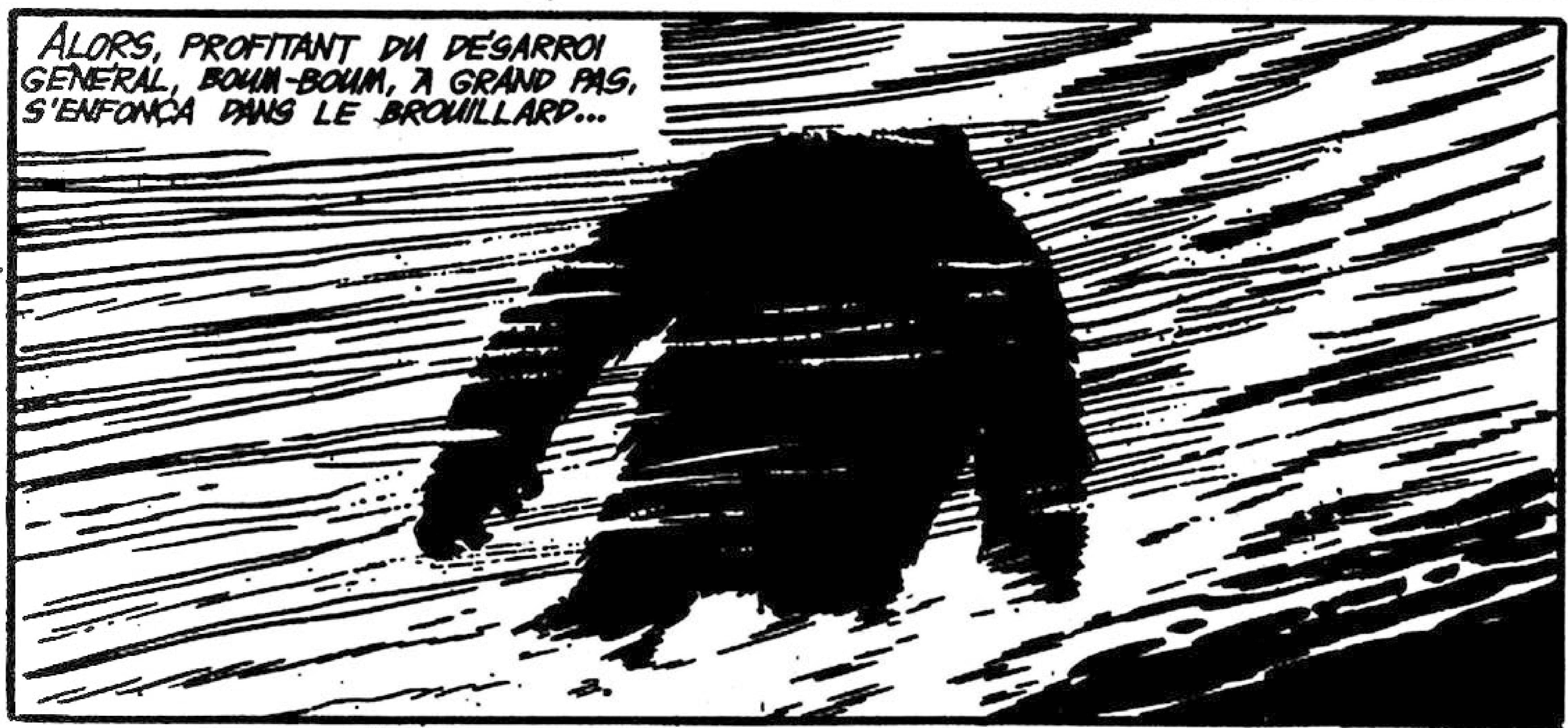

?!
LE VOILÀ À PORTÉE DE NOS CANONS!... ON NE PEUT PAS LE RATER!... VISEZ SOIGNEUSEMENT!...

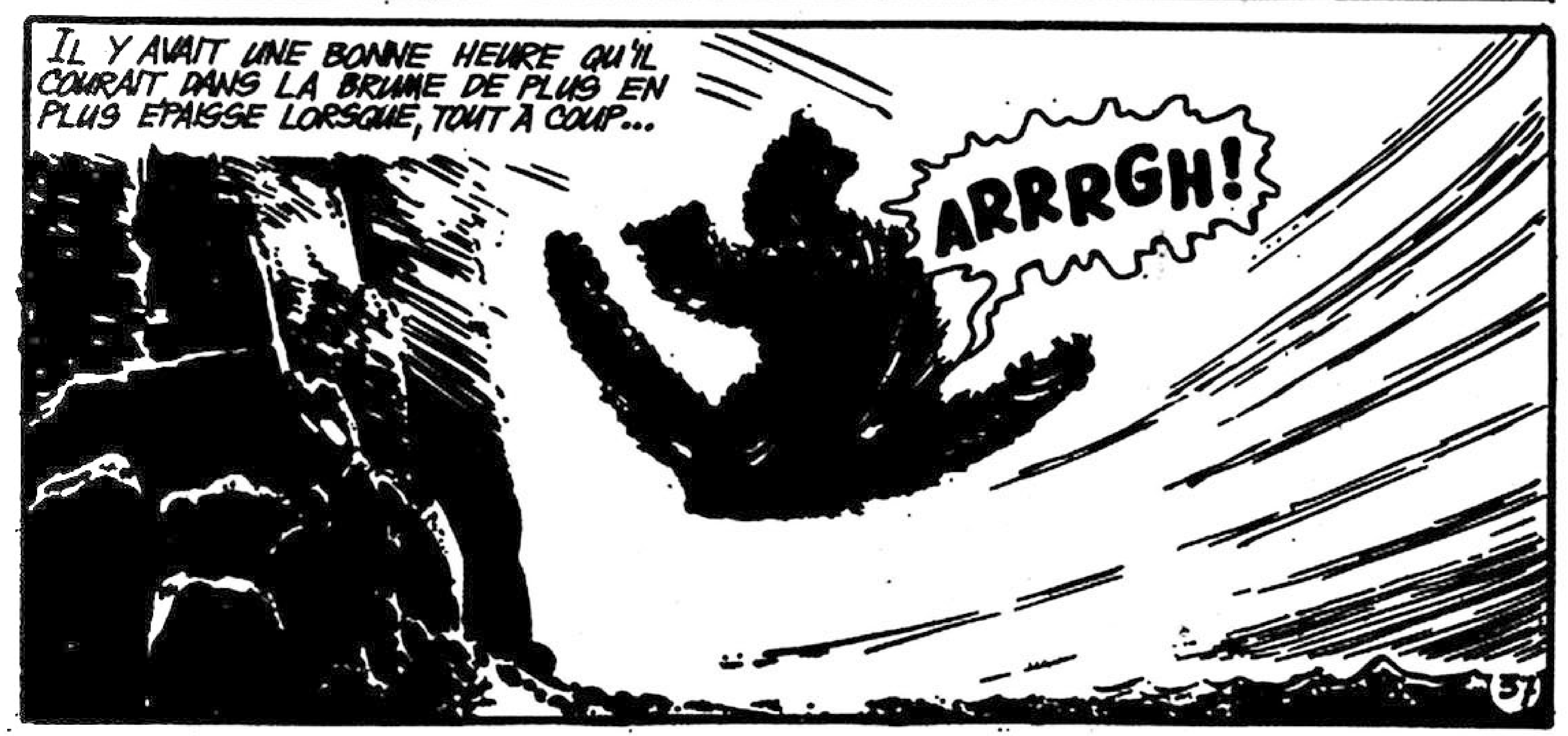

ATTENTION!... FEEEEEEU!!!


ALORS, COMPRENANT QU'IL LUI FALLAIT AGIR TRÈS VITE, BOUM-BOUM UTILISA UN POUVOIR QUI, DÉJÀ UNE FOIS, L'AVAIT SAUVÉ...


AAAAHH!... IL DEVIENT PLUS BRILLANT QUE LE SOLEIL!... ET...ET LA CHALEUR EST ÉPOUVANTABLE!!
JE N'Y VOIS PLUS RIEN!... JE NE PEUX PAS VISER!...
36


SAUVE QUI PEUT!... LE CHAR VA PRENDRE FEU!...


ALORS, PROFITANT DU DÉSARROI GÉNÉRAL, BOUM-BOUM, À GRAND PAS, S'ENFONÇA DANS LE BROUILLARD...


IL Y AVAIT UNE BONNE HEURE QU'IL COURAIT DANS LA BRUME DE PLUS EN PLUS ÉPAISSE LORSQUE, TOUT À COUP...
ARRRGH!


PAR CHANCE, UN ÉPAIS TAPIS DE SABLE FIN AMORTIT SA CHUTE...
BUUUU... QUE M'EST-IL ARRIVÉ ?


SOUDAIN, DES VOIX LUI FIRENT LEVER LA TÊTE...
D'APRÈS LES TRACES QU'IL A LAISSÉES, LE MONSTRE A BASCULÉ DU HAUT DE LA FALAISE, MAIS... AVEC CE BROUILLARD, IL EST DIFFICILE DE SAVOIR S'IL EST ENCORE EN BAS !
FAITES-MOI ATTACHER À UNE CORDE, SIR, ET J'IRAI VOIR !...


JE NE VOIS TOUJOURS RIEN, SIR ! FAITES-MOI ENCORE DESCENDRE !
HOU LA LA !... C'EST ENCORE APRÈS MOI QU'ILS EN ONT !... MIEUX VAUT DISPARAÎTRE !


LOIN DE SE DOUTER QUE LE "MONSTRE" ÉTAIT TOUT PRÈS DE LUI, LE COURAGEUX SERGENT MIT PIED À TERRE AU BORD DE L'EAU...


IL N'Y A RIEN ICI, SIR !... LE MONSTRE DOIT AVOIR CABRIOLÉ DANS LA MER !...
OUILLOUILLE ! ENCORE UN PEU, IL M'ÉCRASAIT !


REMONTEZ VITE, STEPHENS !
TOUT DE SUITE, SIR !... D'AUTANT PLUS QUE LA MARÉE MONTE ET QUE LE VENT SE LÈVE !... AVANT PEU, TOUT LE COIN SERA BALAYÉ PAR LA MER EN FURIE !...
38


LAISSANT LÀ BOUM-BOUM QUI N'OSAIT BOUGER, LE SERGENT SE LAISSA REMONTER LE LONG DE LA FALAISE...


OUF!... ÇA Y EST! SAUVÉ... SAU...VÉ?... EH...NON!... QU'EST-CE QUE C'EST QUE ÇA ?...


"ÇA", C'ÉTAIT UN CRABE DE BELLE TAILLE QUI S'ARRÊTA NET, ÉPOUVANTÉ, DEVANT CETTE ÉTRANGE PROIE QUI PRENAIT SOUDAIN DES DIMENSIONS MONSTRUEUSES...


ALORS, TANDIS QUE LE CRABE S'ENFUYAIT ET QUE LA TEMPÊTE FAISAIT RAGE, LA VOIX DE DANNY PARVINT SOUDAIN AUX OREILLES DE BOUM-BOUM...


??
JE VOUS LE JURE, GENTLEMEN! BOUM-BOUM EST UNE BÊTE INOFFENSIVE ET AFFECTUEUSE! IL NE VEUT DE MAL À PERSONNE !... VOUS DEVEZ ME CROIRE !...


CETTE VOIX QUI GONFLAIT D'ESPOIR LE CŒUR DE BOUM-BOUM ÉTAIT DIFFUSÉE PAR UN POSTE À TRANSISTORS POSÉ SUR LE PONT DU NAVIRE...
...VOUS VENEZ D'ENTENDRE L'INTERVIEW DES FRÈRES JONES À QUI LE MONSTRE OBÉIT COMME UN PETIT CHIEN...


TOURNEZ LE BOUTON DE CE POSTE! ON NE S'ENTEND PLUS, ICI!... NOUS SOMMES DANS UNE ZONE DE RÉCIFS, JUSTE DEVANT LES FALAISES DE BLANDWELL!


NOUS ALLONS ÊTRE JETÉS CONTRE LES ROCHERS!... PLUS RIEN NE PEUT SAUVER LE NAVIRE! PRÉPAREZ LES CANOTS DE SAUVETAGE!


ALORS...
AAAHH!... IL Y A PIRE ENCORE, COMMANDANT!... LE MONSTRE!... LE MONSTRE QUI VIENT VERS NOUS!...


CROYANT QUE DANNY ET JIM ÉTAIENT À BORD DU NAVIRE, LE MALHEUREUX BOUM-BOUM S'AVANÇAIT, REMPLI DE JOIE...
ENCORE QUELQUES BRASSES ET JE TIRE!... À CETTE DISTANCE, LE PISTOLET À SIGNAUX NE PARDONNE PAS!


DANS QUELQUES SECONDES, LE COMMANDANT DU NAVIRE PRESSERA LA DÉTENTE.... BOUM-BOUM VA-T-IL PÉRIR AINSI?.. RETROUVERA-T-IL SES DEUX AMIS?..
NE MANQUEZ PAS LE PROCHAIN ÉPISODE DES FANTASTIQUES AVENTURES DE BOUM-BOUM, LE MONSTRE SI GENTIL!!!
FIN DE L'ÉPISODE
40